Montréal, vendredi 18 octobre 1940

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BElair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : BElair 3366
Rédaction : BElair 2984
Gérant : BElair 2239

LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOLUME XXXI — No 243

TROIS SOUS LE NUMERO

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

EDITION QUOTIDIENNE
CANADA $6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

La persécution des catholiques d'Alsace-Lorraine

(Lire en page 3)

Les débuts de M. Perrier

Intéressantes observations et sages conseils — Sur une note du "Soleil"

Le nouveau secrétaire provincial, M. Hector Perrier, a fait dès hier d'intéressantes déclarations. S'il a tenu à rappeler que le bien n'exclut pas le mieux, — ce qui est l'évidence même, — il a voulu aussi saluer les pionniers de l'enseignement dans la province, les louer de ce qu'ils ont fait avec les maigres ressources dont ils disposaient, affirmer que, "s'il y a quelque chose à faire dans le domaine de l'instruction publique", "il n'y a a pas place pour la critique destructive". (Nous citons les textes du *Canada* de ce matin.) "Trop souvent, a dit encore le nouveau ministre, ceux qui critiquent oublient qu'au problème pédagogique se greffe le problème économique."

Ce thème faisait le fond des deux allocutions de M. Perrier, la première à Québec, la deuxième à Montréal; ici, le ministre a signalé la présence dans la foule qui l'acclamait de certains de ses amis conservateurs. "Je dois leur dire, à tous ces amis, a-t-il ajouté, que je compte sur la collaboration de tous pour placer l'instruction publique au-dessus des mesquines querelles politiques."

Tout cela est fort bien, et mérite d'être retenu.

* * *

M. Perrier est autant que d'autres payé pour savoir que, suivant sa propre expression, le problème scolaire se double chez nous du problème économique.

Professeur à l'Université de Montréal, il connaît les ennuis de toute sorte dont celle-ci a souffert et souffre encore, du fait de sa pauvreté.

Membre pendant de longues années de la Commission scolaire catholique de Montréal, il sait aussi de quelle importance est pour celle-ci le facteur argent.

On peut donc compter qu'il fera tout son possible pour améliorer une situation pénible. D'aucuns ont déjà parlé d'un nouvel impôt qui frapperait tous les biens dits *neutres*, c'est-à-dire appartenant aux sociétés par actions et dont le produit pourrait être réparti à travers la province, suivant la proportion du nombre des élèves. De prime abord, cette proposition paraît fort attrayante et très juste.

Mais une chose est certaine, c'est qu'on ne hâtera comme il convient le progrès scolaire que si l'on crée partout un grand mouvement de sympathie populaire. Ainsi l'on pourra plus facilement faire consentir les sacrifices nécessaires; ainsi, l'on intéressera tous les parents à l'école; ainsi, l'on fera comprendre à tous l'ampleur et la complexité du problème.

Nous souhaitons donc — c'est un voeu que nous avons bien des fois exprimé — que l'on reprenne, en l'amplifiant, une campagne qui fit jadis beaucoup de bien: celle des congrès de commissaires d'écoles. Il faut, si l'on veut aboutir aux résultats que tous désirent, même en différant sur les méthodes, que la volonté d'amélioration pénètre dans tous les milieux.

Et comment y parviendra-t-on, sans une action méthodique, suivie?

* * *

Le nouveau ministre, on l'a vu, a mis ses auditeurs en garde contre la critique destructive et contre l'influence des "mesquines luttes politiques". Là encore il a parlé d'or.

Il est nécessaire que l'état de choses actuel soit soumis à l'examen, à la critique; que l'on indique ce qui pourrait être modifié, complété. Mais encore convient-il qu'on serre de près la réalité, que l'on apporte des propositions concrètes, précises, qui puissent être discutées de près, que l'on ne se tienne pas dans le vague et les généralités.

Et que les "mesquines luttes politiques" ne viennent pas gâter ou entraver les efforts des gens de bonne volonté.

* * *

Le *Soleil* d'hier, commentant les "déclarations de principes que contenaient les récents discours de l'honorable Adélard Godbout", la division de l'ancien ministère de M. Groulx et le choix de M. Perrier, déclarait:

> *Est-ce à dire qu'un gouvernement véritablement libéral se propose de rétablir un ministère et un ministre de l'Instruction publique? C'est le secret du patriote éclairé qui accepte si fièrement l'héritage des plus dignes de ses devanciers. Personne n'a plus peur des mots dont on avait vicié le sens pour en faire un épouvantail pour les bonnes gens. Dans ce domaine, les termes importent moins que la chose. Or, de l'aveu général, une réforme s'impose dans l'éducation et dans l'enseignement. A condition qu'on sache l'accomplir sans craintes puériles et sans vaines querelles, c'est-à-dire sans changer les fondations morales du système, on rendra un service immense à la nation.*

Nous n'avons pas peur des mots, mais nous avons, avec beaucoup d'autres, la curiosité de savoir ce qu'ils recouvrent.

Si l'on n'entend point donner au nouveau ministre des pouvoirs qui excèdent ceux qu'il possède aujourd'hui, à quoi bon changer le nom de son ministère? En quoi cela faciliterait-il le progrès scolaire?

Si l'on entend transformer le caractère de ce ministère, que se propose-t-on de faire?

* * *

Le *Soleil* a quelque raison de dire que, "dans ce domaine, les mots importent moins que la chose". C'est précisément pourquoi, avec beaucoup d'autres sans doute, nous aimerions savoir, de façon aussi exacte que possible, ce qu'est "la chose" vers laquelle on tend...

Omer HEROUX

18-X-40

La législation antisémite en France inoccupée

Elle se précise — Un "Juif", c'est quiconque a trois grands-parents d'origine juive — Les Juifs étrangers — Bombes incendiaires sur Londres — Le "tourisme" allemand envahit la Bulgarie

LE BUDGET CANADIEN MONTERA A $1350 MILLIONS, CETTE ANNEE

Le gouvernement anglais réitère sa détermination de ne pas sortir de Londres, malgré les intenses bombardements allemands. Ceux qui veulent quitter la ville et s'établir ailleurs sont tout à fait libres de le faire; le ministère les y encourage, pourvu qu'ils trouvent à se loger ailleurs. Rien n'oblige qui que ce soit, parmi la population mâle et adulte de Londres, à s'en aller de là. Telle est la politique du gouvernement, qui, du reste, n'a pas changé d'avis à ce sujet depuis septembre 1939. Seuls les vieillards, les infirmes, les femmes et les enfants sont l'objet de recommandations et d'attentions particulières, et s'en vont par bandes de la ville, qui tient bon sous le siège aérien, depuis plus d'un mois et demi. On continue d'y faire des affaires et de vaquer autant que possible à ses occupations normales.

En Europe continentale, on signale l'infiltration de milliers de "touristes" allemands en Bulgarie. On se rappellera que la présence de cette catégorie de "touristes", qui compte surtout des techniciens militaires, des soldats et des officiers en civil, a été en Norvège, au Danemark, en Roumanie, en Hollande, un sujet d'alarmes fondées, bien avant l'invasion ou l'occupation de ces pays neutres. C'est pour cela que la présence de si nombreux voyageurs allemands en Bulgarie prend un aspect significatif. Quant à la Roumanie, l'occupation allemande s'y accélère; la vague du Reich est à submerger le pays, qui logera et nourrira bientôt des dizaines de mille jeunes réfugiés du Reich, comme le font prévoir les dépêches d'hier. En France libre, des mesures nouvelles visent la population d'origine juive, nombreuse dans le pays, jusqu'en ces derniers mois et dont une partie a pu émigrer en Angleterre et de là en Amérique du Nord ou du Sud, — les plus riches ou les plus notoires, qui avaient tout à craindre de l'occupation allemande. Il en arrive encore aux Etats-Unis et au Canada par chaque paquebot de Lisbonne ou du Royaume-Uni.

Aux Etats-Unis, la campagne présidentielle qui se clora le 4 novembre prochain porte entre autres choses sur l'appui à donner à l'Angleterre dans sa lutte pour l'idée démocratique. M. Willkie, candidat républicain, reproche à M. Roosevelt, président et candidat du parti démocrate à un troisième terme à la Maison Blanche, de ne pas aller assez vite ni assez à fond à l'aide de Londres. Au Canada, un ministre fédéral vient de signaler l'accroissement des dépenses mensuelles de guerre; elles ont passé de $9 millions en octobre 1939 à près de $67 millions en septembre 1940.

BOMBARDEMENTS EN ANGLETERRE

Ils continuent sauvagement, sauf quelques heures de répit. De même continue avec ténacité le bombardement des points stratégiques du littoral français tenus par les Allemands et d'où ils vont attaquer le littoral anglais, avec leurs avions de guerre. En Allemagne même, les aviateurs anglais multiplient avec succès les raids contre l'industrie des pétroles synthétiques, les chantiers maritimes, les aérodromes, les magasins d'artillerie, les centres ferroviaires, les grands canaux par où passent une partie des fournitures de guerre ou les matières premières à destination des usines de guerre. On affirme qu'une partie des réserves de pétrole amassées par les Allemands a été entamée et détruite par des incendies qu'ont allumés les bombes anglaises. Berlin travaille à rétablir ces réserves en tirant sur les approvisionnements des pays envahis et en exploitant à fond les gisements pétrolifères de la Roumanie occupée.

Un technicien fournit des détails intéressants sur les bombes que les Allemands jettent par dizaines de tonnes chaque jour au-dessus de Londres et des villes avoisinantes. La bombe incendiaire qui cause le plus de dommages tombe d'avions par paquets de 6 à 12 livres chacune. Légère parce qu'elle se compose surtout d'aluminium, de zinc, et de manganèse, elle dégage une chaleur intense, égale à deux fois celle de la lave en fusion sortant d'un volcan. Cette chaleur fait fondre le fer et l'acier; seul le béton armé peut résister à l'incendie causé par de telles bombes. Outre qu'ils sont exposés aux dommages matériels considérables des incendies ainsi allumés, les Londoniens reçoivent des bombes explosives, des bombes à retardement, etc. D'autre part les éclats de projectiles lancés par la défense antiaérienne contre les avions ennemis retombent en pluie dangereuse sur certains quartiers de la ville, en particulier; et à moins d'avoir sur la tête un casque solide, en métal ou en composition particulièrement résistante, le Londonien est exposé à être blessé à la tête ou au visage, par cette pluie d'acier. C'est pourquoi on a commencé de munir les militaires d'une sorte de visière qui couvre le front et les yeux et les protège contre les éclats de shrapnels. Cette précaution devra s'étendre aux civils, si les attaques aériennes se continuent.

LA FRANCE ET LA QUESTION JUIVE

On plaçait à 500,000 environ le total de la population d'origine juive en France ou dans les colonies françaises, avant la guerre de 1939. Près du quart de cette population s'était installé en France, notamment à Paris, depuis la fin de la guerre de 1918, venant de Russie, d'Allemagne, de Hollande, de Pologne, des Balkans, de l'Autriche, de la Tchécoslovaquie, etc. La France comptait, avant 1914, une population juive de 400,000, à peu près homogène, vivant dans le pays depuis nombre d'années, et plus ou moins assimilée, mais de citoyenneté et d'éducation françaises. Une partie de ces Israélites étaient venus de l'Alsace aux temps où celle-ci, après la guerre de 1870, passa dans l'empire allemand. Les anciens Juifs français virent avec quelque inquiétude l'arrivée des nouveaux-venus, dont l'afflux suscita, ou plutôt réveilla le sentiment antisémite que les circonstances tenaient plus ou moins en sommeil dans le pays depuis des années, et dont la guerre de 1914 avait à peu près fait disparaître la manifestation ouverte. Le régime Blum, multipliant les fonctionnaires supérieurs juifs et les favoris juifs, dans la finance et les affaires, — éléments qui prirent une place et une arrogance considérables, causa une nouvelle crise d'antisémitisme en France. Il s'accrut du fait que, ces années-ci, les réfugiés allemands, autrichiens, tchécoslovaques en France furent en grand nombre des Juifs, qui ne furent pas toujours des plus discrets, et dont la présence en France créa des embarras au pays avec l'Allemagne; — ainsi un petit Juif polonais réfugié à Paris assassina un attaché à l'ambassade allemande en France, il y a environ deux ans, et cela détermina une crise quasi diplomatique entre Paris et Berlin. Au commencement de la guerre, les Juifs nés en France et citoyens français prirent du service dans les armées françaises; malheureusement Paris et les villes françaises regorgeaient, malgré la mobilisation, de Juifs étrangers qui faisaient des affaires comme d'ordinaire et s'enrichissaient en paix, alors que les citoyens français étaient aux armées.

Tout cela, dans un certain sens, explique comment il se fait que, présentement, dans la France libre, les Juifs ont assez mauvaise presse. Vichy a commencé par les exclure des fonctions publiques, faisant toutefois exception pour les Juifs qui ont servi dans les armées françaises, en 1914 et en 1939 et qui y ont été décorés; ainsi que pour ceux qui ont rendu des services appréciables au pays, dans les domaines scientifique, littéraire ou artistique. A l'heure présente, le Juif ne peut plus être journaliste en France libre, — il tenait une place importante dans la presse d'avant-guerre, — ni enseigner, ni être fonctionnaire de l'Etat ou des colonies, ni être officier dans quelque corps de défense que ce soit. Aux termes des nouvelles lois françaises, un Juif est une personne dont trois des grands-parents étaient d'origine israélite, ou dont deux des grands-parents étaient de cette origine et qui a épousé quelqu'un d'origine juive. Quant aux Juifs d'origine étrangère, il est question de les refouler dans des endroits ou des villes spécialement affectés à leur séjour. Aucun Juif ne pourra plus diriger de société commerciale ou industrielle recevant des fonds de l'Etat. Les fonctionnaires juifs devront prendre leur retraite d'ici deux mois, avec la pension à laquelle ils ont droit. Les Juifs de citoyenneté française garderont leurs biens et leur fortune. Ils ne pourront plus pratiquer le droit en France. Quant aux Juifs d'origine étrangère, ils ne pourront être ni avocats ni médecins, si leurs parents n'étaient déjà des citoyens français. Le domaine du cinéma est strictement fermé, tout comme la presse, à toute personne d'origine juive. Il ne s'agit pas là de mesures vexatoires, mais de mesures indispensables à la sûreté de l'Etat, affirme le gouvernement de Vichy.

DEPENSES DE GUERRE DU CANADA

Un ministre, M. Gibson, vient de dire en Ontario que le budget fédéral annuel du Canada passera de quelque $555 millions, en temps de paix, à plus de $1,350 millions, cette année, du fait de la guerre; et qu'à part cela le Canada a entrepris une vaste tâche industrielle; ainsi 15,000 hommes travaillent déjà aux seuls chantiers maritimes et des dizaines de mille dans des industries de guerre inexistantes avant septembre 1939. Le "Financial Post", de Toronto, dans sa dernière livraison, écrit qu'au cours de l'année "le coût de la guerre a augmenté de 2,100 pour cent"; et que pendant le premier semestre de l'exercice financier présent, les dépenses de guerre du Canada ont touché $240 millions. D'avril à la fin d'août elles ont été six fois plus considérables que pendant les cinq mois précédents. Le "Post" estime que la seule dépense de guerre du Canada, au cours du présent exercice financier, devra atteindre au moins $700 millions et pourrait dépasser les $940 millions dont un ministre fédéral a déjà parlé. L'armée seule dépensera quelque $500 millions, l'aviation militaire près de $225 millions, la marine de guerre, près de $125 millions, les munitions, près de $55 millions, et il faudra affecter de $50 à $60 millions au moins à divers autres services. Les prévisions sont presque partout dépassées, surtout depuis la chute de la France et l'isolement de l'Angleterre.—G. P.

18-X-40

A Ottawa

Comment M. Hanson a démontré son inaptitude à être chef

Ses trois derniers impairs le classent — M. Manion était autrement plus intelligent — Comment son parti le traita

La pauvre politique des tories

(Par Léopold RICHER)

Ottawa, 18-X-40. — Bien que le sujet devienne de moins en moins intéressant, — à cause de la doctrine et de la personnalité du personage, — il faut encore revenir sur le cas de M. R.-B. Hanson, à propos de la déclaration qu'il a remise aux journaux d'hier. M. Hanson a le talent de se discréditer comme chef de parti. Il est assez facile de s'élever parmi les siens par l'intrigue et un heureux concours de circonstances. Mais pour se maintenir à un poste de commande et de confiance, l'intrigue est tout à fait insuffisante. Les circonstances favorables qui ont aidé à monter ne se prolongent pas éternellement. Il arrive toujours un moment dans la vie où on ne peut plus compter que sur ses propres ressources. C'est alors qu'apparaît le vrai mérite. Car "il est plus facile de paraître digne des emplois qu'on n'a pas que de ceux que l'on exerce".

Le choix de M. Hanson

Lorsque, à la veille de l'ouverture de la session du nouveau Parlement, les conservateurs se réunirent en caucus pour se choisir un chef, M. Hanson, à vrai dire, n'avait pas de meilleurs atouts en mains que l'un de ses collègues qui briguait, lui aussi, les suffrages du parti. Il s'agissait, tout d'abord, de se débarrasser de M. R.-J. Manion. On sait avec quel sans-gêne, quel empressement impertinent, quel plaisir même, les tories endurcis et obtus, mécontents de M. Manion parce qu'il s'était prononcé contre la conscription pour service outremer, ont accepté la démission du chef défait. Les conservateurs, en cette circonstance, n'ont pas considéré l'intérêt général du pays, ni celui du parti. Ils ont manifesté un esprit buté. Ils ont voulu ressusciter dans son intégrité la politique de sir Robert Borden et reprendre le mot de M. Arthur Meighen: *Aye, Aye, Ready.*

On devine que M. Hanson exploita les préjugés de la majorité de ses collègues pour mousser sa propre cause. D'où venait cet homme dont le nom surgit tout d'un coup dans la chronique politique? Ne cherchons pas loin pour voir ce dont il était capable. Lorsque M. H.-H. Stevens, ministre démissionnaire du Commerce, se sépara de M. Bennett parce que la politique du gouvernement conservateur ne convenait plus à celui qui devait fonder le parti de la *Restauration* peu longtemps après, M. Hanson s'empressa d'accepter une succession qui le dépassait de toutes façons. A preuve, sa défaite personnelle à l'élection de 1935. M. Hanson ne put jamais remplacer M. Stevens. Celui-ci recueillait près de 400,000 voix en 1935, alors que M. Hanson connaissait la défaite. Ce dernier n'avait pas réussi à faire oublier le passage de M. Stevens au ministère du Commerce.

Elu en 1939 chef du parti conservateur, acceptant par conséquent une succession encore plus lourde que lorsqu'il avait remplacé M. Stevens, M. Hanson jeta au rancart le programme de participation modéré et volontaire préconisé par M. R. J. Manion. Il revint avec joie à la tradition tory et ultra-loyaliste de son parti. Il en exposa les exigences pendant la première partie de la session. Sa tâche était simple et facile. Il n'avait qu'à critiquer constamment l'effort de guerre du gouvernement King-Lapointe. La presse loyaliste lui fournissait les arguments. Il en faisait ses discours parlementaires. Il fut un fidèle phonographe. Tout au plus s'agissait-il pour lui d'exercer quelque esprit légal et de manifester de temps à autre de l'entêtement. Aucun grand discours n'accrut son prestige. Les libéraux ne mirent pas de temps à le juger, à le peser. M. Hanson ne fit que remplacer la violence verbale de M. Manion par une prudence élémentaire. Il préparait ses principales déclarations par écrit et il en donnait lecture à la Chambre des communes.

(Suite à la dernière page)

L'actualité

Comment se battent Républicains et Démocrates

M. Wendell Willkie n'a que du sang allemand dans les veines. Mme Willkie de même. Le candidat à la présidence a combattu dans l'armée américaine contre l'Allemagne; ses frères aussi. Cela n'a pas empêché l'organisation démocrate d'exploiter contre lui ses ascendances boches. C'est un trop joli thème.

Il y a, au dire des Républicains, dans l'organisation de leur adversaire un smear artist, *M. Michelson, qui a porté à l'état de perfection l'art de salir l'adversaire. Bien qu'il nie la paternité du pamphlet publié contre Willkie, les amis de celui-ci prétendent y reconnaître le "faire" de ce maître. De fait, le tract miméographié, depuis répudié et retiré de la circulation (après avoir obtenu le maximum de publicité possible), faisait d'une pierre deux coups: M. Willkie étant allemand, il n'est pas étonnant que lui et les siens aient persécuté les pauvres nègres, leur aient imposé le couvre-feu dans les villes et villages américains où les Allemands d'origine dominent, quand l'on sait que le noir fait Hitler voir rouge. Et patati et patata...*

Du reste, le premier pamphlet ayant été retiré de la circulation, il en est depuis sorti bon nombre d'autres, tous prétendus apocryphes et également répudiés, destinés à tourner contre le candidat républicain les suffrages nègres.

Ne croyez pas, cependant, que les Républicains sont en reste avec M. Roosevelt et ses amis. Une campagne politique aux Etats-Unis ressemble de plus en plus à une campagne militaire. Elle a ses ingénieurs, ses techniciens, ses fabriques de gaz, sa guerre des nerfs et... le nerf de la guerre. Elle ne néglige rien pour obtenir la victoire. Il est douteux que M. Willkie gagne, mais il ne pourra pas reprocher à son état-major d'avoir boudé à la besogne.

M. Roosevelt s'étant dit conscrit *pour un troisième terme et n'ayant pas, dans les conditions actuelles, les moyen de faire une campagne politique (il vient de se raviser en annonçant deux harangues purement politiques), ses adversaires ont entrepris de ridiculiser ses prétentions.*

Ainsi, à propos de cette prétendue conscription, *un journal du ton le plus sérieux, le* New York Sun, *publie sur 2 colonnes, sous le titre: "We want Roosevelt", la photo de Thomas Garry, de Chicago, hurlant dans un micro. La légende suivante explique son geste, du reste légendaire, lui aussi: "Il y a maintenant trois mois que le surintendant des égouts de Chicago, Thomas-D. Garry, parlant à travers un microphone installé dans la cave de la salle de la "convention" de Chicago, a exprimé "le mandat du peuple" aux fins de conscrire le président Roosevelt, de le forcer à accepter un troisième terme. A ce moment, les sympathisants du* New Deal *se sont vantés que le saugrenu* (the phoniness) *de cette prétendue conscription serait oublié par les électeurs en deux semaines et cette photographie est republiée aujourd'hui pour rafraîchir leur mémoire. Garry a accepté le mérite de l'emballement fou* (stampede) *qui a déterminé la mise en nomination du président. Garry est un fidèle de la* Kelly Nash Machine. *(L'organisation démocrate de Chicago).*

Que Garry soit surintendant des égouts, cela n'ajoute point de reluisant à son intervention. Cette dernière est nettement indéniable. Un grand illustré, Life, *publiait la même photographie que le* Sun, *plus une entrevue de Garry au lendemain de la "convention". Celui-ci, comme le rappelle le* Sun, *se vantait du succès de son stratagème. Caché dans sa cave, la main en porte-voix, il ne cessait de hurler, de cinq minutes en cinq minutes ou plus souvent, dans le micro: "We want Roosevelt!"* Et cet appel *maléfique était répercuté par une batterie de haut-parleurs disséminés dans l'immense salle.*

C'est ainsi qu'un aboyeur réussit à couper court à toutes les discussions, à créer le sentiment que les partisans de Roosevelt ne toléraient pas d'hésitation, ne permettaient pas de longues et inutiles palabres, mais voulaient à tout prix conscrire leur cher président dont le pays et le parti ne pouvaient se passer:

La technique des élections et des "conventions" devant aller se perfectionnant, il sera curieux de voir dans quelques années à quelle sauce piquante il sera possible d'accommoder la fameuse "vox populi" fondement même de la démocratie. Déjà on peut risquer une formule: "Vox populi, vox dei ex machina politica-'. *Ce latin de cuisine, dont je m'excuse, n'est pas tout à fait hors ton, puisqu'il s'agit du "cuisinage" des suffrages.*

18-X-40 P. A.

Le carnet du grincheux

Jean-Charles se demande: "Pourquoi n'écririons-nous pas aussi en anglais?" Et ce malheureux n'écrit pas même en français.

* * *

"Nous voici sur la terre des talents perdus", continue le bonhomme. En eut-il jamais à perdre?

* * *

La presse du pays est quasi unanime à dire à M. Hanson: "Ça presse! plus vite que ça!.."

* * *

Il semble bien que, en un pays où la logique ne perdrait pas ses droits, le chef parlementaire bleu ne couperait pas à l'internement. Ce serait ou derrière les barbelés ou dans un asile, mais ça serait l'internement tout de même.

* * *

M. Meighen fait, dit-on, des efforts pour redevenir chef et galvaniser le cadavre du grand conservateur.

* * *

Il trouve qu'une guerre est bien mal conduite où l'on n'a pas encore exproprié le moindre bout de chemin de fer.

* * *

Si l'anglais s'apprend chez nous sans maître, comme l'écrit le conférencier de Toronto, il faut admettre que nous n'avons pas trop mal réussi, puisque les deux cinquièmes des nôtres le savent déjà. Quant aux autres trois cinquièmes, ça n'est pas Jean-Charles qui le leur montrera, après son tour de Toronto, où il ne se fit comprendre de personne, à en juger aux explications qu'il lui fallut donner sur ce qu'il n'aurait pas dit et qu'on comprit qu'il avait dit.

* * *

Jean-Charles, s'il ignorait l'anglais, s'épargnerait de dire des sottises au moins dans une langue.

* * *

En saluant la présence de ses amis conservateurs à sa réception d'hier soir, le nouveau secrétaire de la province a déclaré qu'il compte "sur la collaboration de tous pour placer l'instruction publique au-dessus des mesquines luttes de parti." Cela implique qu'elle doit être mise aussi au-dessus des non moins mesquines luttes de patronage.

Le Grincheux

18-X-40

Duel d'artillerie dans le détroit de Douvres

DOUVRES, 18. (C.P.) — Les batteries côtières anglaises et allemandes ont commencé un duel d'artillerie à travers le détroit de 22 milles, un peu avant l'aube ce matin. Les obus tombaient à intervalles de vingt minutes.

Léger engagement dans la Manche

LONDRES, 18 (C.P.) — A Londres, on dit qu'il y a eu une escarmouche dans la Manche entre navires allemands et britanniques et que ce sont les navires allemands qui ont fui, chassés par les avions anglais, vers Brest. On dit aussi que la prétention allemande qu'un navire anglais a été gravement atteint est un récit de pure fantaisie.

Les Japonais attaquent Kumming

HONG-KONG, 18 (A.P.) —Les quartiers généraux de la flotte japonaise du sud de la Chine annoncent que les avions de la marine japonaise ont attaqué aujourd'hui Kumming, terminus sud-ouest chinois de la route birmane.

La "volonté de vivre" du Canada français

"Mais prenons garde que le bilinguisme canadien, généralisé sur les lèvres de tous les petits enfants, n'aboutisse à l'unilinguisme anglais", déclare Mgr Camille Roy

Québec, 18. — Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval et président honoraire du Comité de Survivance française en Amérique, a prononcé, le 15 octobre, à Radio-Canada, un discours transmis à tout le réseau français. Mgr Roy énonça les motifs de survivance religieuse et nationale qui s'imposent à la conscience et aux volontés des Canadiens français. Il démontra que la "volonté de vivre" de notre peuple devient de jour en jour plus puissante.

"Je veux parler, dit l'orateur, de cette volonté de vivre, qui correspond à un devoir spirituel, au devoir national de durer comme peuple, comme nation.

"Combien de nations qui souffrent aujourd'hui dans cette volonté de vivre, depuis que Hitler a déchaîné sur le monde sa fureur de destructions nationales!

"Nous, Canadiens, nous l'avons cette volonté de vivre une vie nationale qui, de l'Atlantique au Pacifique, de Gaspé ou Halifax à Vancouver, soit une, forte, libre, autonome. A mesure que notre autonomie devient plus complète, nous prenons davantage conscience d'une vie canadienne qui a son destin propre, et qui doit s'épanouir dans des oeuvres, dans une histoire qui soit la manifestation libre de notre âme nationale.

"Vivre par la langue jalousement conservée, par l'esprit intelligemment cultivé, par nos moeurs ou traditions fidèlement continuées: voilà notre volonté, celle qu'affirmaient tous les membres du Comité Permanent, tous les délégués venus de la province de Québec, de toutes les provinces de majorité anglaise du Canada, depuis l'Acadie jusqu'à la Colombie, et ceux-là aussi qui venaient des Etats-Unis, et qui représentaient au Comité nos frères les Franco-Américains.

"Vivre par la langue. Il nous faut à tout prix, où que soient établis nos groupes de langue française au Canada, il nous faut à tout prix conserver et parler notre langue. Un peuple qui ne parle plus sa langue est un peuple qui ne vit plus sa vie propre: c'est un peuple mort, fusionné dans les éléments majoritaires qui l'absorbent, et qui n'a plus sa personnalité distincte. Une langue étrangère qui a remplacé le français sur des lèvres françaises est un signe de mort, ou d'extinction de la vie française.

"Le Canada est un pays bilingue de par son histoire depuis 1760, et de par la charte de la Confédération. Que ce bilinguisme soit pratiqué dans nos relations d'affaires ou administratives, qu'il soit respecté dans le fonctionnarisme; cela est nécessaire. Mais prenons garde que le bilinguisme canadien généralisé jusque sur les lèvres de tous les petits enfants de Saint-Urbain ou de la queue de Saint-André, aboutisse à l'unilinguisme anglais. Apprenons l'anglais, comme instrument de vie commerciale, industrielle, politique, sociale, ou comme instrument de vie intellectuelle; mais que le français n'en pâtisse ni dans nos écoles, ni dans nos foyers, ni dans la vie nationale.

"S'il faut souhaiter que ceux-là soient bilingues qui ont intérêt à le devenir ou le devoir de l'être, ne faisons pas pour cela bilingue l'école du rang où l'on prépare chez des terriens, les cultivateurs du rang. Que les enfants y puissent apprendre des rudiments de la langue anglaise, cela y peut être possible et convenable; cela ne peut aller jusqu'au bilinguisme scolaire, ni au bilinguisme pratique.

"Vivre par l'esprit: c'est une autre condition de notre survivance. C'est une autre volonté de notre peuple.

"Il faut donc garder à notre esprit ses vertus françaises, et pour cela lui procurer une culture française. Depuis l'école primaire jusqu'à l'université, doit circuler dans l'âme des jeunes une vie qui reçoit des disciplines scolaires une marque française".

En terminant, Mgr Roy fit appel au respect des traditions et de l'histoire.

Avis de décès

GEOFFROY — A St-Félix de Valois, le 16 octobre 1940, est décédée à l'âge de 77 ans Madame Joseph Geoffroy, née Hénault (Emélie). Les funérailles auront lieu samedi le 19. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 hres 30 (heure solaire), pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 9 hres, et de là au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

NECROLOGIE

BEAUDOIN — A Montréal, le 15, à 84 ans, Mme veuve Thomas Beaudoin, née Marcelline Forgues.

BICKLEY — A Montréal, le 17, à 68 ans, Albert Bickley, époux de Georgianna Rochon.

BOUCHER — A Montréal, le 15, Mlle Delima Boucher.

BOUSQUET — A Montréal, le 15, Alphonse Bousquet, époux de Rose-Alba Charette.

CECYRE — A Montréal, le 16, Mlle Eglantine Cécyre.

COTE — A Montréal, le 15, à 55 ans, Antonio Côté.

COURCHESNE — A Berthierville, le 15, à 70 ans, Henri Courchesne, époux de Céline Massé.

DERY — A Montréal, le 16, à 55 ans, Jules-Eloi Dery, époux de Grece Buller.

GEOFFROY — A St-Félix de Valois, le 16, à 77 ans, Mme Joseph Geoffroy.

JULIEN — A Montréal, le 16, à 62 ans, Mme Hildège Jullen, née Clara Lecompte.

LAURIER — A Montréal, le 16, à 57 ans, Paul-Bernard Laurier, époux en 1res noces de Marie-Ange Riopel; en 2es, de feu Isalda Gour.

GAREAU — A St-Esprit, comté de Montcalm, le 16, à 83 ans, Mlle Marie-Angéline Gareau.

LEBOEUF — A Montréal, le 14, à 72 ans, Robertine Marin, épouse de feu Zéphyr Leboeuf.

LEFEBVRE — Aux Cèdres, comté de Soulanges, le 17, à 69 ans, Cléophas Lefebvre, époux de Florida Ouellette.

LEFORT — A Cartierville, le 16, à 26 ans, Paul, fils d'Auguste Lefort.

LEGAULT — A Montréal le 15, à 37 ans, Jean Legault, époux d'Odile Leduc.

LEPAGE — A Montréal, le 15, à 50 ans, Joseph Lepage, époux en 1res noces d'Anna Hurtubise; en 2es, d'Hélène Joli.

LIPPENS — A Montréal, le 15, à 21 ans, Marie-Thérèse-Gisèle, fille de feu Léandre Lippens et de Mme Lippens.

MEILLEUR — A Montréal, le 16, à 44 ans, Mme Philippe Meilleur, née Yvonne Brisebois.

MELOCHE — A Lachine, le 16, à 52 ans, Horace Meloche, époux de Germaine Meloche.

MIREAULT — A Montréal, le 15, à 82 ans, Mme Maxime Mireault, née Florentine Perreault.

MORNEAU — A Montréal, le 16, à 87 ans, Joseph Morneau, époux de feu Théla Quintal.

PERRIER — A Verdun, le 16, à 65 ans, Mme M. Perrier, née Emélia Jones.

POIRIER — A Montréal, le 15, à 69 ans, Joseph-Alfred Poirier, époux en 1ères noces de feu Philomène Desmarais; en 2es, d'Alexina Carrière.

ROCHETTE — A Montréal, le 15, à 53 ans, Rose Vermette, épouse de Louis Rochette.

Quelle date ?

Voyez ici :

1940 OCTOBRE 1940						
Dim.	Lun	Mar.	Mer	Jeu	Ven	Sam
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

Au Collège Bourget

L'orientation professionnelle

Rigaud, 18 — M. Louis Chatel a parlé d'orientation professionnelle, dimanche dernier, au collège Bourget, ouvrant ainsi la série des conférences qui y seront données par les représentants de différentes professions.

L'orientation professionnelle proprement dite se distingue de l'orientation scolaire. S'adapter à l'école que l'on fréquente, y apprendre à étudier, étudier de fait et s'intéresser aux sujets scolaires parce qu'ils préparent à la future profession, surtout se corriger de ces défauts de caractère qui, bien plus sûrement que le manque d'intelligence, font les ratés des diverses professions: voilà le programme de l'orientation scolaire. C'est la tâche de l'élève.

L'orientation professionnelle est encore la tâche de l'élève puisque c'est par les tests qu'il subit, par les réponses que bon gré ou mal gré il donne, que l'orienteur réussit à le mettre en face de lui-même, et en face des groupes de professions qui conviennent à ses aptitudes physiques, intellectuelles et morales. L'orienteur ne contraint pas; il ne choisit pas à la place du jeune homme. Connaissant le sujet et ses capacités, les professions: leurs exigences et leurs chances de survie, il conseille, il guide, il oriente, — avec toute la liberté que ce mot suppose. Rôle accompli depuis toujours, dans nos pensionnats surtout, par les directeurs de conscience, et qui leur sera rendu bien plus facile grâce à l'apport technique des spécialistes de l'orientation.

M. Chatel, le conférencier, donne des cours à l'Institut de psychologie, à l'Institut de pédagogie de Montréal, dirige des travaux d'application de la psychologie pédagogique à la Carol Warren School, poursuit avec une équipe des expérimentations à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu et il vient d'entrer comme technicien dans le nouvel Institut Canadien d'orientation professionnelle.

M. Ethier, P.S.S., fondateur et directeur de ce nouvel Institut, viendra lui-même au cours de la présente semaine faire subir aux élèves de Bourget les tests de l'orientation.

A l'Alliance catholique des professeurs

Election des officiers aujourd'hui

Aujourd'hui, 18 octobre, à l'auditorium de l'école supérieure Le Plateau, tous les membres de l'Alliance catholique des professeurs de Montréal sont convoqués à une réunion spéciale pour procéder à l'élection des officiers du comité de régie. Les nouveaux règlements, adoptés à l'assemblée du 4 octobre, seront en vigueur.

Les candidats aux diverses charges sont:

Président, Fernand Lavigne; pas d'opposition.

Vice-président, J.-Alfred Lacroix, sortant de charge, Oscar Villeneuve, représentant du district no 5.

Secrétaire, Léo Guindon, sortant de charge, J.-Camille Paré, représentant du district no 2.

Trésorier, Emile Serre, sortant de charge, Roland Boudreault, représentant du district de 6.

Fait à remarquer, les membres du comité de régie, à cause, sans doute, de leur ferme attitude contre toute réduction dans les traitements, ne subissent aucune opposition de l'extérieur.

L'association, composée à peine de 500 membres lors de sa fondation, a vu un grand nombre d'adhérents se joindre à elle d'année en année et compte aujourd'hui au delà de 2,000 membres répartis en 3 sections dirigées par un comité central composé d'un président, d'un ancien président, d'un vice-président, d'un secrétaire et d'un trésorier, tous élus pour un terme de deux ans par l'assemblée générale.

La section féminine délègue au comité central ses quatre officières: la présidente, la vice-présidente, la secrétaire et la trésorière. La section anglaise y est représentée par son président général et deux représentants du district anglais.

Sept districts y délèguent chacun un instituteur et une institutrice comme représentants.

Tous les membres de ce comité de régie sont élus pour un terme de deux ans et par votes secrets.

L'association recrute ses membres parmi les fonctionnaires catholiques de l'enseignement primaire de Montréal: directeurs des études, inspecteurs, professeurs des écoles supérieures et primaires et une partie importante du personnel permanent de l'administration.

A Québec

Au secrétariat provincial

M. Hector Perrier présenté au personnel — "Pas de critique destructive" — "Le bien n'exclut pas le mieux" — "Le problème pédagogique est souvent doublé du problème économique"

Québec, 18 (D. N. C.). — M. Hector Perrier a pris contact avec le personnel du secrétariat provincial, hier après-midi. Le nouveau ministre a été présenté par son prédécesseur, M. Henri Groulx. Le surintendant de l'Instruction publique, M. Victor Doré, a aupssi porté la parole. M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, MM. B.-O. Filteau et W.-P. Percival, respectivement secrétaires français et anglais du département de l'Instruction publique, ainsi que tous les membres du personnel du secrétariat provincial étaient présents.

Parlant de l'oeuvre accomplie dans le domaine de l'instruction publique, M. Perrier a déclaré: "Il n'y a pas de place, ici, pour la critique destructive. Je profite de la circonstance pour rendre hommage à nos devanciers. Ils ont fait beaucoup de travail. Ceux qui critiquent ne devraient pas oublier que chez nous le problème pédagogique est souvent doublé du problème économique. Il est même étonnant que nos prédécesseurs, avec le peu qu'ils avaient, aient fait si bien."

Et M. Perrier ajoutait: "Le bien n'exclut pas le mieux. Notre devoir, c'est de chercher à faire mieux encore. C'est à cette tâche que je vous convie tous."

Au début de son allocution, le secrétaire provincial avait exprimé sa joie de rencontrer le personnel du département, fait l'éloge de M. Groulx, son prédécesseur, et rendu hommage à M. Godbout pour la confiance qu'il avait mise en lui et déclaré qu'il embrassait sa tâche avec ardeur et ferveur. Il ajouta qu'il lui était agréable de venir travailler avec M. Victor Doré, dont il fut le collaborateur pendant neuf ans, à la Commission scolaire de Montréal, et eut des paroles très délicates à l'adresse de M. Jean Bruchési, dont il vanta les qualités.

M. Groulx

L'ancien secrétaire provincial rappela les circonstances qui ont provoqué la création de deux ministères distincts et présenta M. Perrier à son nouveau personnel. "Parmi ceux qui sont ici présentement, dit-il, qui ne connaît M. Perrier? Nous sommes tous au courant du travail qu'il a accompli dans différents domaines, entre autres celui de l'éducation, et je n'ai pas besoin de vous dire qu'il est éminemment qualifié pour remplir la charge qu'on lui a confiée". M. Groulx fit l'éloge de M. Perrier, rappela les excellentes relations qui ont toujours existé entre lui, M. Victor Doré, M. Jean Bruchési et tous les membres du personnel du secrétariat provincial. "Je les remercie tous, poursuivit-il, de leur précieuse collaboration. Tout ce que je leur demande c'est d'accorder à mon successeur le même concours et je les connais assez pour être certain, M. Perrier, que vous pouvez compter sur eux".

M. Victor Doré

Invité à dire quelques mots, le surintendant de l'Instruction publique remercie M. Groulx des services qu'il a rendus au département et de la confiance qu'il lui a toujours témoignée. Il fait l'éloge du nouveau secrétaire provincial et souligne l'allusion de M. Perrier à la connexité des problèmes pédagogiques et économiques. "Hélas! dit-il, c'est malheureusement trop vrai. Cependant, je dois dire que chaque fois que j'ai frappé à la porte du secrétaire provincial, il y avait toujours quelque chose dans l'urne. Vous pouvez vous attendre à me voir venir aussi souvent."

En terminant, M. Doré déclare: "Je me porte garant pour tous ceux qui vous ont entendu qu'ils vous serviront de leur mieux, car ils serviront en même temps les intérêts de leur province".

Manifestation à M. Perrier

Délégation de Terrebonne — Les personnages politiques présents

Les allocutions de MM. Godbout et Perrier

Les libéraux ont fait hier un accueil enthousiaste à M. Hector Perrier, le nouveau secrétaire provincial.

Il est arrivé par le train de Québec et est descendu à la gare Jean-Talon en compagnie de M. Adélard Godbout, premier ministre; de MM. Damien Bouchard, ministre de la Voirie; Henri Groulx, ministre de la Santé et du Bien-être social, et Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille.

Des centaines de voitures entouraient la gare et la foule a acclamé les ministres qui ont parlé dans la grande salle. On notait une très nombreuse délégation du comté de Terrebonne, à en juger par l'ampleur des applaudissements quand ce comté a été mentionné. Il y avait également une grosse délégation de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion.

Parmi les nombreux députés et hommes politiques à la gare, on remarquait les sénateurs David, Beauregard et Prévost; les députés fédéraux Arsène Bonnier, Vincent Dupuis, Eugène Durocher, le Dr Hermas Deslauriers; les députés provinciaux Emile Boucher, J.-A. Francoeur, J.-L. Comeau, Maurice Hartt, Georges Caron, Dr J.-A. Toupin, Emile Dubreuil.

On remarquait aussi MM. Philippe Brais, leader du Conseil législatif; Edouard Tellier, président de la Régie des alcools, et son assistant, M. Rosario Gaudry; Léon-Mercier Gouin, Claude Jodoin, Paul Portelance, Auguste Mathieu, Jean Teller, Emile Massicottte, Arthur Fontaine, Charles-Auguste Bertrand, Omer Legrand, et autres.

* * *

Le premier ministre remercia M. Perrier d'avoir accepté cette charge à une heure aussi difficile. La tâche qui incombe au nouveau secrétaire de la province est écrasante. Il s'agit, pour lui, de préparer la jeunesse de demain.

"Je voulais, dit le premier ministre, un vrai libéral canadien, un homme qui connaît non seulement le passé, mais voit l'avenir avec confiance. Nous sommes certains que M. Perrier ne restera pas dans la routine, mais saura adapter son oeuvre aux exigences de la vie et des besoins de la jeunesse. Appelé dans la politique à un moment critique, où il faut souvent marcher sur son coeur pour faire son devoir, M. Perrier n'a pas hésité un seul instant. C'est parce que nous connaissons son dévouement, son esprit de sacrifice et son expérience que nous l'avons choisi".

* * *

M. Perrier a évoqué avec émotion la mémoire de ses parents. Puis il dit qu'il compte sur la collaboration de tous pour "placer l'instruction publique au-dessus des mesquines luttes politiques".

Parlant plus tard de l'instruction publique, le nouveau ministre déclara que sans aucun doute des réformes s'imposent, mais, affirme-t-il, on ne doit pas condamner le passé. Je salue bien bas les pionniers de l'enseignement public dans cette province. Il est étonnant qu'ils aient accompli de si grandes choses avec si peu de ressources. On ne songe pas assez souvent que le problème pédagogique est doublé du problème économique dans l'instruction publique.

Excursions du C. N.

De nombreuses excursions à prix très réduit, sont offertes par le Canadien National pour la présente fin de semaine, annonce M. O.-A. Trudeau, agent de district.

Vendredi et samedi, des trains d'excursion quitteront la gare Moreau, rue Ste-Catherine est, à destination de la région du lac Saint-Jean. Les billets seront valables de Joliette, Shawinigan, et de Grand'Mère. Samedi et dimanche, des trains d'excursion quitteront Montréal à destination d'Ottawa, Sorel, Richmond, Saint-Hyacinthe, Victoriaville, Kingston, Howick, Huntingdon, Ormstown, Joliette, Shawinigan, Grand'Mère, Rawdon, du lac Remi dans les Laurentides. Le service des trains communs fera circuler un train entre Montréal et Québec et les voyageurs, une fois rendus à Québec, pourront continuer par le Canadien National leurs voyage jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré et la Malbale.

Des secours aux Madelinots

MM. Godbout et Groulx annoncent que la Croix-Rouge enverra les secours nécessaires aux Iles-de-la-Madeleine

Québec, 18 — Le premier ministre, M. Adélard Godbout, et le ministre de la Santé et du Bien-être social, M. Henri Groulx, viennent d'annoncer qu'une entente a été conclue entre le gouvernement de la province de Québec et la Société Canadienne de la Croix Rouge au sujet des secours qui doivent être distribués dans les Iles de la Madeleine.

On sait que, depuis quelque temps, on réclamait de l'aide de ce côté. Sur réception d'un rapport compilé par les enquêteurs du département du chômage, le premier ministre et le ministre de la Santé ont voulu immédiatement s'occuper du problème créé dans les Iles de la Madeleine par la mévente du poisson. Le gouvernement Godbout, désireux d'assurer à ses administrés, à quelque région qu'ils appartiennent, une protection efficace, a confié à la Croix Rouge le soin de porter secours aux Madelinots.

Toujours soucieuse de veiller au bien-être social des populations, la Société canadienne de la Croix Rouge a immédiatement accepté la tâche qu'on lui offrait; elle vient de former un comité qui doit se rendre incessamment dans les Iles de la Madeleine afin de se rendre compte de la situation et de venir en aide immédiatement aux cas les plus urgents. Victuailles, vêtements et combustible seront distribués à bon escient par les membres du comité de la Croix Rouge; on peut être assuré que personne ne souffrira de la misère dans les Iles au cours de l'hiver qui vient.

Faits divers

Le procès de Clarence Hébert

Sweetsburg, 18 (C.P.) — On a continué hier après-midi, aux Assises, le procès de Clarence Hébert, accusé du meurtre de sa femme. Plusieurs témoins furent entendus qui connurent le couple. Les témoignages tendraient à prouver que Mme C. Hébert, la victime, traitait mal son mari. Il a aussi été établi hier qu'Hébert aurait fait une déclaration écrite aux mains de la police, peu après son arrestation. Cette déclaration serait intitulée: "Comment j'ai étranglé ma femme dans le bois". Pendant les témoignages des détectives, témoignages relatifs à cette déclaration de l'accusé, le jury s'était retiré à cause de la preuve de "voir-dire". Le procès se continue aujourd'hui.

Une grève "sur le toit" à St-Vincent-de-Paul

Huit détenus du pénitencier de St-Vincent de Paul, dont le fameux Haden transféré récemment de Kingston, font la grève du perchoir depuis 4 h. 30 hier soir à cette institution. Les bagnards avaient terminé leurs travaux réglementaires hier après-midi, quand huit d'entre eux montèrent prestement dans une échelle qui leur donna accès total au toit de la chapelle du pénitencier. Une fois rendus là les prisonniers n'en voulurent pas redescendre. Une foule considérable de curieux s'est rassemblée hier soir pour observer les prisonniers et ces derniers leur criaient de ne pas partir, qu'on leur en voulait et qu'on allait les arroser.

On ignore la cause de cette grève sur le toit. On sait qu'Haden qui avait été transféré de Kingston quelques jours auparavant fait partie des récalcitrants. A Kingston, Haden s'était perché pendant près de trois jours sur une haute cheminée de cette institution. Au cours de la soirée on put observer par un beau clair de lune les prisonniers de St-Vincent de Paul faire les cent pas sur le toit de la chapelle et s'entêter à ne pas descendre.

Acquittement de J. R. C. Brown aux Assises

Après un court procès qui commençait hier matin et qui se termina quelque peu après une heure l'après-midi, James R. C. Brown a été acquitté d'une accusation de parjure. Devant l'insuffisance de la preuve faite par la Couronne, le tribunal présidé par M. le juge Wilfrid Lazure libéra l'accusé.

Les Kiwaniens à Huberdeau

Dimanche, les membres du club St-Laurent Kiwanis, leurs femmes et leurs amis rendront visite à l'Orphelinat agricole d'Huberdeau et à cette occasion présenteront un don au nom du club.

Un déjeuner sera servi aux visiteurs à 1 heure p.m., heure avancée.

Cette visite est organisée par le Comité de l'enfance malheureuse.

PALETTOS D'AUTOMNE
— à partir de 16.95

Théo BONIN Prés.
AU RAYON pour GARÇONS
PALETTOS D'HIVER Style "aviateur" $8.95 et plus
COMPLETS 1 Culotte et 1 Breeches 6 à 10 ans $7.95 et plus
CHAPEAUX $1.95 à $5.00
Bonin FRERE LTEE
"OU L'ON S'HABILLE BIEN"
901 Ste-Catherine Est, — coin — St-André

Qualité du Tissu • Soigné de la façon • Coupe parfaite
Ces trois facteurs sont indispensables incontestablement pour qui veut être bien mis. Et il les obtient sûrement — ces facteurs essentiels — celui qui s'adresse aux tailleurs et dessinateurs Leblanc & Gariépy dont c'est le "métier" de "bien habiller". — Faites-en l'expérience. Allez aux
— STUDIOS —
1430, rue Bleury - Montréal (Au-dessus du théâtre Impérial)
LeBLANC & GARIEPY

COLLEGE L'ASSOMPTION
Un groupe de médecins et de dentistes, anciens élèves de l'Assomption, a gracieusement proposé à cette Institution de faire subir à tous ses élèves
UN EXAMEN MEDICAL GENERAL
Tous les anciens élèves, médecins et dentistes, sont cordialement invités à y apporter leur concours.
Et pour faciliter l'organisation, ils sont priés de bien vouloir communiquer avec le
Dr Ernest Prud'homme, 3744 St-Denis, Tél. LAncaster 6868
ou avec le Dr Paul Geoffrion, dentiste, Ch. 216, 1538 Sherbrooke ouest, Tél. Fitzroy 4360.
Cet examen est fixé au SAMEDI 26 OCTOBRE.
Il commencera vers une heure de l'après-midi, et sera suivi d'un souper intime.

MAISON D'ENSEIGNEMENT
MINISTÈRE DU SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
HON. HENRI GROULX, Ministre JEAN BRUCHESI, Sous-Ministre
ECOLE TECHNIQUE
200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL
Cours du Soir REOUVERTURE 21 OCTOBRE
Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'Ecole décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.
Aéronautique, Anglais (conversation), Automobile, Chauffage (théorie), Chimie, Dessin industriel, Diesel (théorie), Electricité, Estimation du Bâtiment, Ferblanterie (Dessin), Fonderie, Forge, Typographie, Constr. et Lecture des plans, Machines fixes, Mathématiques appliquées, Menuiserie, Charpenterie, Modèlerie, Peinture d'Enseignes, Plomberie, Radio, Réfrigération, Reliure, Dorure, Tracé en Menuiserie et Construction
L'Ecole recevra les inscriptions le soir seulement, à partir du 7 octobre, de 7 h. 30 à 9 heures (vendredi et samedi exceptés).
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat.

Saveur plus riche DOW "La bière de bon goût"

Coûte moins cher d'achat — et de fonctionnement
Brûleur à l'Huile Esso
Nouveaux bas prix — Faites installer dès maintenant ce brûleur à l'huile de qualité supérieure — vous le paierez ensuite tout en jouissant de son confort. $5.20 par mois ou plus
Téléphonez ou écrivez pour renseignements.
IMPERIAL OIL LIMITED

VIENT DE PARAITRE
Un ouvrage de grande actualité
LA CROIX PAÏENNE
par Joseph Léolit
Table des matières:
—Hitler;
—Les précurseurs;
—Le milieu raciste primitif;
—National-socialisme et racisme;
—La foi hitlérienne;
—La morale hitlérienne;
—L'essor national-socialiste;
—La réaction catholique;
—L'effort suprême: Brüning;
—Hitler au pouvoir;
—Le Concordat;
—"Synchronisation";
—Une condamnation du Saint-Office;
—"Christianisme positif";
—Le 30 juin 1934;
—Le plébiscite sarrois;
—La persécution;
—La lutte pour la jeunesse;
—La déchristianisation de l'école;
—Les prêtres en prison;
—Les procès des devises;
—Les procès de moeurs;
—Le combat de Pie XI pour l'Eglise d'Allemagne;
—L'Eglise d'Allemagne à la veille de la guerre;
—L'Anschluss;
—Epilogue.
Volume de 190 pages, format bibliothèque.
Au comptoir ou par la poste, $1.00.
Service de Librairie du "Devoir",
430 rue Notre-Dame est — — Montréal

POUR VOS PRODUITS LAITIERS EXIGEZ:
COOPERATIVE de lait et crème de Montréal. Enr.
Lait Pasteurisé, Lait Homogénéisé, Breuvage chocolaté, Crème, Beurre, Oeufs
Tél. AMherst 2171

EPARGNEZ avec LAMPE MAZDA FABRICATION CANADIENNE

Ils le méritent
Achetez chez les annonceurs du
DEVOIR
Ils méritent à tous égards l'encouragement de nos lecteurs.

OLUME XXXI — No 243

CALENDRIER

Demain: SAMEDI 19 OCTOBRE 1940

S. Pierre d'Alcantara, confesseur.

Lever du soleil, 6 h. 21.
Coucher du soleil, 5 h. 08.
Lever de la lune, 7 h. 13.
Coucher de la lune, 9 h. 23.

Nouvelle lune, le 1 à 7 h. 41m. du matin.
Premier Quartier, le 8, à 1 h. 18m. du mat.
Dernier Quartier, le 24, à 1 h. 4m. du mat.
Nouvelle Lune, le 30, à 5 h. 3m. du soir.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

VENDREDI, 18 OCTOBRE 1940

FRAIS — VENT MODERE

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 40.
Même date l'an dernier, 32.
Minimum aujourd'hui, 38.
Même date l'an dernier, 20.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.60; 11 h. a.m. 29.65; midi, 29.68.

Chiffres fournis par Mme L.-P. de Meslé, 7631 rue Saint-Denis

.a R.A.F. fait rater une tentative d'invasion maritime de l'Angleterre

Les Allemands ont dû abandonner leurs navires devant la force de l'attaque anglaise

Londres, 18 (C. P.). — Dans les ailieux autorisés de l'aviation militaire on a dévoilé aujourd'hui que es bombardiers de la RAF avaient rustré une tentative d'invasion maitime de l'Angleterre, le 16 septembre, et que les nazis avaient dû bandonner leurs navires, devant la uissance de l'attaque anglaise.

La nouvelle a été confirmée par e ministère de l'Aviation.

"Après que les troupes allemanles se furent embarquées sur leurs avires pour la traversée de la Manhe, les bombardiers de la RAF sont ccourus et ont empêché le départ ar la vigueur de leurs attaques."

Le 16 septembre, un communiqué e la RAF a rapporté un coup diect sur un navire de guerre alleand, des dommages considérables un pétrolier et un navire d'approisionnements, le coulage de trois avires de ravitaillement et des ommages à d'autres navires. Le ème jour la RAF avait attaqué les avires à Hambourg, à Wilhelmshaven, à Anvers, à Flushing, à Ostende, à Dunkerque, à Calais, à Boulogne, au Havre.

Plus tard, des personnes revenues d'Europe à New-York, ont rapporté qu'elles avaient vu des cadavres de soldats allemands jetés sur le rivage par la vague. Un officier haut placé d'une nation conquise a dit que ces manoeuvres d'invasion avaient coûté 10,000 hommes à l'armée allemande.

Le journal *New-York Sun* a déclaré aussi que des Français de New-York avaient reçu des lettres disant que les nazis avaient déjà essayé d'envahir l'Angleterre et elles rapportaient les résultats désastreux pour les Allemands, mais sans donner des détails. D'aucuns disaient que la flotte était partie de Saint-Malo. Une autre lettre disait que les officiers allemands étaient heureux à Paris et espéraient qu'on ne les choisirait pas pour une autre tentative désastreuse d'invasion en Angleterre.

Nouvelle tactique allemande

Des avions qui font jusqu'à 365 milles à l'heure à une hauteur de 19,000 pieds

Les raids d'hier en Grande-Bretagne

Londres, 18 (C.P.) —Les sirènes e Londres ont hurlé du matin jusu'au soir, hier, alors que plus de 00 avions allemands ont envahi Angleterre.

Le raid de la nuit dernière n'a as été aussi dur, cependant. De rosses bombes ont été jetées sur oute la métropole, mais les agresseurs n'ont pas été aussi persisants que les autres nuits précéentes.

Les raids du jour avaient été alculés pour coïncider avec e nouvement de transport des traailleurs. Au cours du premier aid, 20 raiders sont venus par la amise, mais ont été refoulés. Le lus gros raid est venu une heure lus tard, quand plus de 100 avions llemands ont traversé la côte dans e voisinage de Douvres, volant à ne altitude de 30,000 pieds, et à ne vitesse de 300 milles à l'heure ers Londres. La RAF les a bloués, et les raiders ont jeté leurs ombes sur d'autres objectifs que ondres. Dans l'après-midi, un roupe de 50 raiders allemands ont venus sur la périphérie de ondres. Ils avaient choisi une cible commune, et venaient de toues les directions.

Cinq autres vagues de raiders, ormant un total de plus de 100, nt livré la quatrième attaque de a journée. Cette fois, quelques-uns nt réussi à pénétrer au-dessus de ondres, et ils ont jeté leurs bomes à une vitesse terrifiante. L'une démoli un édifice à trois étages, nsevelissant plusieurs personnes lans la cave. Une autre a cassé une canalisation de gaz. Mais, en général, le dommage n'a pas été considérable.

Ce sont les petites villes dans le bas du Kent qui ont le plus souffert. Hier, les 50 Messerschmitt refoulés de Londres ont jeté leurs charges de bombes sur Cantorbéry, et trois sont tombées sur les terrains de la cathédrale, sans toutefois toucher à ladite cathédrale.

Ces raids indiquent que la tactique nazie a changé, et que l'on envoie maintenant des avions ultra-rapides au lieu des lourds bombardiers, pendant le jour, avions qui font jusqu'à 365 milles à l'heure, à une hauteur de 19,000 pieds. A cette vitesse, ils peuvent distancer les Spitfires et les Hurricanes, et, de très haut, ils plongent à une vitesse effroyable pour jeter deux bombes de 350 livres, et filer ensuite vers la côte française. En combat singulier avec des avions de chasse anglais, ils ne peuvent tenir le coup, n'étant ni aussi manoeuvrables, ni aussi bien armés de mitrailleuses. Aussi, ils font leur coup et fuient. Aussi, sur 320 avions hier, ils n'en ont perdu que trois, ce qui est plus économique que les raids massifs.

Mais ces raids de jour sont plus spectaculaires qu'effectifs. Ce sont les raids de nuit qui restent le gros problème, et les blocs de maisons démolies à Londres, chaque matin, en sont une preuve. Aussi la guerre se livre-t-elle en réalité entre les laboratoires allemands et anglais.

Pour la défense du Canada français

Réunion ce soir, salle du Sacré-Coeur

Il y aura, ce soir, à la salle du Sacré-Coeur, angle des rues Plessis et Ontario, une première réunion préliminaire au congrès du 3 novembre organisé par les associations du Québec pour la défense des droits des Canadiens français.

On discutera les trois questions suivantes: l'éducation, la santé et la répartition équitable des Canadiens français dans les emplois publics et dans les industries de guerre.

Toutes les associations et personnes qui veulent participer aux délibérations sont invitées. Pour plus amples informations, s'adresser au secrétaire du Congrès, M. R. Mondor, 1274, est, Dorchester.

Le Parlement anglais prolongé d'un an

Londres, 18. (C.P.) — En vertu du bill présenté hier par le premier ministre Churchill, la durée du présent parlement est prolongée d'une année, soit au 14 novembre 1941.

600,000 Anglais chômeurs

Londres, 18 (C.P.) — Le journal *Daily Mirror*, dans un article où il demande que l'on mette tout le monde au travail, déclare aujourd'hui qu'il y a encore 600,000 Anglais chômeurs, alors que les employés des services de précaution antiaériens sont "inhumainement surchargés de travail".

Le journal *Daily Express* dénonçant "un mouvement pour cacher les chiffres", dit que des mineurs sont sans travail, que c'est absurde et fou, et qu'on devrait employer les gens à déblayer les débris, construire des routes, etc.

Bourse d'étude à Mlle Bailly

New-York, 18 (C.P.) — La *Juilliard Graduate School of Music* a accordé, aujourd'hui, 16 bourses d'étude à l'école même.

Parmi les titulaires, on remarque trois Canadiennes: Mlle Marie-Paule Bailly, pianiste, de Montréal, ancienne élève de M. Léo-Pol Morin; Mlle Janet Patton, pianiste, de Vancouver, ancienne élève de Mme W. D. Patton et Mlle Mary-Josephine Walton, chanteuse, de Victoria, ancienne élève de Mme Eva Baird.

"Sur le flot des millions"

DES CHIFFRES QUE RAPPELLE M. GEORGES PELLETIER — UNE NOUVELLE TENTATIVE DE FUSION DES CHEMINS DE FER — POUR PREPARER LE DIMANCHE DES MISSIONS — LA SITUATION ECONOMIQUE DU JAPON — CHRONIQUES ET ARTICLES DIVERS

Dans son premier-Montréal de demain, M. Georges Pelletier, sous le titre: "Sur le flot des millions", rappellera des chiffres singulièrement intéressants et montrera quels assauts se trament actuellement dans la coulisse, quant à l'avenir de nos chemins de fer.

Dans le même numéro, toute une série de chroniques et d'articles divers: Pour préparer le dimanche des missions, étude sur la Ligue Missionnaire des Etudiants et ses activités, ainsi que sur les "Expositions missionnaires" par le R. P. Roland Boyle, S.J., une "actualité" de Mme Rose Letourneau-Lassalle, les bloc-notes de M. Emile Benoist, la chronique de Prisca, un article économique de M. Alvarex Vaillancourt, des lettres des missions d'Afrique et d'Asie, les "livres et leurs auteurs", avec l'importante préface que M. Antoine Perrault a mise au troisième volume de son "Traité de droit commercial", un article sur La "Croix païenne", le livre qui fait de ce temps-ci grand bruit, etc., la chronique des Jeunes naturalistes avec une étude de Mlle Cosette Marcoux sur "les fleurs coupées", une copieuse revue de la presse, avec un nouvel article de M. de Lapomarède sur le Japon et la guerre sino-japonaise, contenant de fort intéressants détails sur la situation économique du Japon, de larges extraits d'un article du maréchal Pétain à la "Revue des Deux-Mondes" sur la politique sociale de l'avenir, etc., la "Vie musicale" de M. Frédéric Pelletier, la chronique de l'automobilisme, de M. Raymond Hurtubise, la graphologie de M. Jean Deshayes, les notes sur le cinéma de M. Maurice Huot, les dernières nouvelles du pays et de l'étranger, etc.

PRIX: 3 SOUS — RETENEZ D'AVANCE VOTRE NUMERO

Intense va-et-vient sur la route birmane

RANGOON, Birmanie, 18 (C.P.) — Le transport de matériaux pour la Chine a été repris hier soir et augmente constamment alors que des caravanes de camions de munitions sont entrées en Chine. Un officier anglais dit qu'il n'a jamais vu un aussi grand nombre de camions réunis. La population chinoise de Birmanie a organisé des manifestations pour montrer sa reconnaissance à l'Angleterre d'avoir rouvert la route birmane. Les camions se sont mis en route au début de la nuit.

Hong-Kong demeure fermé

HONG-KONG, 18 (A.P.) — On a annoncé officiellement que la réouverture de Hong-Kong pour le passage de pétrole et de matériel de guerre aux Chinois avait été ajournée indéfiniment.

Le secrétaire colonial N.-L. Smith avait annoncé hier que la route serait ouverte, à minuit, hier soir, mais un communiqué officiel dit qu'on étudie la question. Le communiqué dit notamment: "Les restrictions locales non seulement sur les munitions mais sur d'autres articles n'ont pas encore été enlevées et ne le seront qu'au moment où le résultat des négociations diplomatiques sera connu.

Le Japon avait déclaré qu'il ripostrait à la réouverture de la route de Hong-Kong par des contre-mesures, et dans les milieux politiques étrangers on entrevoyait un blocus japonais. Il se peut que le Japon annule la reprise du transport des armes par la Birmanie par une déclaration de guerre officielle à la Chine.

L'économie roumaine orientée vers la guerre

Elle devra éviter de faire de la concurrence à l'économie allemande — Seules les industries de guerre et de matière brute seront encouragées — Le retour à la terre — Un bureau de contrôle des ventes — Rappel du ministre roumain en Grèce

Bucarest, 18 (A.P.) — On a annoncé le rappel de M. Radu Ginvara, ministre de Roumanie en Grèce. On n'en a pas donné la raison. Le gouvernement roumain a aussi adopté une série de décrets pour orienter l'économie roumaine de façon à supplémenter l'économie allemande au lieu de la concurrencer.

Toutes les industries qualifiées de "parasitaires" seront fermées immédiatement. Les seules industries qui seront encouragées seront celles qui fabriquent des approvisionnements de guerre ou utilisent les matières brutes de Roumanie. Toutes les fabriques abandonnées ou fermées au cours des années précédentes seront expropriées par l'Etat et fabriqueront du matériel de guerre. Des experts et spécialistes allemands sont arrivés pour assumer la direction des fabriques de munitions et d'avions.

Les états-majors roumain et allemand ont décidé d'envoyer à la fonte en Allemagne tous les canons, obus et autre matériel de guerre que la Roumanie a achetés au cours des dernières années de l'Angleterre et de la France.

L'Allemagne expédiera en retour des armements allemands.

On mènera aussi une campagne pour la production agricole et le retour des ouvriers agricoles sur les fermes.

On a constitué aussi un fonds de reconstruction nationale qui sera alimenté par le produit des ventes publiques de certaines propriétés détenues actuellement par les Juifs et aussi les richesses confisquées de centaines d'anciens premiers ministres et autres hauts personnages du régime Carol. On a aussi établi un bureau de contrôle des vivres, et un ministère de la marine.

A l'hôtel de ville

Séance du conseil

Le nettoyage des édifices municipaux — Les appareils à neige — La perception de la taxe de vente — Limitation des pensions des fonctionnaires — Pour rendre proportionnelles les taxes sur les radios et les automobiles — Pour une diminution de la taxe foncière

A la reprise de la séance du conseil municipal ce matin, M. Côté a fait quelques remarques sur le projet de contrat pour le nettoyage des édifices municipaux. Il a dit que le cahier des charges comporte une différence appréciable avec celui qui avait été préparé en 1938 pour le même service. Il comporte, dans l'estimation de la superficie du plancher à nettoyer, une différence de 44,514 pieds carrés. De plus M. Côté a contesté le montant de l'économie que l'on prétend réaliser. Il a aussi demandé à la Commission municipale de trouver qui a effacé le montant du dépôt sur la soumission de la maison Frank-P. Lalonde.

* * *

Le conseil a disposé de 14 rapports de l'exécutif. Un projet de convention entre la ville et la province au sujet de la perception de la taxe de vente a été retourné au comité exécutif. M. Côté a dit que ce projet comporte le paiement par la ville d'une commission de 1 3-4 pour cent à la province pour la perception, que la ville a déjà avancé $20,000 à la province pour lui permettre de percevoir cette taxe.

* * *

Au sujet d'un projet d'autorisation pour l'installation de voies d'évitement, M. Côté a demandé que dans tous les cas où la ville permet divers travaux relatifs à la guerre, en contravention avec les règlements municipaux, il soit spécifié que c'est seulement pour les fins et pour la durée de la guerre. Cela a été accepté.

On a octroyé quatre contrats pour construction de trottoirs dans le quartier Rosemont, malgré l'opposition de M. Dubreuil, échevin de Montcalm. M. Brien, échevin de Rosemont, a dit que ces travaux ont été rendus nécessaires par la construction de propriétés à ces endroits.

Un rapport pour l'octroi de contrats au montant de $226,000 pour l'achat d'appareils à neige, et comportant un avis de la Commission municipale au 24 octobre, a été ajournée à plus tard.

* * *

Le conseil a adopté plusieurs motions. Une de M. Barrière pour demander que la taxe provinciale de vente ne soit pas imposée aux achats de la ville; une autre de M. Hamelin pour que la taxe foncière soit réduite de $1.45 à $1.15 par $100 d'évaluation; une de M. Brien pour demander aux autorités compétentes d'augmenter le nombre des apprentis dans les métiers de la construction.

M. l'échevin Goyette a demandé la permission de retirer sa motion à l'effet de demander à l'exécutif l'opportunité de fixer pour les pensions à l'avenir un maximum de $3,000. M. Côté s'est objecté, en disant que même $2,000 seraient suffisants, car un fonctionnaire qui se retire à un âge avancé peut vivre confortablement avec une telle pension, attendu qu'il n'a plus alors de jeunes enfants.

La motion a été adoptée. Un peu plus tard M. Rochon a reproché à M. Côté d'avoir voté pour la pension de $5,000 à M. Carson lorsqu'il s'est agi il y a quelques années de faire prendre sa retraite à l'ancien chef du service des incendies. M. Côté a répondu que dans le cas de M. Carson il y avait une obligation statutaire pour la ville d'agir ainsi.

Deux motions de M. Côté ont été adoptées, pour demander que les taxes municipales sur les radios et les automobiles soient établies proportionnellement à la valeur de ces articles.

La séance continue.

Les morts et blessés en Grande-Bretagne

6,954 civils tués en septembre et 8,500 jusqu'au 5 octobre

Londres, 18 (C.P.) — Le ministère de la Sécurité intérieure a annoncé aujourd'hui qu'au cours du mois de septembre, 6,954 civils ont été tués, et 10,615 grièvement blessés dans les raids aériens sur le Royaume-Uni.

Le ministère dit que les rapports reçus jusqu'ici, se divisent comme suit:

1,920 hommes tués et 4,178 grièvement blessés;

2,210 femmes tuées et 3,629 grièvement blessées;

694 enfants de moins de 16 ans tués et 675 grièvement blessés.

Sur les 2,130 autres tués, 1,157 sont du sexe masculin et 973 du sexe féminin. Des 2,133 grièvement blessés, 1,231 sont du sexe masculin et 902 du sexe féminin.

Le premier ministre Churchill a annoncé au Parlement le 8 octobre dernier que jusqu'au 5 octobre, 8,500 personnes ont été tuées et 13,000 blessées.

Il neige

Un peu avant midi aujourd'hui à Montréal une neige fine, jouet du vent, a commencé à tomber. Elle ne laisse pas encore de trace sur les trottoirs ou sur les chaussées.

M. King à Halifax

Halifax, 18 (C.P.) — Le premier ministre du Canada, M. King, a commencé aujourd'hui la visite des moyens de défense du Canada dans la région de Halifax. La visite durera deux jours.

A la grotte de Lourdes

VICHY, France, 18. — Le journal catholique la "Croix" annonce que le conseil municipal de Lourdes vient de rendre au diocèse de Lourdes la propriété des terrains qui environnent la grotte célèbre. Lors de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'usage de ces terrains n'était cédé qu'à bail au diocèse. Ils étaient en titre à la municipalité. Par un vote unanime donné samedi soir, le diocèse rentre en possession de ses anciennes propriétés.

Brouillard épais sur la Manche

DOUVRES, 18 (C.P.) — Le premier brouillard épais de la saison s'est étendu sur la Manche, aujourd'hui. On ne voit pas la mer, des rives.

Un certain nombre d'avions ennemis, invisibles dans les nuages sont venus sur Londres cet après-midi, pour la première alerte de la journée. Par suite du mauvais temps, les attaques de la R.A.F. ont été suspendues, la nuit dernière.

L'inscription nationale

Pour remplacer les certificats perdus

On devra s'adresser au bureau de poste le plus rapproché

Dans le cas de mariage — Le changement d'adresse

(Communication officielle)

Ottawa, 18. — Aujourd'hui même, on annonce d'importants changements dans les règlements concernant l'inscription nationale. Ces règlements exigent que toute personne porte sur elle un certificat d'inscription. Le statisticien fédéral a déjà été averti par au moins 25,000 personnes de la perte de leurs certificats et ces personnes demandent qu'on en émette de nouveaux. En vertu de ces mêmes règlements, les personnes qui contractent mariage sont tenues d'avertir le statisticien fédéral du changement survenu dans leur état civil. Toujours en vertu des mêmes règlements, on doit avertir le statisticien fédéral de tout changement d'adresse postale. Jusqu'ici, ces avis ont été communiqués par lettre au statisticien fédéral.

Pour diminuer le volume considérable de correspondance, on a effectué les changements suivants:

1o A l'avenir, toute personne qui perdra son certificat d'inscription devra se rendre au bureau de poste le plus rapproché, y remplir les formules voulues et les expédier par la poste au statisticien fédéral, et alors, un nouveau certificat d'inscription sera immédiatement émis.

2o Dans le cas d'un mariage, les parties intéressées devront se rendre au bureau de poste le plus commode et y remplir les formules appropriées. L'épouse remettra son certificat d'inscription émis sous son nom de jeune fille et le maître de poste émettra un autre certificat sous son nouveau nom.

3—Lorsqu'il s'agit de changements d'adresse postale, les personnes tenues de nous en avertir en vertu des règlements actuels devront, à l'avenir, se rendre au bureau de poste le plus commode pour se procurer un carte imprimée, y inscrire les renseignements nécessaires et l'expédier par la poste au statisticien fédéral.

Le public semble être indécis au sujet de ce qui est requis à la suite d'un changement d'adresse postale. Les règlements exigent qu'on nous avertisse de tout changement d'adresse postale. Ceci ne veut pas dire que, chaque fois qu'une personne change de domicile dans le même endroit, elle doive nous en avertir. Il n'est pas nécessaire de donner avis d'un changement de résidence au sein d'une même collectivité où il n'existe pas de livraison postale à domicile, car alors l'adresse postale d'une personne demeure la même, où qu'elle demeure dans cette collectivité.

Toutefois, dans les endroits où il existe une livraison postale régulière à domicile, l'adresse postale est l'adresse de la rue et, pour ces endroits, il faut nous avertir de chaque changement. Dans tous les cas où un avis est nécessaire, la personne doit se rendre au bureau de poste le plus rapproché et y remplir la carte qu'on lui remettra.

On se propose de mettre cette méthode en vigueur le ou vers le 1er novembre. On est actuellement à imprimer les formules et à conclure les arrangements voulus avec le ministère des Postes pour que des instructions à cet effet soient transmises aux maîtres de poste.

Nous appuyons sur le fait que lorsqu'un changement d'adresse se produit il n'est pas nécessaire de l'indiquer sur le certificat d'inscription que la personne porte sur elle. Le changement d'adresse est indiqué sur la carte d'inscription confiée au statisticien fédéral.

Le conseil municipal félicite M. Paul Sauriol

Au cours de la séance du conseil municipal ce matin, le président du comité exécutif, M. J.-M. Savignac, a présenté à notre camarade Paul Sauriol, membre de la galerie de la presse à titre de chroniqueur municipal adjoint du *Devoir*, les félicitations du conseil pour sa récente nomination comme professeur à l'Ecole des sciences sociales, économiques et politiques.

En Alsace-Lorraine

Les catholiques persécutés par les Nazis

L'endoctrinement nazi — Ecoles supprimées — La cathédrale de Strasbourg fermée — L'évêque de Metz chassé

Cité du Vatican, 18 (A.P.) — Dans une émission en anglais, la radio du Vatican a annoncé que les catholiques d'Alsace-Lorraine "passent par l'épreuve d'une cruelle persécution".

Ils sont deux millions environ dans ces deux provinces, autrefois françaises et maintenant occupées par l'Allemagne, et plus des trois-quarts d'entre eux sont catholiques, dit le message du Vatican. Aujourd'hui ils sont sous la férule des Nazis qui usent de tous les moyens pour les endoctriner de leurs erreurs pernicieuses contenues dans la philosophie de la vie de leur parti.

En Alsace et en Lorraine, ajoute le message, les écoles ont été réorganisées selon ces principes faux et immoraux et les écoles catholiques ont été supprimées. Conséquemment des centaines de religieuses ne peuvent plus poursuivre leur oeuvre éducatrice.

Les Jeunesses hitlériennes sont établies partout et enrégimentent garçons et filles, pendant que nombre de jeunes garçons et de filles sont envoyés en Allemagne pour être instruits et formés selon l'idéologie nazie.

Le message dit encore que Mgr l'évêque de Strasbourg n'a pas eu la permission de retourner en son diocèse de la France libre. On a fermé sa cathédrale et "le ministère de la propagande s'est arrangé pour envoyer un plein wagon de télégrammes à Hitler lui demandant de soustraire cette cathédrale à la juridiction du "catholicisme politique". En outre, Mgr Heinz, évêque de Metz, a été chassé de son siège épiscopal et on lui a interdit d'exercer son ministère.

Peu de dommages à Londres la nuit dernière

Attaques isolées sur plusieurs parties du territoire — Quatre avions nazis et trois britanniques abattus, hier — Les Allemands emploient des avions ultra-rapides

Londres, 18 (C.P.) — *Le ministère de l'aviation et celui de la sécurité intérieure publient le communiqué suivant:*

"La nuit dernière, les attaques aériennes ennemies ont été de nouveau dirigées principalement contre Londres, mais un certain nombre de bombes ont aussi été jetées sur une ville des Midlands et sur la Merseyside. Il y a eu des attaques isolées sur plusieurs parties du territoire, particulièrement dans le sud.

"Des maisons, dans plusieurs endroits de Londres et des banlieues, ont été atteintes, mais les dommages totaux faits aux résidences et aux édifices industriels ne sont pas graves.

"Les rapports sur le nombre des victimes ne sont pas complets, mais rien n'indique qu'il soit considérable.

"Dans la ville des Midlands, des maisons ont été endommagées, mais les édifices industriels ont subi très peu de dommages.

"Sur la Merseyside, les attaques ont eu un résultat semblable, les dommages se limitant presque entièrement aux maisons privées dont un certain nombre ont été démolies. Dans ces deux régions des incendies ont éclaté mais ont été rapidement contrôlés. Il y a eu peu de victimes, mais il s'y trouve des morts.

"Dans plusieurs autres parties du pays, un certain nombre de maisons ont été endommagées. Les rapports indiquent toutefois que le nombre des victimes a été peu considérable et qu'en tout cas les dommages n'ont pas été graves.

"Au cours des attaques d'hier, quatre avions ennemis ont été abattus et nous avons perdu trois des nôtres."

* * *

On a aussi signalé l'emploi d'avions ultra-rapides par les Allemands. La *Press Association* dit que le ministère de l'aviation devra considérer si le moment est opportun d'introduire "nos nouveaux et formidables avions de chasse rapides".

* * *

La *Press Association* affirme aussi que des concentrations de gros bombardiers ont été préparées depuis des mois, et que le tout est un secret.

Le communiqué allemand

Berlin, 18 (A.P.) — *Le haut commandement allemand publie aujourd'hui le communiqué suivant:*

"Des destroyers allemands se sont avancés pour un combat naval à la sortie du canal de Bristol, avec un croiseur britannique protégé par des destroyers. Nos destroyers ont attaqué l'ennemi qui était en nombre supérieur et ont atteint un navire de guerre ennemi avec une torpille. L'ennemi a quitté le théâtre du combat. Les avions allemands lui ont donné le chasse. Les destroyers allemands sont retournés indemnes à leur base.

"Tel que publié précédemment, les unités ultra-rapides allemandes ont coulé deux navires marchands ennemis et deux pétroliers ennemis formant un total de 33,000 tonnes.

"Un sous-marin commandé par le lieutenant-commandant Bleichrodt, qui avait rapporté antérieurement une partie des résultats de son dernier exploit, a coulé des navires ennemis équivalant à 42,000 tonnes, ce qui fait un total de 93,862 tonnes pour le lieutenant Bleichrodt.

"Des avions de combat légers ont renouvelé leurs attaques sur la capitale britannique et des cibles militaires importantes dans le sud-est de l'Angleterre. Malgré des conditions atmosphériques désagréables, des objectifs importants ont été détruits dans l'est de Londres, sur une station ferroviaire, à Extford, les quais Victoria ainsi que des sections de la ville au nord de la Tamise.

"Plusieurs combats aériens se sont déroulés où nos avions de chasse ont été victorieux.

"Au large du Havre, une batterie a tiré sur un sous-marin ennemi. Aussitôt les avions de plongée ont attaqué le navire avec des bombes. On a entendu de fortes détonations, et les débris du navire sont montés à la surface, en sorte qu'il est certain que le sous-marin a été détruit.

"Le feu de l'artillerie marine a refoulé les coureurs ultra-rapides ennemis qui cherchaient à s'approcher de la côte des Flandres. Des convois dans le port de Douvres ont été bombardés avec succès par notre artillerie marine.

"Au cours de la nuit, des vagues d'avions sont allées attaquer les industries et les ports londoniens, ainsi que Liverpool et Birmingham.

"On a continué le minage des ports anglais. Les avions anglais n'ont pas tenté de pénétrer en Allemagne, hier. Au cours des combats aériens d'hier, l'ennemi a perdu 17 avions. Sept avions allemands ne sont pas revenus."

Importante assemblée des associations hôtelières ce soir

Il y aura, ce soir à 8 h., à l'hôtel Mont-Royal (salon B), sous la présidence de M. Oscar Drouin, ministre provincial du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, une importante assemblée des quinze associations hôtelières de la province.

On y discutera les quatre points suivants: 1o De l'opportunité de former une école hôtelière ou, 2o d'instituer des cours d'hôtellerie dans les grands hôtels pour en faire profiter les jeunes gens qui s'occupent d'hôtellerie, l'été; 3o de la formation possible d'une fédération générale des associations hôtelières de la province de Québec (ou d'un *consortium* de ces associations); 4o de l'opportunité de former un conseil technique de l'hôtellerie.

Mort de Maurice Laloire

Vichy, France, 18— Maurice Leloire, illustrateur de livres et de revues et homme fort renseigné sur l'histoire du costume, est mort à Paris aujourd'hui, à l'âge de 87 ans.

Aux prises avec la tourmente

Les Missionnaires de la Colonie de St-Laurent-De-Grandin durant l'insurrection métisse de 1885

par

Jules Le Chevallier, O.M.I., archiviste de la Maison Provinciale d'Edmonton

Brochure de 76 pages, format 7 x 10. Au comptoir .25s; par la poste, .30s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, N.-Dame est, Montréal

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 18 octobre

Ondes courtes

LONDRES — 7 p.m. — London Calling — GSC, GSD.
BUDAPEST — 7.30 p.m. — Chansons militaires — Piano — Nouvelles en anglais — HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.
TOKIO — 8.30 p.m. — Orchestre — JLS-2, 17.84 még., 16.8 m.
LONDRES — 8.30 p.m. — Britain Speaks — GSC, GSD.
LONDRES — 8.45 p.m. — Nouvelles commentées — GSC, GSD.
LONDRES — 9 p.m. — Theatreland — GSC.
GUATEMALA — 10 p.m. — Radio-théâtre — TGWA, 9.68 még., 31 m.
LONDRES — 11 p.m. — Musique de Grande-Bretagne — GSC, GSD, GSL.

Principaux programmes américains

Les aspects généraux du soleil. Causerie scientifique en anglais, par William H. Barton, conservateur du planetarium Hayden, à 4 h. 45 p.m., à WABC.

Believe it or not. Programme de variétés avec des personnages intéressants, entre autres Mme Molly Kool, femme-capitaine au long cours, de St-Jean, N.-B., à 11 h. p.m., à WABC.

Cities Service Concert. Choeur et orchestre. Lucille Manners, soprano; Ross Graham, baryton. Dir. Black. 9 h. p.m., à WEAF.

Arch Obler Plays, théâtre, à 10 h. 30 p.m., à WEAF.

Candido Botlho, ténor brésilien, à 10 h. 45 p.m., à WJZ.

Musique de concert, à 11 h. p.m., à WJZ.

Principaux programmes canadiens

Toronto Symphony Band, à 8 h. 30, à Radio-Canada. Oeuvres de Sousa, Sullivan, Brewer, Ponchielli. Flûtiste, E. Smith.

Régime alimentaire. Causerie du Dr Gaston Gosselin, professeur à l'Université de Montréal. A 10 h. 45 p.m., à Radio-Canada.

La voix de la sécurité, à 4 h. 55 p.m., à CKAC.

Amos and Andy, comédiens, à 9 h. 30 p.m., à CKAC.

Samedi, 19 octobre

Ondes courtes

BUDAPEST — 7.30 — In the Szekely Mountains — Orchestre — Nouvelles — Folklore — HAT-4, 9.12 még., 32.8 m.
LONDRES — 8 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD.
LONDRES — 8.45 p.m. — Nouvelles commentées — GSC, GSD.
LONDRES — 9 p.m. — Comédie musicale — GSC.
LONDRES — 9.45 p.m. — Tonight we present — GSC, GSD, GSL.
LONDRES — 10.30 p.m. — Nouvelles — GSC, GSD, GSL.

Principaux programmes américains

Salle de concert Columbia — Le Quatuor à cordes Dorian, dans un programme d'oeuvres de Brahms; Vera Brodsky, pianiste; Frederick Lechner, baryton. A 12 h. 05, à WABC.

Message de S. S. Pie XII (voir programmes canadiens), à WABC et WEAF.

Football, Université du Minnesota vs Université de l'Ohio, à 2 h. 45 p.m., et à 4 h. 05 p.m., à WABC.

Quatuor à cordes Golden Gate, à 5 h. 30 p.m., à WABC.

Orchestre de concert Columbia, à 5 h. 45 p.m., et à 7 h. 30 p.m., à WABC.

Concert du samedi après-midi, à 3 h. 30 p.m., à WJZ.

L'Orchestre symphonique de la NBC, à 11 h. p.m., à WJZ (voir programmes canadiens).

Principaux programmes canadiens

Message de Sa Sainteté Pie XII au continent américain, à 2 h. 30 p.m., samedi, heure avancée, aux postes de Radio-Canada et CKAC. L'allocution portera sur les missions.

La vie dans un abri antiavion à Londres, émission de Columbia, à Londres même, à 7 h. 15, à CKAC.

Récital de Jeanne Desjardins, soprano, à 7 h. 30 p.m., à Radio-Canada. Oeuvres de Gluck, Beethoven, Fauré, Mlle M.-T. Paquin au piano.

L'Orchestre symphonique de la NBC, dirigé par William Steinberg — Programme: Songe dune nuit d'été, Mendelssohn; 39e symphonie en mi bémol majeur, de Mozart; L'Oiseau de feu, de Stravinsky.

POSTES LOCAUX — Vendredi, 18 octobre

CBF-910 kil.	CBM-960 kil.	CFCF-600 kil.	CKAC-730 kil.	CHLP-1120 kil.
6.00—p.m. Sketch	Bourse	Musique	Chansonnettes	Méli-mélo
6.15—Chans et piano	Nouvelles	Nouvelles	Music in the air	
6.30—Nouvelles	Nouvelles	Musique	Intermède musical	Musique
6.45—Sport	Causerie et musique		Nouvelles Molson	Chansons françaises
7.00—Pension Velder	Causerie	Musique	Ross, ténor	
7.15—Sketch	The Rhythmaires	Imperial Tobacco	Sweet Caporal	
7.30—Récital	Récital		Sketch	Par chez nous
7.45—Nouvelles	Causerie	Nat. Breweries à 7h. 55	Chansons	Chansons
8.00—Sketch	Do you remember?	Marais, chanteur	Sketch	Pomponnette
8.15—				Jeunesse écolière
8.30—Tres Montreal	Musique de chambre	Orchestre	Vedettes	Comédie
8.45—				
9.00—Variétés				Gaboury, pianiste
9.15-9.30—Symphonie	Symphonie à 9 h. 30	9.30 Progrès civique	9.30 Amos and Andy	
9.30—Valses	La Valse		Ensemble à cordes	Orchestre
9.45—				Nouvelles
10.00—La situation aujourd'hui	Théâtre	Variétés	Nouvelles	
10.15—La diététique. Causerie		Ténor brésilien	Images	Orchestre
10.30—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles Molson	Sport Molson	
10.45—	Britain Speaks		Orchestre	
11.00—Concert	Nouvelles de BBC	Quatuor nègre	Orchestre	
11.15—		Musique de danse		
11.30—		Orchestre	Rythme	
11.45—		Nouvelles	Nouvelles	
12.00—				
12.05—				

POSTES LOCAUX — Samedi, 19 octobre

CBF-910 kil.	CBM-960 kil.	CFCF-600 kil.	CKAC-730 kil.	CHLP-1120 kil.
7.00—a.m.			Nouvelles	
7.15—				
7.30—Nouvelles	Nouvelles			
7.45—Intermède			Nouv. instrumentales	
8.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles et musique	Bonne humeur	
8.15—Prière	Danses populaires	Musique		Nouvelles
8.30—Chansonnettes	Marches en musique	Church in the wood	Chansons françaises	Réveille-matin
8.45—Pot-pourri		Théâtre		
9.00—Piano	Musique			Chansons françaises
9.15—Songs for Saturday	Quatuor Crackerjacks	Chants du samedi		
9.30—Chansons	Duo de pianos	Causerie	Nouvelles	Orch. Levy
9.45—			Ass. c.f. des aveugles	Disques
10.00—Musique symphonique	Nouvelles	Variétés	Rondino	Orch. Foster
10.15—	Watch you step		Hillbilly champions	
10.30—	Intermède musical		Heure récréative	Emplettes
10.45—Charioteers	Trio Charioteers		Rhapsodies	Pour vous plaire
11.00—Duo de pianos	Songs for you	Duo de pianos	Singing Bee	Refrains préférés
12.00—Deep River Boys	Nouvelles de BBC	Musique	Heure ensoleillée	Heure féminine
1.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
1.15—Orch. Miller	Oyanguren, guitariste	Orch. Miller		
1.30—Réveil rural	Children's Scrapbook	Novatones	Monde féminin	
1.45—		Comédie	Journal agricole	
2.00—Matinee in rhythm	Causerie Pattison	Danse	Men and books	Musique
2.15—La bourse	Bourse	Liebert, organiste	La colonisation	
2.30—Musique	Concerts populaires	Orch. Horlick	La bourse	Danse
2.45—				
3.00—Orch. Kinney	Airs d'opéras	Orch. Kinney	V. Brodsky, pianiste	Poèmes symphoniques
3.15—				
3.30—Concert	Nouvelles	Fanfare de la foire	Actualité féminine	
3.45—				Nouvelles à 3 h. 55
4.00—Orch. Kupra		Orch. Kupra	Nouvelles	Orch. Traumbauer
4.15—Airs d'opéras	Chansonnettes		Evénements sociaux	Musique tzigane
4.30—	London Palladium	Orch. Long	Symphonette	Chansons françaises
4.45—				
5.00—	Relais de Londres	Matinee-Club	Heure du thé	Thé dansant
5.15—			Kunz, pianiste	
5.30—	Quizz for the Force	Orchestre	Orgue et piano	Radio-spécial
5.45—			Four Clubmen	
6.00—Disques	Musique de danse	Orchestre	Buffalo présente	Méli-mélo
6.15—Intermèdes, chansons	Nouvelles	Nouvelles-éclairs		Nouvelles
6.30—Nouvelles	Chansonnettes	Goodwill Hour	Progrès civique	Radio-annuaire
6.45—Chansonnettes	Nouvelles de BBC		Nouvelles Molson	
7.00—Musique de danse	Commentaires		Bon parler français	
7.15—Causerie Rochebelle	Pappy and his boys		Concert Columbia	
7.30—J. Desjardins, soprano	J. Desjardins, soprano	Federated Charities		Sport commenté
7.45—Nouvelles de BBC	Causerie, Washington	Nat. Breweries à 7h. 55	Intervious	Cordes Standard
8.00—Orch. Master	Sweet and Swing	Studio	Orch. Turner	Radio-Petit-Monde
8.15—Novelties		Causerie		
8.30—Orch. Savitt	Share the wealth	Orch. Savitt	Gay Nineties	Orch. Tomlin
8.45—				Modern Salon
9.00—Chant et orgue	Festival de chant	Orch. Jenkins	Chansons-express	Orch. Parr
9.15—Sevillana à 9 h. 30				Petite musicale
10.00—Melody in the night	Music-Hall	Melody in the night	Diables rouges	Revue
10.15—				Nouvelles
10.30—Orch. Turner	Orch. Turner	Radio-Guild	Journal parlé	Orch. Meredith
10.45—Nouvelles	Nouvelles		Images de guerre	
11.00—Symphonie NBC	Musique	Nouvelles Molson	Sport Molson	Danse
11.15—			Orch. Bloch	
11.30—	Orch. Kupra	Symphonie NBC	J. Léonard, chanteur	
11.45—			Orch. Fraser	
12.00— minuit		1.00 a.m. Nouvelles	1.00 a.m. Nouvelles	

La campagne de M. Willkie

Sur le train de M. Willkie, 18 (A.P.) — M. Wendell L. Willkie a tenu une assemblée à Saint-Louis, Missouri, hier soir. Il a dit que les Etats-Unis n'enverront pas de troupes pour combattre en Europe si le parti républicain est porté au pouvoir le 5 novembre.

Il a interrompu son discours écrit pour dire qu'il croit que si le président Roosevelt est réélu, les fils des Etats-Unis seront envoyés en Europe.

La guerre n'est pas le chemin de la paix, a-t-il ajouté, l'apaisement ne l'est pas non plus. Le seul chemin vers la paix, c'est la production. M. Willkie préconise une production de plus en plus forte pour aider l'Angleterre à tenir la frontière de la liberté loin des rives américaines.

Mort de M. Félix St-Martin

A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 16 octobre, est décédé M. Félix Saint-Martin, qui fut pendant plusieurs années échevin, maire, marguillier et commissaire d'école du village de St-Joseph de Sorel.

Lui survivent, outre sa femme née Goulet (Blandine), trois fils: le R. P. Georges-Henri, des Pères Blancs d'Afrique, à Fort-Jameson, Rhodésie du Nord; l'abbé Joseph-Alfred, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe; l'abbé Louis-Philippe, diacre, étudiant au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe; cinq filles: la R. S. S. Marguerite du Précieux-Sang, de la Congrégation Notre-Dame, à Montmagny; la R. S. Marie-Louis de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe; Mlles Anita, Madeleine et Lucie; un frère, M. Narcisse Saint-Martin, de Montréal, une soeur, Mme Narcisse Cournoyer, de St-Joseph de Sorel.

Les funérailles auront lieu à St-Joseph de Sorel, samedi matin, à neuf heures et demie (heure avancée).

Prochaines prédications de M. l'abbé Saey

1o Samedi le 19, au soir: adoration et prédication de 11h. p.m. à 2h. a.m. (porte ouverte à 10h. 30) à la chapelle Douce-Espérance, 1068 Saint-Urbain. A 2h., départ pour pèlerinage et chemin de croix au cimetière de la Côte-des-Neiges. (Trajet à pied, à jeun, en grand silence). Et à 5h., sainte messe et communion à l'Oratoire Saint-Joseph. 6h.: angélus, Magnificat au pied de l'Oratoire, puis retour. Toute cette nuit aux intentions du Bon Dieu sur le monde.

2o Dimanche le 20, de 2h. à 4h. p.m. en l'église Saint-Rédempteur, 3530 rue Adam, explication de la sainte Bible.

3o Mercredi, jeudi, vendredi, les 23, 24, 25 octobre de 9h. a.m. à 4h. p.m. en la chapelle Douce-Espérance, 1068 Saint-Urbain, retraite pour malades et vieillards (3e série). Si les âmes charitables veulent et peuvent disposer de leur automobile pour conduire les malades pendant les 3 jours, envoyer un mot au plus tôt à M. l'abbé Henri Saey, 1068 Saint-Urbain.

4o Jeudi, le 24, de 7h. 30 p.m. à 10h. p.m., en la chapelle Douce-Espérance, Sainte Bible.

5o Nuit du 26 au 27 autre pèlerinage à la Croix du Mont-Royal, où nous prierons pour notre Ville-Marie (Montréal).

6o Les 27, 28, 29, 30 octobre: Prédications le jour et le soir à Notre-Dame du Rosaire, Villeray.

7o Les 1er, 2, 3 novembre (vendredi, samedi, dimanche), retraite de pénitence de 9h. a.m. à 4h. p.m. pour religieux, religieuses, institutrices, instituteurs, et toutes autres âmes que ces jours accommoderaient, en l'église du Sacré-Coeur, rue Ontario.

8o Les 1er, 2, 3 novembre, retraite du soir de 7h. 30 à 10h. 30 à Outremont, en la chapelle des religieuses de Marie-Réparatrice.

9o Du 12 novembre (8h. p.m.) au 15 novembre (8h. p.m.) retraite de prêtres au soubassement de l'église de Villeray, 7701 Saint-Hubert (retraite de pénitence au pain et à l'eau, coucher sur la dure, chaque prêtre devra s'inscrire à l'avance en écrivant à l'abbé Henri Saey, 1068 Saint-Urbain. S'apporter un amict et un purificatoire, puis une couverture de laine).

Comment rendre l'argent au peuple ?

Par le R. P. Thomas-M. LAMARCHE, O.P
3 volumes, (près de 700 pages)
PRIX $1.50: PAR LA POSTE, $1.65

"...Nul lecteur impartial qui aura assimilé la démonstration logique de cette étude, ne pourra échapper à la force probante de ses triomphantes conclusions..."

George-Herman DERRY, S.T.B., PH. D., LL.D. K.C.S.G.

En vente au Service de Librairie du *Devoir*, 430 est, rue Notre-Dame Montréal.

VOUS FERIEZ BIEN DE DIRE..
"WHITE HORSE"
—quand vous voulez le meilleur whisky
DEPUIS 1764 · DISTILLÉ · MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

AU CAPITOL

Polly Nad et George Formby, deux vedettes de la comédie "IT'S IN THE AIR", à l'affiche du cinéma Capitol.

Au Cinéma de Paris

Dans le film *Sans Lendemain*, qui poursuit son succès au Cinéma de Paris, l'artiste Edwige Feuillère porte des toilettes d'une splendeur inouïe. Chacune de ces toilettes est une création exclusive des grands couturiers de Paris et c'est pour cette raison qu'elles sont, malgré le recul du temps, d'un chic impeccable et peuvent inspirer nos élégantes.

Ce n'est pas là, bien sûr, le seul facteur d'intérêt de ce film poignant au possible qui met en présence Georges Rigaud et Edwige Feuillère. L'histoire est dramatique: c'est celle d'une femme qui entend cacher le secret de sa vie présente pour tenter de retrouver les illusions du passé... et le bonheur si possible.

Elle n'y parvient pas car le Destin a décidé que la vie de cette femme serait... sans lendemain.

Le "Mystère de la Messe" au Plateau

Les Compagnons de saint Laurent reprendront *Le Mystère de la Messe*, à l'Auditorium du Plateau. Il y aura trois représentations en matinée les samedis 26 octobre, 9 novembre et 23 novembre; trois en soirée, les jeudis 7, 14 et 21 novembre.

Une répétition générale du *Mystère* aura lieu ce soir, 18 octobre. Tous les interprètes et figurants du Stade Molson sont priés de se rendre au Plateau pour 8 h. 30, ce soir.

La vente des billets, à prix populaires, se poursuit activement aux Studios des Compagnons, 530 est, avenue Mont-Royal. Tél.: FRontenac 2600.

Deux princes du Luxembourg étudieront à Québec

Le prince-héritier Jean, à l'Université Laval et sa soeur, la princesse Elizabeth, au collège Jésus-Marie — Leurs cousins les archiducs et archiduchesses d'Autriche sont reçus en audience par Son Eminence — Six étudiants de sang royal

Québec, 18 (C. P.) — Un communiqué du palais cardinalice annonce que S. E. le cardinal Villeneuve a reçu en audience, ces jours derniers, deux frères et deux soeurs de l'archiduc Othon, prétendant au trône d'Autriche, qui se sont inscrits comme étudiants dans des institutions de Québec. Voici comment se lit le communiqué:

"Leurs Altesses Impériales les Archiducs Charles-Louis et Rodolphe et les Archiduchesses Charlotte et Elisabeth-Charlotte avaient bien voulu exprimer le désir de présenter leurs hommages à Son Eminence le Cardinal Archevêque. Ils furent reçus en audience, au Palais cardinalice, le lundi 7 octobre, à 8h. du soir.

"Son Eminence entretint affectueusement Leurs Altesses au Grand Salon du Palais cardinalice, après quoi Leurs Altesses firent une courte visite au Très Saint Sacrement à l'oratoire privé de Son Eminence.

"Leurs Altesses Impériales étaient accompagnées de Madame la Comtesse Thérèse de Schmising Kerssenbrock.

"M. le chanoine Jules Laberge, Mgr Paul Bernier, chancelier de l'Archevêché, MM. les abbés Paul Nicole, secrétaire, Irénée Frenette, sous-secrétaire, et Jean-Marie Beauchemin, sous-secrétaire adjoint, accompagnait Son Eminence."

Un prince-héritier s'inscrit à Laval

Québec, 18 (C.P.) — S. A. R. le prince-héritier Jean de Luxembourg s'est inscrit, hier, comme étudiant, à la faculté de philosophie de l'Université Laval. Il étudiera la philosophie des mathématiques. Il était inscrit, l'an dernier, à la faculté des lettres de l'Université du Luxembourg. Il est âgé de 19 ans.

La princesse Elisabeth, soeur du prince Jean, a commencé hier son année scolaire au collège féminin Jésus-Marie, à Sillery. La princesse, âgée de 17 ans, fait son cours classique.

Ces deux princes sont les enfants du prince consort Félix et de la Grande-Duchesse Charlotte de Luxembourg. Ils sont les cousins germains des deux fils et des deux filles de l'ex-impératrice Zita d'Autriche, inscrits à l'Université Laval.

La culture du chou de Siam dans l'Islet

Québec, 18. — Le comté de l'Islet vient d'être doté d'une nouvelle source de revenus: la culture du chou de Siam. Les paroisses de Saint-Jean-Port-Joli et de Saint-Eugène comptent aujourd'hui parmi les centres importants de production du chou de Siam. C'est une nouvelle initiative du premier ministre, M. Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture.

On sait que M. Godbout a toujours préconisé le développement de la culture potagère chez nous. Conformement à cette politique, les techniciens agricoles du ministère provincial de l'agriculture essaient petit à petit d'implanter la culture du chou de Siam dans les paroisses de St-Eugène et de St-Jean-Port-Joli. Quelque vingt-cinq producteurs de choux de Siam à table ont suivi les directives du département et ils escomptent maintenant une bonne récolte cette saison.

L'automne dernier, les choux de Siam du comté de l'Islet jouissaient d'une particulière faveur auprès des acheteurs et acheteuses de Québec. Il est à présumer que cela se continuera cette année.

En donnant une impulsion de plus en plus grande aux diverses variétés de cultures qui se peuvent pratiquer dans la province de Québec, disait M. Godbout, on fournit aux cultivateurs de chez nous de nouvelles sources de revenus et à nos familles de nouveaux produits. La culture potagère est l'une des plus utiles. Vous savez combien les hygiénistes et tous ceux qu'i s'occupent de la santé de nos populations recommandent l'alimentation par les légumes. Que chaque ferme exploite un bon potager et, dans nos villes, on aura de bons légumes, facteurs de santé."

L'hygiène mentale et l'éducation

Table des matières:

La signification précise de cette initiative, par le R. P. Louis-Marie Régis, O.P.

L'enfant et la criminologie, par le docteur Antonio Barbeau.

The personality Development of the secondary school child, par le docteur Edward C. Webster.

Hygiène mentale et éducation sexuelle, par le R. P. Noël Mailloux, O.P.

The hygiene of mental work, par le docteur Arthur G. Bills.

La pratique de l'hygiène mentale à l'école, par le docteur Alexandre Marcotte.

The roll of the teacher in character education, par le docteur John A. Long.

Volume de 187 pages, grand format. Au comptoir $1.00, par la poste $1.10.

Prière d'ajouter la taxe de vente.

Service de Librairie du *Devoir*, 430 Notre-Dame est, Montréal.

Les conférences

"Nos frères acadiens en Louisiane"

M. André Lafargue lundi soir au Jardin botanique

Nos frères acadiens en Louisiane, tel sera le sujet de la conférence publique que prononcera dans l'amphithéâtre du Jardin botanique lundi soir prochain Me André Lafargue, avocat et notaire de la Nouvelle-Orléans, président de l'Athénée français, en tournée de conférences en Nouvelle-Angleterre et au Canada.

Cette conférence aura lieu sous la présidence de Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université, qui a représenté cette institution aux fêtes de Cavelier de la Salle en Louisiane, il y a trois ans.

La conférence de M. Lafargue portera sur le parler, les coutumes, l'influence morale et politique des Acadiens en Louisiane. (L'entrée est libre au Jardin botanique.)

L'exposition missionnaire de l'Immaculée-Conception

L'exposition missionnaire de l'Immaculée-Conception, rue Rachel est, très suivie jusqu'ici, restera ouverte de dix heures du matin à dix heures du soir jusqu'à dimanche soir.

Dimanche soir, grande séance publique.

Nouveauté
Deux aspects d'Honoré Mercier
LE COLLEGIEN
par le
R. P. Paul Desjardins, S.J.
L'ANCIEN ELEVE
par Mtre
Léon-Mercier Gouin
Brochure de 46 pages.
Au comptoir ou par la poste .25s.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
430, N.-Dame est, Montréal

L'horaire des spectacles

ST-DENIS
"Sur le Plancher des Vaches"
1 h. 45, 5 h. 06, 8 h. 27.
"Le Café du Port"
12 h. 10, 3 h. 31, 6 h. 32, 9 h. 53.
CINEMA DE PARIS
"Sans lendemain"
12 h. 30, 2 h. 47, 5 h. 05, 8 h. 40, 9 h. 41.
LOEW'S
"Boom Town"
10 h. 56, 1 h. 35, 4 h. 14, 6 h. 53, 9 h. 32.
PALACE
"Spring Parade"
10 h., 12 h. 24, 2 h. 48, 5 h. 12, 7 h. 36, 10 h.
CAPITOL
"It's In The Air"
11 h. 16, 1 h. 58, 4 h. 40, 7 h. 22, 10 h. 04.
"Golden Fleecing"
10 h., 12 h. 42, 3 h. 24, 6 h. 06, 8 h. 48.
PRINCESS
"I Married Adventure"
11 h. 24, 2 h. 06, 4 h. 48, 7 h. 30, 10 h. 12.
"Lone Wolf Meets A Lady"
10 h., 12 h. 42, 3 h. 24, 6 h. 06, 8 h. 48.

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et texte enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Premières

"Cinéma de Paris"

SANS LENDEMAIN — Comédie dramatique. Auteur: Jacot. Réalisateur: Max Ophuls. Interprètes: Edwige Feuillère, Georges Rigaud, Paul Azaïs, Gabrielle, Pauline Carton, Jeanne Marken, Daniel Lecourtois. Pour public averti.

SCENARIO — Eveline a naguère connu au Canada, à Montréal, un jeune médecin, Georges, qui n'a rien su d'elle sinon qu'il l'adorait, qu'elle était ravissante et fine et douce... Un soir, Eveline a disparu: son mari, unescroc, était subitement venu la reprendre. Dix ans ont passé, les amoureux de jadis ne se sont jamais revus, n'ont plus entendu parler l'un de l'autre. Georges est riche, célèbre et toujours célibataire: Eveline est veuve et pauvre. Le nom qu'elle porte — celui de son mari — l'empêche de trouver du travail. Finalement elle est devenue hôtesse dans une boîte de nuit; il faut que son enfant puisse vivre... Georges est venu passer de courtes vacances en France; il a rencontré trois jours avant son départ la seule femme qu'il eût jamais aimée... Et Eveline qui ne veut pas que Georges connaisse sa misère et son malheur décide de mentir pendant trois jours. Trois jours qui représenteront pour elle un bonheur sans lendemain...

"Saint-Denis"

LE CAFE DU PORT — Drame. Auteurs: Jean Choux et Fabien Frachat. Réalisateur: Jean Choux. Interprètes: René Dary, Line Viala, Aimos, Bergeron, J. M. Garry, Barbara Shaw. Pour public averti.

SCENARIO — Un jeune homme, René Mahé ayant fini son service dans la flotte entre au Havre, et le soir de son retour, sauve une jeune fille, Aimée, qui s'était noyée. Il la ramène au Café du Port; recueillie par les patrons, elle est engagée comme servante. Elle est jolie, chante bien, et encouragée par René devient chanteuse. Son fiancé revient pour l'épouser, mais après des péripéties dramatiques, elle lui préfère René qu'elle aime.

SUR LE PLANCHER DES VACHES — Comédie. Vedettes: Noël-Noël, Betty Stockfeld, Raymond Cordy. Pour tous.

SCENARIO — Un petit employé gagne un avion à une loterie, il ne connaît rien des choses de l'aviation et de plus n'est pas sportif. L'amour qui transforme tout ce qu'il touche le fera pourtant aimer les choses aéronautiques.

"Capitol"

IT'S IN THE AIR — Comédie musicale. Vedette, George Formby. Pour tous.

"Loew's"

BOOM TOWN — Film qui raconte la vie mouvementée de ces villes-champignons, où l'or et le pétrole attirent ceux qui ambitionnent de faire fortune rapidement. Vedettes: Clark Gable, Claudette Colbert, Spencer Tracey, Hedy Lamarr. Pour public averti.

"Palace"

SPRING PARADE — Comédie musicale. Vedette: Deanna Durbin. Pour tous.

"Princess"

I MARRIED AN ADVENTURER—Sorte de biographie d'Osa Johnson, exploratrice du continent africain. Ce film abonde en images de la jungle et des gens et des bêtes qui l'habitent. Pour tous.

Au Saint-Denis

Les amateurs de chant seront largement comblés dès samedi prochain au Saint-Denis. En effet, la direction de cette salle a eu la bonne fortune d'obtenir — à la suite de grandes difficultés — le film *Le Charme de la Bohême*.

Ce film a pour vedettes les artistes de réputation mondiale Jan Kiepura et Martha Eggerth. De nombreux films, des succès fameux au concert et à l'opéra ont imposé ces deux noms à l'attention des mélomanes.

Aussi est-ce une aubaine de les revoir dans *Le Charme de la Bohême*, qui est une adaptation du roman de Murger et de l'oeuvre lyrique de Puccini. Au premier on a pris ses mots célèbres et ses situations picaresques. Du second, on a gardé les grands airs si célèbre et don on ne se lassera jamais.

Le Charme de la Bohême est l'histoire d'un sacrifice. Pour que son ami réussisse au théâtre une jeune fille cache la maladie qui la mine. Elle se dira assez bien pour chanter le rôle de "Mimi" et expirera réellement dans les bras de son amoureux dont la gloire est maintenant faite.

Le second film à l'affiche: *Une femme par intérim*, nous ramène le bon comédien Félix Oudard et la jolie Janine Merrey. Il s'agit d'un vaudeville dont les complications sont des plus cocasses.

ST DENIS
QUAND UN MARIN REVIENT DE LOIN!
RENE DARY LINE VIALA
LE CAFE DU PORT
NOEL-NOEL et BETTY STOCKFELD
SUR LE PLANCHER des VACHES
Réservez vos billets maintenant pour les représentations avec VICTOR FRANCEN. Prix: mat. .34, .40, .50; Soir: .40, .50, .75, $1.

CINEMA de PARIS
DEUXIEME SEMAINE
La VIE d'une FEMME est parfois... Sans LENDEMAIN
avec Edwige FEUILLERE Georges RIGAUD
Paul LECOURTOIS Paul AZAIS

GEORGE FORMBY
"IT'S IN the AIR"
Britain's "ACE" Comedian
added feature GOLDEN FLEECING
with LEW AYRES RITA JOHNSON
Capitol
A l'affiche

OSA JOHNSON'S
MRS. MARTIN JOHNSON
I Married Adventure
added feature THE LONE WOLF meets a Lady
A l'affiche PRINCESS

Deanna DURBIN
Spring Parade
with Robert CUMMINGS Mischa AUER
2ème semaine PALACE

CLARK GABLE
SPENCER TRACY
CLAUDETTE COLBERT
HEDY LAMARR
BOOM TOWN
3ème semaine Loew's

IMPERIAL
Aujourd'hui, samedi, dimanche
CLIVE BROOK
"CONVOY"
2ème spectacle:
Loretta YOUNG - Melvyn DOUGLAS
"HE STAYED FOR BREAKFAST"
Ce soir: "Soirée de l'enchère"
Dimanche, à 12 h. 30, directement de la scène.
"REN SOBLE'S AMATEURS"
PRIX .20 .25 .25 .31

DANS "PRINCESSE CZARDAS"

LES MORENOFF qui danseront une czardas nuptiale, lors des représentations de "Princesse Czardas", opérette qui sera donnée par les Variétés Lyriques, au Monument National, les 24, 25, 26 et 27 octobre prochains en soirée.

Directrice : Germaine BERNIER

Propos d'éducation

Préparation à la vie de famille

Adolescence, jeunesse — Coopération des parents et de l'école — Les nécessités de la vie matérielle

(Suite et fin)

Préparation immédiate (positive et préventive)

Il existe, au Japon, des coutumes et des moeurs qui sont d'une civilisation intelligente. C'est ainsi, par exemple, que les médecins, au lieu de soigner les maladies, soignent la santé. Chaque personne paie des honoraires de services médicaux aussi longtemps qu'elle est en bonne santé. Au moindre signe de maladie, tout paiement cesse. Le médecin se dévoue à ses frais tant que la maladie dure. Il retrouve le cachet attaché à ses services lorsque son patient est guéri.

Médecine préventive. Soigner la santé, plutôt que soigner les maladies! Prévoir le bonheur, le préparer, plutôt qu'arriver, en dernier ressort, pour faire des "accordailles" plus ou moins raccordées.

Le maréchal Foch a un jour déclaré: "Ce qui m'a forcé à travailler mon métier, c'est d'avoir à l'enseigner".

Et les parents sentent plus que jamais le besoin de "travailler leur métier" de parents, à mesure qu'ils devinent que leurs enfants se préparent à "faire comme papa et maman". Les vertus qu'on n'aurait pas pour soi, il arrive alors qu'on se les donne pour ses enfants.

La mère a si bien "soigné la santé" familiale qu'elle ne craint la maladie ni pour le présent ni pour l'avenir. Elle s'est rendue digne des bonnes attentions de son mari, elle a exigé des politesses, des amabilités réciproques entre frère et soeur. Elle a ouvert sa maison aux amitiés des uns et des autres. Elle a choisi les délassements, comme autrefois elle triait les berceuses. Elle est ravie de ce que ses enfants puissent dire à leurs compagnons: "J'ai hâte que vous connaissiez maman; j'ai hâte de vous présenter à papa". On s'est habitué à faire plus pour "ceux de la maison" que pour les passants.

Quelle différence avec certains foyers: "Y a pas de soin; c'est pour chez nous!"

Je ne saurais — l'occasion est trop belle — m'empêcher d'incruster ici un fait révélateur de tristes états d'âme.

Un jeune homme était engagé comme garçon de ferme dans une famille de cultivateurs. Durant ses trois années de service, il avait charmé tout le monde par sa bonne humeur et ses prévenances. Ses prévenances. Oui, parlons-en. Ecoutez. Il n'y avait pas d'eau courante dans la maison. Après chaque repas, l'été, mon bonhomme courait à une source proche, chercher de grandes chaudières d'eau claire. Les jours de blanchissage, il remplissait, le temps de le dire, tous les vaisseaux disponibles. Et, l'hiver, il y avait toujours, grâce à ses attentions, de grands baquets de neige fondante dans le *tambour*.

Il fit tant et si bien que les distances s'effacèrent et que un jour, il épousa la fille de la maison.

Vous ne le croirez jamais. Il ne charroya plus jamais d'eau. Voyez-vous, ce n'était plus sa blonde... c'était sa femme. Alors, entre gens de la famille, on ne fait plus de manières.

Vie maternelle (Prévoyance, budgets)

Initiés de longue main à la vision des responsabilités toujours grandissantes, nos jeunes peuvent-ils être mieux préparés à des fréquentations constructives aboutissant à l'union enrichissante de deux vies? Ils ne considèrent pas le mariage comme une fin, mais comme un commencement: le commencement d'une vie de devoirs sérieusement acceptés, de sacrifices librement consentis, de joies grandies au partage.

Nous avons condamné les réflexions de parents qui se crurent modèles: — "Nous autres on l'a fait notre devoir — et qui "échappent" des monstruosités comme celle-ci: "Ils ont un bébé? deux bébé déjà? Ils n'auront pas été longtemps tranquilles. Ils ont le carcan, qu'ils l'endurent. Qu'ils fassent comme nous avons fait!"

Faudra-t-il toujours ne parler que de préparation spirituelle et ne jamais envisager les exigeants problèmes des conditions économiques? Si des histoires d'aïeul nous gardent le souvenir de mariages "cassés aux arrangements", cela doit nous faire penser à la prévoyance des anciens. Les inquiétudes du pain quotidien passent dans la prière des matins comme des soirs. Il nous est donc permis, par une préparation ordonnée, de les diminuer dans la mesure de notre sagesse.

Et nous avons commenté les bons coups et les erreurs des compagnons de nos jeunes, mis en ménage avec des exigences bien au-dessus de leurs forces; des jeunes familles, noyées dans des dettes qu'on paiera à la semaine, comme si ce n'est pas la pire épreuve de la famille de notre siècle cette hypothèque d'une chose qui ne nous appartient pas: l'avenir.

Nous avons eu le soin de leur donner le goût du travail; ils ont une profession, ils possèdent un métier. Ils ont appris à se faire vivre et sont initiés à toutes les difficultés matérielle de la vie.

Nouvelle famille

Nous n'avons pas élevé nos enfants pour nous. Leur départ vers leur vie nouvelle ne nous prend pas par surprise.

Nous leur avons appris, du plus loin que nous avons pu, le sens de leurs responsabilités. A cinq ans, comme à dix, comme à vingt, en présence des problèmes de chaque âge, nous avons activé en eux le triple jeu

des idées — faire penser,
des actions — faire réaliser,
des sentiments — faire aimer.

Ils savent penser, agir et aimer.

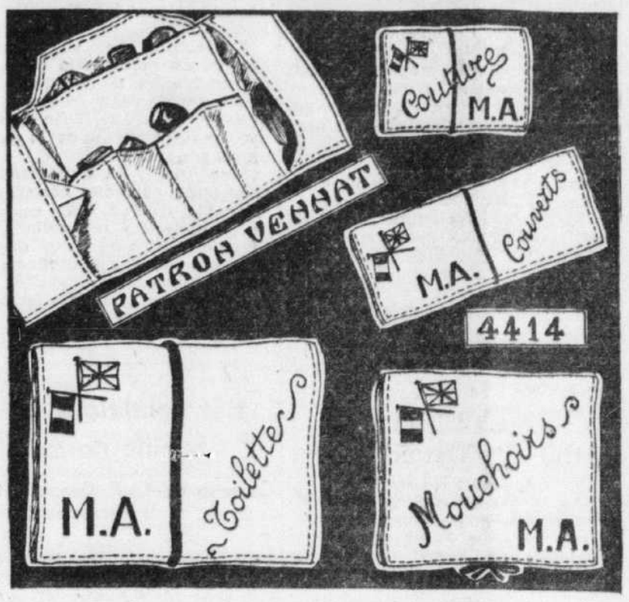
Il faut que chacun combatte sa bataille. Leur bataille à nos petits: la lutte incessante du bien contre le mal, celle qui dresse les uns contre les autres, tout le long de la vie, les frères de sang, les peuples et les pays, leur bataille à nos enfants, elle sera sanglante comme le sont toutes les batailles: celles de la vie comme celles de la mort. Leur bataille, elle les *grandira*, au lieu de les *écraser*, parce que nous les avons armés. Nous les avons armés de ce qui fit notre force à nous: notre foi, notre espérance et notre amour de la famille continuant la famille, pour Dieu et pour l'éternité.

Le petit gars d'hier qui attachait son père autour d'un petit train jouet d'enfant, la fillette qui faisait raccommoder ses poupées sont rendus au matin des promesses. **Ce qu'ils entendent des exhortations de l'Eglise, ce n'est qu'un rappel. Cela ne les surprend pas, ni ne les** affole, d'entendre dire:

"Vous devrez conserver l'un pour l'autre un amour et une fidélité inviolables. Vous devrez vous secourir mutuellement pour vous aider à endurer plus aisément les peines et les incommodités de la vie. Vous êtes encore obligés de supporter avec patience vos défauts et vos infirmités réciproques; et, comme, selon le langage de l'Ecriture, vous ne devez plus être qu'une même chair, vous devez aussi n'avoir qu'un même coeur, pour participer aux biens et aux afflictions qui se rencontreront dans votre état. Enfin, s'il plaît à Dieu de vous donner des enfants, vous devez les lui consacrer par le baptême, et les former et les élever plutôt pour l'héritage du ciel que pour celui de la terre, par une éducation toute sainte qui sera le fruit de vos instructions et de vos bons exemples".

Françoise GAUDET-SMET

PETITS TRAVAUX ET GRANDS SERVICES



Voici tout indiqué cet ensemble de pochettes indispensable pour serrer les articles usuels.

Dans chaque enveloppe se trouvent des séparations que vous piquerez vous-mêmes à la machine. Les contours seront finis par un simple point de tige seulement.

LE NECESSAIRE DU SOLDAT comprend une enveloppe à mouchoir, une à couverts, une pour les articles de toilette et 1 pour le raccommodage et la couture que chacun est obligé de faire soi-même. Patrons à tracer ensemble 50c, perforé $1.25, (nous ne le vendons pas au fer chaud). Estampés sur simili-toile écrue $1.50, sur superbe toile écrue, très solide $1.98. Coton à broder rouge, bleu et blanc, environ 45c.

COUPON DE COMMANDE

N.B. — Nous prions nos clients de ne jamais envoyer de monnaie par la poste et de nous faire la remise par bons de poste ou timbres-poste en même temps que la commande.

VENDREDI, 18 OCTOBRE 1940

Ci-Inclus ..... pour patrons nos .....

Nom .....

Adresse .....

.....

La bonne cuisine

La viande d'agneau représente une protéine de toute première qualité. Comme source d'énergie, le nombre de calories qu'elle dégage ne peut être dépassé que par le porc. L'agneau contient aussi du phosphore, du fer, du cuivre, les vitamines A.B.C. et G., mais, comme toute viande, elle est très pauvre en calcium. La cuisson peut cependant corriger cette déficience. Une viande cuite avec les os qu'elle contient et en présence d'un peu d'acide va voir augmenter sa quantité première de chaux de 25 à 34%. C'est la raison pour laquelle l'addition de tomates ou de jus de citron est souvent employée pour augmenter non seulement la saveur mais encore la valeur nutritive d'un plat de viande.

La viande d'agneau est un aliment digestible ,très sain, surtout et pour cela fortement recommandé dans l'alimentation des enfants aussi bien que des adultes.

En rôtissant l'agneau, la température du fourneau ne devrait jamais dépasser 350° F.; 300° F. serait préférable. A cette température on obtient une viande plus uniformément cuite, les pertes de la cuisson sont diminuées et le rôti ne sèche ni ne durcit, ce qui résulte donc en une viande absolument tendre et savoureuse. Le rôti placé dans une rôtissoire découverte — toujours sur un gril — ne demande pas d'addition d'eau.

L'agneau est délicieux servi chaud ou froid, mais jamais tiède. L'agneau et les fruits font une combinaison très intéressante. Des tranches d'ananas rôties, des bananes, des pêches ou des poires cuites, des pruneaux farcis lui font un accompagnement parfait, tandis que des feuilles de menthe le décorent agréablement.

NAVARIN

Détail: 2 livres poitrine d'agneau, 1½ c. à thé sel, ¼ c. à thé poivre, farine, 1 tranche de lard, 6 petits oignons, 6 branches de céleri, 1 livre de fèves en gousses.

Couper l'agneau en morceaux de 2 pouces carrés. Assaisonner de sel, piovre et rouler dans la farine. Brunir la viande dans le lard chaud. Couvrir d'eau et laisser mijoter dans une casserole couverte, 1 heure. Ajouter les légumes et cuire jusqu'à ce que le tout soit à point.

PAIN D'AGNEAU AU FOURNEAU

Détail: 1 livre ½ agneau haché, 1 tasse ½ miettes de pain, 1 tasse lait, 1 tasse pois verts cuits, 3 c. à table oignons, 2 c. à table beurre, 2 c. à table persil haché, 2 c. à table piment vert haché, 1 c. ½ à thé sel, ¼ c. à thé poivre.

Mélanger le pain au lait puis à tous les autres ingrédients. Déposer dans un moule à pain beurré. Cuire à 1 h. 30 dans un four modéré 300° F. Le même pain cuit dans un moule à cheminée pourrait être servi avec des balles de pommes de terre au centre.

SHORT CAKE A L'AGNEAU

Couper de l'agneau cuit en dés. Mélanger à de la sauce blanche dans laquelle on a ajouté 1 ou 2 oeufs cuits à la coque et tranchés. **Servir sur petits pains chauds à la poudre à pâte.**

MOUSSE A L'AGNEAU

Détails: 3 tasses agneau cuit—en dés, 1 c. ½ à table gélatine, ¼ tasse eau froide, 2-3 tasse eau bouillante, 2 c. à table persil haché, 1 tasse crème à fouetter, quelques grains cayenne, ⅛ c. à thé paprika, laitue, mayonnaise.

Tremper la gélatine dans l'eau froide 5 minutes. Ajouter l'eau bouillante et agiter jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Mélanger à l'agneau et aux assaisonnements. Incorporer légèrement la crème fouettée. Verser dans un moule rinsé à l'eau froide et laisser prendre. Démouler et servir sur feuilles de laitue. Garnir de mayonnaise et décorer au goût.

LE CONSOMME AU CHOU-FLEUR

Eau salée, un petit chou-fleur, consommé, fromage de Gruyère râpé.

Cuisez à l'eau un petit chou-fleur que vous faites bien égoutter et que vous coupez en menus morceaux. Mettez-les dans la soupière et jetez dessus du consommé brûlant. Vous passez en même temps du fromage de Gruyère râpé.

LE PATE DE LAPIN

Un grand lapin ou deux petits, une livre ou une livre et demie de chair à saucisse, trois jaunes d'oeufs, deux échalotes, quelques oignons, sel, poivre, une pointe de cayenne, deux cuillerées de vinaigre ou un bon verre de vin de Bordeaux, de larges bandes de lard, un peu de thym, de laurier, trois ou quatre clous de girofle.

Ceci est une excellente recette que vous pouvez essayer en toute confiance. Il est bon d'avoir toujours, dans un ménage, un pâté qui puisse servir d'en-cas pour corser un menu un peu trop maigre. Ecorchez et videz un grand lapin ou deux petits. Désossez-les, hachez finement. Ajoutez-y une livre ou une livre et demie de chair à saucisse, trois jaunes d'oeufs, les blancs battus en neige, deux échalotes ou, si vous préférez, quelques oignons, coupés en petits morceaux, du sel, du poivre et une pointe de cayenne. Ajoutez deux cuillerées de vinaigre, ou ce qui est infiniment meilleur, un bon verre de vin de Bordeaux. Vous avez, avant de commencer, fait cuire les os du lapin dans de l'eau; vous avez ainsi obtenu un bouillon dont vous mouillerez la viande en la travaillant longuement. Cette pâte ne doit pas être trop serrée. Prenez une terrine à pâté, mettez-y la pâte, couvrez de larges bandes de lard avec un peu de thym, de laurier et trois ou quatre clous de girofle. Fermez la terrine et faites cuire au four pendant trois quarts d'heure.

LE LAPEREAU MARINGO

Un lapereau, trois ou quatre cuillerées de fine huile d'olive, sel, poivre, une petite gousse d'ail, un bouquet garni, deux cuillerées de bon jus de viande, trois tomates, quelques champignons de couche.

Coupez le lapereau en morceaux; faites-les revenir à feu vif dans une casserole avec trois ou quatre cuillerées de fine huile d'olive bien chauffée, sel, poivre, une petite gousse d'ail, un bouquet garni. Faites rôtir en plein feu, jusqu'à moitié de la cuisson; ajoutez alors deux cuillerées de bon jus de viande. Ajoutez la pulpe de trois belles tomates hachées et les champignons, laissez cuire à très petit feu; retirez alors le bouquet garni et l'ail. Dressez les morceaux sur un plat très chaud et versez la sauce par-dessus.

Les activités de la Saint-Vincent-de-Paul Féminine

Première réunion sous la présidence de M. le curé Paiement

La société de la Saint-Vincent de Paul féminine, fondée il y a un an dans la paroisse St-Louis de France, tenait sa première réunion mercredi sous la présidence de M. le curé Paiement.

Assistaient à cette réunion M. le chanoine Valois, le R. P. Houle, de Sainte-Bernadette de Lourdes, M. l'abbé Forget, de la Pointe Saint-Charles, M. l'abbé Hébert, aumônier, Mme P.-F. Casgrain et plusieurs autres.

La société a été très honorée de recevoir à cette occasion Mlle Alice Dussault, présidente de la section québécoise de cette association de charité.

Dans le rapport des activités, on relève les chiffres suivants, à partir de janvier 1939: 339 familles ont été enregistrées et, par les soins de l'oeuvre, suivies, donnant assistance à 1,683 personnes, nécessitant 5,147 visites. L'oeuvre s'est étendue à 43 paroisses. Elle compte 52 auxiliaires bénévoles. On y a reçu 9,873 objets, d'une valeur approximative de **$3,097.50. Sept cas de conversion ont été opérés; on s'est occupé de 71 cas de relèvement moral; douze cas** de mésentente ont été réglés. Une assistance matérielle a été fournie à 115 cas. Du 1er janvier 1939 au 1er octobre 1940, 783 personnes se sont adressées au local de l'oeuvre et 127, aux deux autres conférences en formation.

Mlle Dussault, dans un exposé bref et précis, relata les débuts de la société à Québec, ses difficultés et ses succès. Après avoir souligné l'appui que donne à la société S. Em. le cardinal Villeneuve, Mlle Dussault donna aux nouvelles zélatrices de judicieux conseil et insista sur la nécessité d'une rigoureuse ponctualité dans les réunions.

M. le curé Paiement parla ensuite de l'importance de ce mouvement de charité, qui a pris naissance dans sa paroisse, auquel il donne son plein encouragement.

La réunion se termina par une réception tout intime en l'honneur de Mlle Dussault et de quelques autres invités.

E A T O N

Paletots d'hiver

à prix modique samedi

Choisissez un de ces pardessus samedi et vous serez mis avec élégance et chaudement pour tout l'hiver, tout en économisant suffisamment pour acheter un chapeau neuf.

Offre qui serait remarquable à la fin de la saison et qui vous est faite au début! Paletots confectionnés de belles étoffes anglaises et canadiennes, épaisses et tout laine.

- Molleton
- Fleece
- Velours
- Tissu couverture
- Drap
- Worsted
- Alpine
- Drapé
- Cintré
- Raglan
- Sénateur
- Ulster
- Habillé

Brun, bleu, gris, vert et gris-bleu. Tailles : 35 à 44 dans le lot. Spécial samedi

22.50

Achetez aux conditions du Plan Budgétaire, si vous le désirez.

Vêtements pour hommes, au deuxième

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Faits et glanes

Des carrosses aux cabriolets

Au début du XVIIe siècle, il n'y avait, en toute la France, que deux carrosses: celui du roi et celui de Diane de Poitiers. Henri IV s'en privait quand la reine en avait besoin: "Ma femme, écrivait-il à Sully, m'a emprunté ma coche". Les portières n'étaient pas vitrées. Le sort du pays a dépendu de ce détail: s'il y avait eu des glaces, Ravaillac aurait-il pu tuer le roi?

Quarante ans plus tard on établit des carrosses de remise; ils ont des vitres dont Bassompierre a rapporté la mode d'Italie. Dix ans plus tard, Sauvage, qui demeure rue Saint-Martin, à l'hôtel St-Fiacre, a l'idée de la voiture de place. Elle pouvait contenir six personnes. Elle avait une lanterne fixée sur une verge de fer, au coin de l'impériale à la gauche du cocher. Une image de saint Fiacre, placée en dehors ou en dedans, protégeait cochers et piétons contre les accidents.

Tant qu'on s'en tint aux carrosses, qui étaient, en somme, assez rares — il n'y en avait que trois ou quatre cents au XVIIe siècle — le passant ne se plaignit guère; son effroi commença avec les cabriolets.

Nous devons aux cabriolets la généralisation des trottoirs. Ils renversaient tant de monde qu'en 1793 le corps municipal décida qu'à l'avenir il ne serait percé de rue sans trottoir. Nécessité est mère d'industrie.

Les activités féminines

Cours de religion

Lundi soir, le 21, à 8 h., le R. P. Voyer, o.p., donnera son cours de religion au Couvent de Marie-Réparatrice.

Il continuera l'étude des vertus sociales et son cours aura pour titre: "A chacun son dû." On rappelle aux auditrices que la Bibliothèque circulante du Couvent est ouverte les soirs de cours de 7 h. 30 à 8 h., afin qu'elles puissent se procurer les ouvrages se rapportant au cours.

Une retraite fermée pour les membres du Cours de religion sera prêchée par le R. P. Voyer du jeudi soir 31 octobre au dimanche soir 3 novembre. On est priée de réserver sa place dès maintenant.

L'Aiguille Française

Le Cercle de l'Aiguille Française tiendra sa prochaine réunion, lundi soir prochain, le 21 octobre, à 8 h. précises, dans la Salle de l'Union Nationale française, 429, ave Viger, Montréal.

Toutes les jeunes filles françaises sont les bienvenues.

Réunion des infirmières à Marie-Réparatrice

Dimanche le 20 octobre, aura lieu à Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, la réunion des infirmières. Toutes les gardes-malades sont cordialement invitées. Après la messe de 8h. 30, petit déjeuner suivi de la causerie et de l'échange de vues.

A l'Institut N.-D. du Bon-Conseil

Dimanche prochain, 20 octobre, à 4h. 30 de l'après-midi, il y aura réunion des personnes qui ont collaboré au succès de la "Journée des Boutons d'Or". Il y aura lecture du rapport et distribution de prix. Le thé sera servi.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

OUVRAGES FRANCAIS

LES SEPT COLONNES DE L'HEROISME, par Jacques D'Arnoux, volume de 560 pages, format 5½ x 8. Au comptoir $2.25, par la poste $2.40.

MARIAGE ET FAMILLE, par S. E. Mgr Tihamer Toth. Volume de 290 pages, format 5 x 8. Au comptoir $1.25, par la poste $1.35.

COMMUNISME ET CATHOLICISME — Le message communiste, par le R. P. Coulet. Volume de 235 pages, format bibliothèque. Au comptoir .75s, par la poste .80s.

POUR CONNAITRE LE COMMUNISME, par le R. P. Delaye. Volume de 250 pages, format bibliothèque. Au comptoir .50s, par la poste .55s.

REPONSES DU CHRIST AUX QUESTIONS DES HOMMES, par le R. P. Bellouard, O.P. Volume de 255 pages, format bibliothèque. Au comptoir .50s, par la poste .55s.

ACTION CATHOLIQUE et ACTION TEMPORELLE, par le R. P. Alfred de Soras, S.J. Volume de 244 pages, format bibliothèque. Au comptoir .60s, par la poste .65s.

L'HOMME QUI APPROCHE... roman par Pierre L'Ermite. Volume de 190 pages, format 6 x 8. Au comptoir .60s par la poste .65s.

MON CURE CHEZ LES SAVANTS, par l'abbé Th. Moreux. Volume de 220 pages, format 5 x 7½. Au comptoir .75s, par la poste, .80s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, Notre-Dame est — Montréal

Feuilleton du "Devoir"

La Pitié de Mie Solange

par Georges LOUZA

8. (Suite)

Un sourire venait rien qu'à voir son nez retroussé, ses bonnes grosses joues, trop rondes et trop rouges, qui rapetissaient ses yeux malins et sa bouche, d'un joli dessin dont les dents, blanches et solides, servaient un appétit d'écolière en croissance. Son flair subtil lui fit deviner bien vite son rôle; égayer ces personnages aux mines effarantes. D'où sortait ce Monsieur? Solange ne lui avait rien dit, mais ça flairait le prétendant.... Seulement, celui-ci, on le lui avait décroché de la "Danse Macabre!" Sûr et certain! brr... pour le faire rire... essayons tout de même!

Et, drôlement, elle répondit aux taquineries de Me Bartholomé qui lui faisait narrer ses débats avec soeur Agathe, la cuisinière, laquelle les chassait de son officine armée de sa cuiller à pot; leurs farces de gamines quand on les emmenait, le jeudi, à la maison de campagne où elles se faisaient la courte échelle pour chiper des abricots verts.

Tout en bacardant, elle jetait de temps en temps un coup d'oeil du côté d'Amaury.

"Tiens, pensait-elle, il se déride... je ne sais s'il est aussi malade que sa maigreur le ferait croire... il a surtout l'air de s'ennuyer, ce garçon... Ah! bien, si Solange "marche", elle lui servira des infusions de gaieté..."

Le jeune homme, en effet, attiré par cette fraîcheur, souriait, amusé, des idées originales qui jaillissaient de ces lèvres rieuses.

Si bien que trois quarts d'heure s'écoulèrent vite et qu'entendant sonner six heures:

—Oh! Mie Solange, s'écria la pensionnaire, faut que je me sauve. Si je manque la leçon d'histoire, ma composition sera flambée!

—Eh bien! partons, approuva sa soeur, une composition "flambée", ce serait grave.

Me Bartholomé les accompagna.

—Eh bien? questionna-t-il.

—Oh! mon vieil ami, quelle pitié! Il le dit bien, une épave.

—Oui, mais que décides-tu?

—Je vous rendrai réponse demain.

Arrivée aux Saints-Anges, elle laissa Ginette se précipiter en classe, et, traversant le parloir, se rendit à la chapelle.

Elle l'aimait, ce petit sanctuaire, si recueilli, si intime, où flottait toujours, comme l'essence des prières, un doux parfum d'encens.

Elle sourit, vieille habitude, au grand tableau représentant un ange gardien. L'enfant qu'il abritait sous ses ailes était le portrait de l'auteur, une ancienne élève.

Puis, tombée sur un prie-Dieu, loin de tout regard, baignée dans cette paix solitaire, elle laissa de nouveau les larmes la gagner. Pouvait-elle refuser?

Elle tenait dans ses mains le salut matériel des siens, l'avenir de Maurice et de Ginette dont elle ne serait pas éloignée, qu'elle continuerait de diriger.

Mais *elle*? Quel serait son avenir?

Epouser cet homme aigri, désabusé, malade, qui, sans la connaître, déclarait ne pouvoir jamais l'aimer, et, plus encore, repoussait d'avance l'affection qu'elle-même eût pu lui vouer? Il la payait comme on paie une servante de qualité supérieure. Il l'achetait comme les orientaux achètent l'esclave bien dressée qui dirigera leur maison.

Elle se révolta.

Son être intime, son *moi* intérieur, toujours sacrifié aux autres, réclamait, à la fin, sa part de vie, criait pour une parcelle de bonheur.

Elle secoua les épaules.

"Ah! oui, c'est bien le jour de clamer ma soif pour ma part de joie humaine! le moment est choisi! Après tout, quand j'ai accepté d'épouser Roger de Salorney, ce n'était pas pour ses beaux yeux, je ne songeais qu'à continuer, en l'élargissant, ma vie accoutumée. Je pensais que l'amour viendrait... plus tard. J'espérais surtout avoir des enfants *à moi!*

"Il faut croire que je suis née pour être la mère des enfants des autres... Maurice, Ginette, maintenant ceux d'Amaury..."

Elle monologuait ainsi, discutant avec soi-même, car au fond, dans un repli de son coeur, une voix déjà plaidait: "Il est si malheureux!"

Combien il avait changé! Elle se rappelait le superbe jeune homme aux yeux caressants, à la bouche rieuse qu'elle avait vu, là, aux Saints-Anges, accompagnant sa fiancée.

Celle-ci traînait avec elle un petit fox rageur qui s'était précipité sur un amour de chaton blanc, le favori de Solange.

Amaury, rapidement, avait saisi le chien et remis la bestiole entre les bras de la fillette qui pleurait. Il l'avait rassurée, consolée avec de bonnes paroles, un regard si doux! Il avait caressé ses cheveux comme elle-même caressait son petit chat.

Elle n'avait jamais oublié sa voix ni ses yeux. Une fois encore, dans une circonstance tragique, elle l'avait rencontré.

C'était pendant la guerre, en février. A peine remise d'une pneumonie, elle se rendait, escortée d'une vieille bonne, chez une parente, à la campagne.

Le train regorgeait de voyageurs, comme toujours à cette époque. Solange se trouva dans un compartiment rempli de petites filles, pensionnaires d'un orphelinat que l'on évacuait plus au sud.

Dans le couloir, des gens se tassaient; elle entendit un officier appeler: "Saint-Hilaire, viens, nous sommes là."

Elle reconnut sa silhouette toujours élégante, les lignes classiques de son profil, mais l'expression, déjà, s'était modifiée, durcie.

Il regarda de son côté; enveloppée de châles et de voiles, elle ne laissait rien distinguer de ses traits.

Ce fut environ deux cents mètres avant d'arriver à la petite station où elle devait descendre que l'accident se produisit.

Il faisait presque nuit... une secousse terrible, leur voiture renversée... le fracas des glaces brisées, les cris des enfants.... elle avait encore dans les oreilles ce bruit d'épouvante.

Heureusement il n'y eut pas écrasement de cette partie du train, et le feu, qui prit tout au bout, ne les atteignit pas tout de suite.

Les hommes purent enlever, par les fenêtres du wagon, les enfants que Solange et leur gardienne leur tendaient, puis elle se hissa à son tour. Ce fut Amaury qui lui saisit les mains... il était temps! Le feu prenait derrière elle, la fumée la suffoquait. Elle fut prise d'une crise de toux et quitta son compagnon de sauvetage sans avoir été capable d'articuler un mot.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Le problème du prolétariat en Haïti

Les difficultés que rencontrent les évangélisateurs — Leurs consolations — Ce qu'est exactement le Vaudou

Voici la troisième partie d'une conférence faite récemment à la Palestre Nationale par M. l'abbé Maurice Audet, missionnaire canadien-français en Haïti:

Les ennemis de la foi

Mais, en plus du ministère proprement dit, nous menons la lutte contre cinq grands ennemis de la Foi: la superstition, le libertinage ou l'union libre, l'ignorance, le protestantisme, et enfin la pauvreté du peuple que nous évangélisons.

I—La superstition

On aura encore longtemps, hélas! de graves difficultés à extirper d'une manière complète la superstition de la terre d'Haïti, mais je crois sincèrement qu'on a tort, en bien des milieux, de vouer à l'échec cette nécessaire révolution religieuse. En abordant le sujet délicat de la superstition, je le sais, je foule du pied un terrain brûlant et qui est, jusqu'en ce moment, l'occasion des plus violentes polémiques. Je l'attaque, cependant, franchement, avec le souci de dire la vérité et de rendre justice au peuple haïtien, abreuvé si souvent des calomnies les plus avilissantes, les plus contraires à la justice et à la vérité. Des étrangers sans conscience, n'ayant d'autre but qu'un succès de librairie, échafaudé sur les élucubrations les plus fantastiques, se sont imaginé qu'ils pouvaient dire n'importe quoi sur Haïti, parce que ce pays est peuplé de Noirs, objet de leur plus souverain mépris.

Je n'en veux citer que deux des plus récents exemples: l'*Encyclopeodia Britannica* et le livre de Seabrooke, *L'Ile Magique*, ouvrage qui a eu tant de vogue aux Etats-Unis. Ces détracteurs trop nombreux, en vérité, ont malheureusement eu des imitateurs jusqu'au Canada. Jamais, à ma connaissance, ils n'ont eu de réponse de la part d'un missionnaire canadien d'Haïti. C'est pourquoi, je regarde comme un devoir sacré, puisque l'occasion s'en présente, de faire une mise au point, à ce sujet, pour le triomphe de la justice et de la vérité.

Le Vaudou

Les prêtres qui font du ministère en Haïti, évitent généralement de parler publiquement au pays natal de cette religion du Vaudou, pratiquée par la masse populaire, ignorante et fruste. Par crainte de froisser le public haïtien, ou d'être engagés dans des polémiques ennuyeuses, ils n'osent aborder ce sujet. Je crois que c'est une erreur, parce que ce silence pourrait, à la longue, accréditer, chez les esprits non avertis, certains faux jugements semés par les écrivains détracteurs de la république d'Haïti.

Mais enfin, qu'est-ce que c'est que le "Vaudou"? me direz-vous.

Je laisse répondre un Haïtien de marque, l'un des plus beaux cerveaux de l'élite haïtienne, un grand diplomate, un éducateur émerite, philosophe, sociologue, économiste réputé, j'ai nommé M. Dantès Bellegarde, président du Comité Haïti-Canada, à Port-au-Prince. Dans un livre d'une franchise admirable: *Un Haïtien parle*, M. Bellegarde déclare, et je souscris entièrement à ses affirmations, que je fais miennes: "Le grand reproche que l'on adresse aux Haïtiens, c'est de pratiquer le Vaudou. Dans certaines imaginations américaines et françaises, le mot "Vaudou" évoque je ne sais quelles scènes d'orgies, de massacres, dont l'auteur de Salambo eût seul été capable de faire la terrifiante peinture. Que faut-il penser de cette accusation de cannibalisme, que certains écrivains ont osé formuler contre nous? Elle est le fait, écrit le Dr Audain, soit d'une erreur impardonnable, soit d'une malveillance et d'une mauvaise foi insignes. Les crimes de ce genre, résultats d'aberrations individuelles, ont pu être commis, mais n'est-il pas souverainement injuste d'incriminer un pays tout entier, pour des faits isolés, réprouvés par la conscience générale? Les journaux de fin 1924 annonçaient qu'un paysan de Hanovre avait tué et mangé six enfants.... Quelqu'un a-t-il pensé à accuser d'anthropophagie tous les Hanovriens? Cette danse du Vaudou qu'on fait si macabre et si barbare, savez-vous ce qu'elle est en réalité? UN DIVERTISSEMENT!"

En effet, mesdames, messieurs, ces danses païennes consistent surtout extérieurement en un immense divertissement, où les paysans viennent festoyer, danser et boire de la boisson, à certaines époques où se font les cérémonies rituelles du Vaudou de l'immolation en sacrifice d'un ou plusieurs animaux aux "Morts" ou aux "Loas", dieux païens. La victime ou les victimes sont partagées entre tous les invités, et le repas sacré est accompagné de danses rituelles, au son des tambours.... Ce qu'il y a à réprouver là-dedans, ce n'est pas le cannibalisme, qui n'a jamais existé en Haïti, mais bien cette coutume païenne d'offrir des "repas", des sacrifices aux morts ou bien aux dieux africains.

Le fait de la superstition n'a jamais été nié par les Haïtiens, c'est un fait réel, qui existe jusqu'à présent, mais qui a toujours été réprouvé par la conscience nationale haïtienne.... Quand des écrivains haïtiens de la trempe des Anténor Firmin, Hannibal Price, Dr Elie Lhérisson, des Drs J.-C. Dorsainvil, des Price Mars, Dantès Bellegarde, ont entrepris des études approfondies sur l'essence et l'histoire du Vaudou, études qui sont des monuments de sciences philosophiques, historiques et théologiques, ils n'ont pas eu pour objet de nier l'existence de cette religion en Haïti, ni de la justifier, ils ont été "guidés par l'intérêt scientifique autant que par le souci de défendre" (la) réputation (de leur race contre les calomnies absurdes de ses détracteurs)", en cherchant à dégager le Vaudou de sa gangue fétichiste ou magique, et montrant que, dans sa pureté première, *cette religion primitive à caractère monothéiste exprime, elle aussi, la suprême aspiration de l'âme humaine vers l'infini!* Mais à aucun moment, ces hommes de haute valeur intellectuelle n'ont pu avoir l'idée de prêcher le retour aux traditions africaines, sous le vain prétexte de constituer en Haïti une autharchie spirituelle."

Peuple franchement catholique

Non, mesdames, messieurs, les Haïtiens sont tous franchement chrétiens; tous, pour l'immense majorité, sont baptisés dans l'Eglise catholique, qui est religion d'Etat, d'après la Constitution même de la République, qui sanctionne le Concordat de 1860 conclu avec Rome.

En cela, les Haïtiens sont restés fidèles à la conduite et aux directives des Fondateurs de l'Indépendance.

"On sait que Toussaint Louverture fut un farouche adversaire du Vaudou, déclarait M. Dantès Bellegarde, au Congrès de la Langue Française de Québec, en 1937, et que Dessalines exécuta souvent, d'une façon cruelle, les ordres du gouverneur contre les sectateurs des cultes africains. Dessalines lui-même, à qui ses souffrances d'esclave avaient inspiré la haine implacable des blancs, ne détestait ni la science française, ni la religion chrétienne: il fit excepter du massacre général les savants, les médecins et les prêtres...."

"Que firent Dessalines et ses compagnons, quand ils eurent proclamé l'indépendance? Brûlèrent-ils les églises catholiques ou les consacrèrent-ils aux cultes africains, qu'ils connaissaient et pouvaient juger à leur juste valeur? Non! Dans sa constitution de 1801, Toussaint Louverture avait déclaré que "la religion catholique, apostolique et romaine est la seule publiquement professée" dans l'île. (Puis, il ordonna de baptiser tous les enfants sans exception, "pour que le peuple ne retourne plus au paganisme"). La constitution de Pétion de 1806 prescrivit que "la religion catholique, apostolique et romaine, étant celle de tous les Haïtiens, est la religion de l'Etat." La constitution de Christophe de 1807 dit formellement que "la religion catholique, apostolique et romaine est seule reconnue par le gouvernement. L'exercice des autres est toléré, mais non publiquement". Le Roi du Nord appela des Anglicans pour diriger ses écoles, comme Pétion, dans l'ouest, accueillit les Wesléyens: mais ni l'un ni l'autre ne pensèrent à élever des autels aux dieux d'Afrique. Et le Président Geffrard, descendant de l'un des plus illustres héros de l'indépendance, vint couronner leur oeuvre religieuse, en signant le Concordat de 1860, pour l'organisation de l'Eglise catholique d'Haïti, ...province ecclésiastique de Rome."

Si la masse populaire demeure encore attachée à certaines formes de la religion païenne, c'est a cause de son ignorance et de la pénurie de prêtres, pour l'instruire suffisamment. Cependant, elle n'en est pas moins attachée par toutes les fibres de son âme naïve à la religion catholique.

C'est un phénomène curieux de constater que, en général, le paysan haïtien ne voit que très peu d'opposition entre le culte des morts, à la manière païenne, le culte des dieux africains, les Loas, d'une part, et la religion catholique. Et c'est peut-être l'obstacle le plus sérieux à la disparition rapide de la superstition en Haïti. Ces croyances ancestrales séculaires sont tellement ancrées dans l'âme fruste du paysan, pas encore suffisamment éclairée des lueurs bienfaisantes du christianisme, qu'il y a beaucoup de difficultés pour les extirper d'une façon totale. Dans ses moments d'épreuves et de détresse, il y revient éperdument, presque toujours.

Même quelques-uns de nos fidèles communiés, à certaines époques de l'année, à Noël, au commencement de janvier, le jour de la Fête des Rois, à Pâques, et dans l'épreuve de la maladie, sentent comme une nécessité physique d'assister ou de participer à des "Mangers Morts", "Mangers Marassas", "Mangers Loas", etc... repas païens, en l'honneur des défunts, ou à des cérémonies du Vaudou, au cours desquelles, ils offrent des boeufs, des pourceaux et des volailles aux dieux africains. Et puis, à leurs croyances naïves, au cours des siècles, ils ont ajouté des éléments du catholicisme, qu'ils ont détournés, par ignorance, de leur vrai sens et qu'ils confondent avec les éléments du pire paganisme et fétichisme, dont parle le saint roi David, dans ses psaumes. A telle enseigne qu'ils ont mêlé les saints du paradis, comme la sainte Vierge, saint Jean-Baptiste, saint Georges, saint Côme et saint Damien, saint Jacques le majeur, une infinité! à leurs idoles importées de Guinée et des autres côtes de l'Afrique... La croix est même devenue le monument principal de tous les "houmfors" des magiciens, grand-prêtres du Vaudou, sorte d'oratoires remplis d'objets cabalistiques, où se font les incantations aux esprits invisibles, au son assourdissant des tambours et des chants des adeptes, qui se livrent, au dehors, aux exploits de la danse voudouesque...

Voilà, mes chers amis, les quelques renseignements que je tenais à vous donner sur la superstition en Haïti. Je n'ai fait qu'effleurer le sujet, je l'avoue, et il vous sera facile d'en savoir davantage en lisant certains ouvrages bien faits, écrits par les auteurs haïtiens, que j'ai déjà cités, spécialement, celui-ci, intitulé: *"Ainsi parla l'oncle"*, par le Dr Price Mars, une autorité en la matière. En terminant ce sujet, je souligne les difficultés presque insurmontables auxquelles nous devons faire face, pour déraciner les croyances superstitieuses de ces pauvres âmes ignorantes, imbues des préjugés les plus obstinés et des conceptions les plus contradictoires, à l'égard de leur propre religion, l'Eglise catholique.

"La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux"!

Souhaitons que bientôt Haïti soit pourvu d'un plus grand nombre de prêtres, de frères et de soeurs, pour éclairer et convertir cette masse haïtienne si déshéritée, qui est mûre pour une plus large évolution sous le signe lumineux de la vraie croix de Jésus!

(A suivre)

Lettre au "Devoir"

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. Le "Devoir" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Orientation professionnelle

M. le directeur,

L'orientation professionnelle n'est pas une science théorique. Les problèmes qu'elle résout sont des problèmes individuels, des problèmes réels, des cas concrets. Il ne s'agit pas pour elle de jongler avec des données abstraites, mais de résoudre pour le bien de chaque individu un problème vital. Chaque enfant, chaque jeune homme est en lui-même un problème d'orientation professionnelle, un cas.

Certains de ces problèmes peuvent être résolus sans trop de difficulté. Lorsqu'un jeune homme se sent attiré vers une profession, que ses goûts correspondent à ceux de ses parents et à leur situation sociale, qu'il a une bonne santé et toutes les aptitudes requises pour satisfaire aux exigences de cette profession, il est évident que le problème de son orientation n'est pas difficile à régler.

Tous les cas ne sont pas de ce genre. Il en est de beaucoup plus compliqués. De ce nombre sont ceux que nous appellerons les cas douteux, c'est-à-dire les cas où le jeune homme ou ses parents, parfois le jeune homme et ses parents sont dans le doute, hésitent entre deux ou trois routes. Ils ne peuvent concilier les données de leur problème. Quelques exemples de ces cas douteux aideront à mieux comprendre leur réalité.

Paul X a 21 ans. Il termine ses études classiques. Il a beaucoup de goût pour le droit. Mais il a plus d'aptitudes pour les carrières scientifiques, qui lui sont par ailleurs indifférentes. Ses parents ne peuvent lui faire étudier le droit sans faire de durs sacrifices. Et un oncle, gérant d'une compagnie de produits de beauté, lui offre de payer ses études et lui garantit une belle situation s'il consent à prendre la chimie. Que va-t-il faire?

Marcel Z est âgé de 19 ans. Il a abandonné ses études primaires il y a six ans. Depuis, il a travaillé un peu dans toutes sortes de métiers. Mais il est fatigué d'errer ainsi. Il veut apprendre un métier à fond. Quatre ou cinq correspondent à ses goûts; quant à ses aptitudes, il ne les connaît que très peu. Et il faut tant de qualités aujourd'hui pour réussir...

Jean Y est en Belles-Lettres. Il ne réussit pas. Il est dégoûté des études classiques. Il veut quitter le collège. Ses parents, qui ont dépensé beaucoup pour le monter jusque-là, se trouvent en face d'un problème angoissant. Leur fils a-t-il assez de talent pour finir son cours? Ce dégoût n'est-il que passager? Vaut-il mieux faire preuve d'autorité et le maintenir au collège, ou le retirer?

M. et Madame G. W. ont toujours rêvé que leur fils serait tailleur comme M. W. Ses études terminées, il leur demande de lui permettre d'étudier la mécanique. Il semble aux parents que leur fils a peu d'aptitudes pour la mécanique. Vont-ils donner leur consentement et briser leurs rêves pour une réalité qui leur semble peu sûre?

Ces quelques problèmes sont des exemples des innombrables cas qui peuvent se présenter et qui de fait se présentent. Nombreux sont les jeunes dont l'orientation offre un problème pour le moins aussi complexe que ceux-là. Nombreux sont les cas douteux.

Et c'est des cas de cette espèce, résolus de la mauvaise façon, que sortent tant de mésadaptations, tant de vies gâchées. A qui en est la faute? aux jeunes gens? aux parents? aux éducateurs? Non, dans la plupart des cas. Qui accuserait les parents de ne pas posséder la science qui sert de base à l'orientation professionnelle? Pour la maîtriser, les spécialistes doivent employer des années, tant elle est complexe et profonde. Il serait aussi absurde de demander à tous la connaissance de cette science que de leur demander la connaissance de la médecine.

Alors, il n'y a pas de remède? Faut-il, comme pour certaines maladies encore mystérieuses, soigner au hasard, c'est-à-dire résoudre sans aucune certitude? Faudra-t-il choisir une route sans savoir si nous n'aboutirons pas à un cul-de-sac ou si nous ne traînerons pas toute notre vie au long de chemins hostiles et qui ne nous étaient pas destinés? Non.

Il existe heureusement pour ces cas douteux des spécialistes qui ont étudié les principes de cette science et qui ont eu une longue pratique dans la solution de cas de ce genre. Nous avons de ces spécialistes ici même à Montréal. Ces gens s'occupent d'orientation professionnelle depuis plusieurs années. Ils se réunissent maintenant pour aider les jeunes.

En particulier, l'*Institut Canadien d'Orientation Professionnelle*, dont le bureau est à 4325 rue Saint-Hubert, angle Marie-Anne, offre ses services. Ce bureau est organisé tout spécialement pour résoudre des cas douteux. Il possède des techniciens entraînés. Ses décisions sont sanctionnées par un comité d'arbitrage composé des meilleures compétences de la province dans le domaine de l'orientation professionnelle: l'abbé Irénée Lussier, le docteur Donat Voghel, le docteur Alexandre Marcotte et M. Louis Chatel.

Ne laissons pas au hasard, au caprice du moment la solution de ce problème: le choix de notre avenir ou de celui de nos enfants. Résolvons-le d'une façon sage puisque maintenant nous avons les moyens de le faire.

Ainsi, nous, les Canadiens français, nous pourrons cesser de végéter et d'errer sans cesse d'un métier détesté à un métier à moitié connu. Et, sûrs d'être dans une voie qui nous est destinée, nous marcherons à la conquête de la réussite avec plus de fermeté et plus d'espérance.

LECTEUR

Les conditions de la famille normale

Causerie du R. P. Gonzalve Poulin, o.f.m., à la "semaine familiale"

Le conférencier de mercredi soir, à la "semaine familiale" organisée à la salle St-François, rue Dorchester, sous les auspices de *La Famille* et des Amis de la Famille, était le R. P. Gonzalve Poulin, O.F.M., docteur ès sciences sociales de Paris, directeur de *La Famille*.

Le Père Poulin a été présenté par M. le juge Rivest, président des amis de la Famille, et remercié par M. Lucien Desbiens, rédacteur au *Devoir*.

Le conférencier a traité des "conditions sociales et économiques de la famille normale". Il s'est inspiré d'une parole de Léon XII: "Dans l'institution du mariage Dieu a voulu placer la source la plus féconde du bien public et du salut public".

A la lumière de ce texte pontifical, le conférencier a montré quelques-unes des principales difficultés qui se dressent contre la famille et a suggéré des remèdes qui pourraient améliorer sensiblement les conditions de la famille canadienne particulièrement la famille nombreuse.

Pour assurer le retour à la famille normale, il faudra au moins deux sortes de réformes: réformes au sein même de la famille, réformes sociales.

Les parents, pour leur part, devront créer un climat favorable à la famille. Ils devront aussi chercher à atténuer les charges matérielles qui pèsent sur la famille et retardent sinon empêchent son développement. **Il faudra que la famille canadienne renonce au luxe, à la trop grande facilité de vie pour retourner à la simplicité. Les parents devront développer chez leurs enfants l'esprit de sacrifice et de générosité, en un mot ils devront former le caractère de leurs enfants. Enfin, il faudra s'efforcer de rechercher, par tous les moyens, une plus grande solidarité familiale.**

Quant aux remèdes sociaux, ils peuvent être variés. Sur le plan légal il y aurait lieu de donner une place plus importante à la famille et à sa protection dans le code civil. Sur le plan civique, l'administration municipale pourrait se soucier encore plus qu'elle ne le fait de ses obligations envers la famille, en multipliant les terrains de jeux, piscines en plein air dans les quartiers populeux, allocations spéciales aux familles nombreuses, etc. Sur le plan de la propriété, les gouvernants devraient s'efforcer le plus possible de faciliter la construction d'habitations saines et à bon marché pour les familles nombreuses. Sur le plan professionnel, les associations professionnelles, groupements ouvriers, etc., devraient chercher à augmenter leur pouvoir d'achat, au moyen de coopératives familiales, par exemple, au lieu de faire porter leurs efforts uniquement sur des augmentations de salaires.

Roosevelt ne fera que quatre discours politiques

New-York, 18 (A.P.) — On rapporte que le président Roosevelt ne fera que quatre discours "vraiment politiques" d'ici les élections fédérales des Etats-Unis. En outre, il fera un important discours la veille du jour du scrutin, de sa demeure de Hyde Park.

Etats-Unis

800,000 mobilisés d'ici juin

Washington, 18 (A.P.) — M. Henry-L. Stimson, secrétaire de la guerre dans le cabinet Roosevelt, a déclaré hier que 800,000 hommes seront appelés sous les drapeaux d'ici le début de juin aux Etats-Unis. Il a ajouté que seuls "Dieu et Hitler" savent quelles seront les conditions qui décideront alors des mesures à prendre pour augmenter ou diminuer le nombre des conscriptibles dans les camps militaires.

Les premières recrues appelées seront au nombre de 30,000. Elles seront envoyées dans les camps militaires le 18 novembre prochain ou peu après cette date. 60,000 autres hommes commenceront leur entraînement le 2 décembre suivant; 63,000, le 3 janvier ; 90,000, le 15 janvier; 160,000, le 10 février, et 200,000, le 15 juin.

M. Henry-L. Stimson a ajouté que certaines déclarations de M. Wendell-L. Willkie manquent de précision. Une "grande partie" des nouveaux camps projetés pour loger la future armée américaine de 1,200,000 hommes seront prêts vers le 15 décembre.

Trop de dépenses pour le luxe en Australie

Sydney, Australie, 18 (C.P.) — Sir Geoffrey Whiskard, haut-commissaire du Royaume-Uni en Australie, a déclaré récemment que les Australiens dépensent beaucoup trop pour les articles de luxe.

Il a dit que l'organisation de la dépense de guerre est une partie vitale de l'effort de guerre des citoyens. Il cite l'exemple de l'Angleterre qui, ayant perdu son alliée la France, finance néanmoins la guerre par les taxes et les emprunts sur le marché domestique.

L'Australie, dit-il, n'agit pas de même, et toutes les dépenses extérieures de l'Australie, pour l'aviation, la marine sont actuellement financées par la Grande-Bretagne.

Cela signifie, dit-il, que la dette de l'Australie outre-mer, monte constamment, comme ce fut le cas au cours de la guerre de 1914. Il a ajouté que l'Australie ne peut supporter sa part entière des coûts de guerre de l'Empire. Si elle le faisait, ses dépenses seraient de 2,250,000 livres sterling par jour au lieu de 500,000 livres.

Nouveauté

We must be free

by Leslie ROBERTS

Volume de 250 pages. Reliure pleine toile. Au comptoir $2.50; par la poste $2.60.

Service de Librairie du "Devoir"

430, N.-Dame est, Montréal

Le Saint-Laurent

Le message de Roosevelt

Il ne s'agit pour le moment que de travaux d'étude — Aucun engagement d'exécuter le projet lui-même

Washington, 18 (A.P.) — Dans le message qu'il a envoyé hier au Congrès, pour l'informer de l'appropriation de $1,000,000 aux travaux d'étude préliminaires d'exploitation hydro-électrique de la section internationale des rapides du Saint-Laurent, le président Roosevelt a donné l'assurance que cela n'implique aucun engagement de la part des Etats-Unis au sujet de l'exécution du projet.

Il a dit que le développement hydro-électrique est chose urgente pour l'exécution du programme de défense continentale. M. Roosevelt a déclaré: Les expertises et recherches préliminaires que j'ai autorisées n'impliquent aucun travail actuel, ni aucun engagement à exécuter tel travail. Je veux qu'il soit bien clair que le Congrès sera informé de tout nouveau développement.

Saveur plus riche

DOW

"La bière de bon goût"

ORGUES

DE TOUS TYPES ET DIMENSIONS

POUR CHAPELLES, COUVENTS, ECOLES ET EGLISES

Quelque orgue que vous désiriez, de faibles ou de fortes dimensions, vous trouverez chez Lindsay exactement ce qu'il vous faut. Orgues à clavier simple ou double, de dessin et de construction modernes, à prix variés et à la portée des budgets modestes. Instruments électriques réputés, tels que l'Estey et l'Orgatron. Aussi orgues à tuyaux. Nous vous invitons cordialement à venir examiner notre stock et à faire vous-même l'essai de ces instruments.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES, SI VOUS LE DESIREZ.

LINDSAY'S

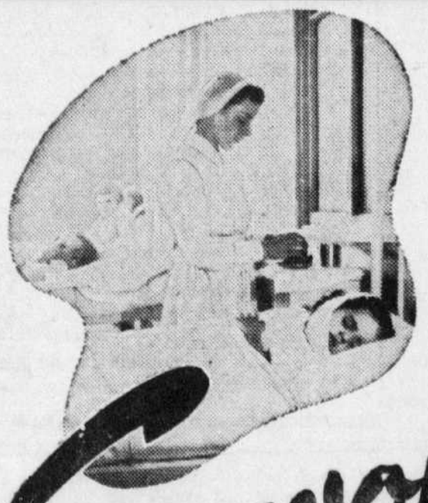
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877

PIANOS - RADIOS - ORGUES et MEUBLES

J.-A. HEBERT, président et gérant général.

1112 rue Ste-Catherine ouest (Juste à l'ouest de Peel)

6885 rue St-Hubert (près Bélanger) | 580 rue Ste-Catherine Est (angle St-Hubert) MONTREAL | 4232 rue Wellington Verdun



Sauvons LA VIE DE NOS ENFANTS

Malgré des prodiges d'économie, chaque année l'Hôpital Sainte-Justine enregistre un déficit considérable. Cette année, nous devons recueillir $50,000 pour combler notre déficit. Pouvons-nous compter sur votre souscription? Nous vous le demandons au nom des milliers de petits êtres sans ressources à qui nous pouvons, avec votre aide, sauver la vie.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Un seul bulletin par donateur

Adresser: Campagne de souscription, Hôpital Ste-Justine 6055 rue St-Denis. Un coupon numéroté, donnant droit au tirage des prix, sera adressé au donateur d'un dollar ou plus.

NOM.....

ADRESSE.....

HÔPITAL SAINTE-JUSTINE

du 21 au 28 OCTOBRE

POUR LES ÉGLISES • ÉCOLES ET INSTITUTIONS

LINOLEUM BATTLESHIP DOMINION

SILENCIEUX • DIGNE • PERMANENT

Pour toutes informations, écrivez-nous ou consultez votre architecte.

DOMINION OILCLOTH & LINOLEUM COMPANY LIMITED MONTREAL

Voici quelques-unes des installations caractéristiques:

Cathédrale de Rimouski - Rimouski
Collège Bourget - - - - Rigaud
Chapelle de la Réparation Pointe-aux-Trembles
Eglise de St-Enfant-Jésus du Milend Montréal
Eglise de Ste-Jeanne-d'Arc - Montréal
Eglise de N.-D.-du-Perpétuel Secours Montréal
Eglise de l'Immaculée Conception Edmundston
Cathédrale de St-Ninian - Antigonish
Eglise de Sainte-Agnès New Waterford
Les Ursulines - - - - Rimouski
Soeurs du Bon Pasteur Laval-des-Rapides

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, 61 St-Jacques, Montréal

	Ouv.	Haut	Bas	D. vente
50 Alberta Grain	150	..	..	..
385 Asbestos	16½	16½	16	16
25 Bathurst A	12⅝	..	..	..
50 Bawif Grain	10	..	..	..
42 Bell Telephone	156	156	155	155
23 Brazilian	4¾	4¾	4⅝	4⅝
10 B C Power A	26½	..	..	..
150 Do. B	125	..	..	..
20 Can Cement	5¾	5¾	5½	5½
25 Can Steamship	4	..	..	..
40 Can Car	8	..	..	..
70 Can Celanese	31	..	..	..
810 Can Pac Ry	5¼	5¼	5¼	5¼
60 Con Smelting	39½	40	39½	40
15 Dom Bridge	28	28	27½	27½
25 Dom Coal pr	20½	..	..	..
36 Dom Glass	128	..	..	..
140 D St & Coal B	9	..	..	..
165 Dryden	5½	..	..	..
40 Gatineau	11	..	..	..
50 G. Steel Wares	6¾	..	..	..
10 Do pr	91	..	..	..
10 Hudson Bay	25	..	..	..
530 Imp. Oil	10½	10½	10⅜	10⅜
35 Ind Acceptance	19⅛	..	..	..
147 Int Nickel	37½	37½	37	37½
15 Int. Pete	15½	..	..	..
50 L of the Woods	18	..	..	..
379 Mont. Pow.	29¼	29¼	29⅛	29¼
25 Mt Telegraph	38	..	..	..
30 Nat Brew.	29½	29⅝	29½	29½
150 Nat Steel Car	43½	44	43½	43¾
10 Noranda	57⅝	..	..	..
42 Ogilvie	27	..	..	..
126 Price	13¼	14	13¼	14
215 St Law Corp	2⅞	2⅞	2¾	2¾
215 Do priv	16¾	17	16¾	17
25 Shawinigan	18	..	..	..
70 Steel of Can	75	..	..	..
5 Do pr	74½	..	..	..
25 Twin City	2	..	..	..
45 Winn El B	105	..	..	..
BANQUES:				
2 Montréal	185	..	..	..
2 Nouv.-Ecosse	277	..	..	..
10 Royale	161	161	160	160

LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par la maison L. FORGET & CIE, 471, rue St-Frs-Xavier, Montréal

	Haut	Bas	Clôt.	Chang.
2975 Abitb. P & P	95	..	85	..
1025 Do 6% pr	5¾	6	4¾	5⅛
35 Beauharn's pr	5⅛	..	5¼	..
10 Brew & D	4¾	..	..	..
65 Brit A Oil Co	18⅞	..	..	..
15 C & Dom Sug	28	..	..	..
35 Can Brew Ltd	120	125	120	125
50 Do pr	25⅛	..	..	..
35 Can Dr & D	15⅝	..	..	..
5 C Indust pr	166	..	..	..
10 C Westing Co	41	..	..	..
25 Claude N G Ad	9	..	..	..
20 Cons D Sec pr	8	..	..	..
202 Cons Pa Corp	4½	..	4⅝	4½
4 Dom Eng Wks	29	..	..	..
10 Donnac Pap A	5¼	..	..	..
20 Fairchild Airc	3	..	..	..
120 Fras V T Cert	11¾	..	..	..
5 Hill Coll pr	2½	..	..	..
200 Walk. G & W	40	..	..	..
MINES:				
200 East Mal	335	..	..	..
200 Eldorado Gl	31	..	..	..
1200 Francoeur G	42½	43	42½	43
1400 Malartic G M	112	119	112	119
200 O'Brien Gl M	90	..	..	..
700 Perron Gold M	175	178	175	178
1100 Preston E D	220	232	220	232
100 Shawkey Gl M	2	..	..	..
500 Sherr. Gord M	80	..	..	..
300 Siscoe G M	58	..	..	..
6750 Sladen Mal	49	52	49	52
200 Sullivan Cs M	61	..	..	..
HUILES:				
570 Home Oil	195	205	195	205

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE, 471, rue St-Frs-Xavier, Montréal

	Haut	Bas	Clôt.
Air Reduction	40¾ 41⅝	40¾	41⅝
Allied Chemical	169⅛ 171	169	171
American Can	95 95	94⅝	94¾
Am Pow & Light	3⅝ 3⅝	3⅝	3⅝
Am Smelting	42½ 43	42	43
Am Water Works	9¼ 9¾	9	9¾
Am. Tel & Tel	160½ 163½	160½	163½
Anaconda	22⅞ 23¼	22⅝	23¼
Atchison	17 17⅛	16⅞	17
Baldwin Loco	16⅞ 17	16¾	16⅞
Bendix Aviation	31⅜ 31¾	31¼	31½
Bethlehem Steel	81½ 82½	81	82
Boeing Airplane	15½ 15⅞	15⅛	15⅞
Can. Pacific	3⅝	..	..
Comm. Solvents	10⅛ 10⅛	10	10
Chrysler Motors	79⅛ 80½	79¼	80½
Col. Gas & El.	5⅝ 6	5⅝	6
Cons Edison	25⅝ 26¼	25½	26¼
Curtis Wright	7¾ 7¾	7½	7¾
Douglas Aircraft	78¾ 80½	78¾	80¼
Deere & Co	20⅝ 21	⅝	21
Dupont	170⅜ 171½	170⅜	171½
Gen Foods Corp	39⅝ 39⅞	39⅝	39⅞
Gen Motors	49⅜ 49⅝	49	49⅝
Gen Electric	34½ 35	34¼	34¾
Illinois Central	8	..	..
Int. Harvester	48½ 48½	47	48⅜
Int. Tel. & Tel. Co	2 2	1⅞	1⅞
Int. Pap & Power	14⅝ 15¼	14¼	15¼
Int. Pap. & Pow. pr	59¾ 60¾	59¼	60⅝
Johns Manville	68¾ 68¾	68	68
Kennecott Copper	30⅝ 31¼	30¼	31¼
Loews Theatres	26 26¼	26	26
Montgomery & W	41 41	40⅝	40⅝
Nat. Biscuit	18⅝ 18⅜	18½	18⅝
New York Cent.	14⅝ 14⅞	14⅜	14⅞
North Am	19⅞ 20¼	19⅞	20⅛
Packard Motors	3½ 3½	3⅜	3⅜
Pennsylvania R.R.	22⅝ 22⅝	22⅜	22⅝
Phillips Pete	35⅛ 35⅛	34⅝	34⅝
Pub. Serv. N.-J.	32⅝ 33	32½	33
Pullman	25½ 25⅞	25⅛	25⅞
Radio Corp.	4⅞ 5	4⅞	5
Rep. Iron & Steel	19 19¼	18⅝	19¼
Sears Roebuck	78¾ 78⅞	78¼	78¼
Schenley Distillers	9⅞	..	..
Simmons Bed	18⅛	..	..
Standard Brands	6⅝ 6⅞	6⅝	6⅞
Stand Oil of N.-J.	35 33	32⅝	32⅞
Socony Vac. Oil	8 8⅛	8	8
South. Pacific	8⅝ 8⅝	8⅝	8⅝
Studebaker	8⅛ 8⅛	8	8⅛
Southern Railway	13 13⅛	13	13
Texas Corp	33½ 33⅞	33⅜	33⅞
Union Carb & C	74¼ 74½	74	74½
United Aircraft	39½ 40	38⅞	39⅞
U. S. Rubber	20⅝ 21⅛	20½	21⅛
U. S. Steel	60⅞ 62	60¼	62
Vanadium	33⅜ 34⅜	33¼	34⅜
Westinghouse	108 108	107½	107½
Woolworth	33⅝ 33⅝	33½	33⅝
Youngst'n Sh & T	37¼ 39¼	36⅞	39

Marché de Montréal

Prix de détail

Courtoisie de la maison Noé Bourassa Ltée, fabricants des produits: La Belle Fermière.

Viandes

Rosbif	
Porter-House	.43
Rosbif Tenderloin	.33
Epaule, haut côté	.18
Surlonge sans os	.33
Côte	.38
Biftecks	
Aloyau sirloin	.39
"Harburger"	.32
Pointe de sirloin	.35
Flanc	.25
Côtelettes	.38
Steak, ronde	.32
Filet Mignon	.80
Filet complet	.75
Boeuf (divers)	
Langues	.24
Poitrine	.12
Rognon	.25
Jarret	.12
Boeuf salé, poitrine	.18
Porc	
Longe	.26
Epaules	.20
Fesse	.21
Filet	.38
Foie de porc	.25
Jambon L.B.F.	.28
Jambon cuit	.55
Lard salé	.22
Jambon, épaule sans jarret	.24
Bacon	.37
Bacon Windsor	.42
Côtelettes	.28
Saucisses	
La Belle Fermière	.27
Porc	.24
Régal	.20
Boeuf	.18
Bologne, L.B.F.	.20
Veau de lait	
Fesse entière	.30
Longe	.30
Epaule	.18
Devant	.12
Ris	.40
Foie tranché	.47
Langues	.25
Côtelettes	.35
Agneau du printemps	
Quartier de derrière	.30
Quartier de devant long	.20
Quartier de devant court	.16
Gigot	.31
Côtelettes	.35
Longe	.30
Epaule	.22
Volailles	
Courtoisie de maison E. Nantel	
Poulets du printemps, 2 à 4 lbs	.22
Poulets du printemps, 4 à 5 lbs	.24
Poulets du printemps, 5 à 6 lbs	.26
Poulets du printemps, 6 lbs et plus	.29
Poules, 3 à 4 lbs	.19
Poules, 4 à 5 lbs	.23
Poules, 5 à 6 lbs	.23
Dindes, 8 lbs et plus	.28
Canards, lac Brome	.25
Pigeons, paire	.35
Pigeonneaux, paire	.50

Avoine no 1 d'alimentation, minot	.41½
Le sucre	
Courtoisie de la maison Couvrette-Sauriol, Ltée.	
Granulé, 100 lbs jute	6.20
Granulé, 100 lbs coton	6.20
Cassonnade no 1, 100 lbs	5.90
Cassonade no 2, 100 lbs	5.80
Cassonade no 3, 100 lbs	5.70
Courtoisie de la maison H. Dubois & Cie, 377 est, rue St-Paul	
Beurre de crémerie, en bloc d'une lb	.29
Beurre en bloc de 56 lbs	.28½
Fromage, Qué., doux, meule	.16
Fromage, Qué., doux au morceau	.15½
Fromage can., fort meule	.22
Fromage can., fort morceau	.23
Fromage Kraft en boite de 5 lbs	.25
Fromage Oka 5 lbs	.32
Fromage Roquefort, meule de 5 lbs	.65
Oeufs	
Vendues en caisses de 30 douzaines	
Catégorie A, gros extra	.45
Catégorie A moyen	.43
Poulettes	.34
Catégorie B-gros	.30
Catégorie B-moyen	.28
Catégorie C	.22
2c de plus pour les cartons de 1 douzaine.	
Saindoux	
En bloc d'une livre	.09
En seau	.10
Saindoux composé	
A la livre	.11
En seau de 20 livres	.12
Miel	
Blanc, seau de 2 lbs	.30
Blanc, seau de 4 lbs net	.56
Brun, seau, 2 lbs	.20
Brun, seau de 4 lbs	.38
Poisson	
Courtoisie de la maison D. Hatton & Cie	
Aiglefin frais	.09½
Truite des lacs	.20
Morue fraiche	.08
Flétan gelé	.21
Maquereau frais	.10
Doré frais	.17
Filet de sole frais	.28
Filet de morue frais	.15
Filet d'aiglefin	.18
Pétoncles	.35
Saumon de Colombie gelé	.21
Barbotte	.12
Huitres, le gallon	2.50

Prix de gros

Farine et engrais

Courtoisie de la maison Elzébert Turgeon Enreg., 325, édifice Board of Trade

1ère patente, Manitoba, sac de 98 lbs	2.60
2e patente, Manitoba, sac de 98 lbs	2.40
3e patente, sac de 96 lbs	2.30
Forte à boulanger	2.10
Farine à pâtisserie, sac de 98 lbs	2.30
Son, tonne	23.00
Gru rouge, tonne	24.00
Gru blanc, tonne	28.00
Mais canadien, naturel, minot	.84
Mais argentin	.78
Blé d'alimentation	.74
Orge d'alimentation, minot	.52

Marché des changes

De la Banque Canadienne Nationale — Service des relations étrangères:

D'après les taux de la Banque du Canada, le prix d'achat du dollar étatsunien est de 10 pour cent et le prix de vente de 11 pour cent à Montréal aujourd'hui, tandis que le prix d'achat de la livre sterling est de $4.43 et le prix de vente de $4.47; le franc français n'était pas coté.

Voici les taux à l'ouverture sur le marché de New-York:

Grande-Bretagne, L. S. câble	$4.03½
Cheque:	pas coté
France, franc	pas coté
Belgique, franc	pas coté
Belgique, belga	pas coté
Italie, lire	pas coté
Suisse, franc	.2319
Hollande, florin	pas coté
Norvège, couronne	pas coté
Danemark, couronne	pas coté
Suède, cour.	.2386
Brésil milreis	.0505
Chine, dollar	.2312
Japon, yen	

Cours tels que fournis à midi par la Canadian Press:

A Montréal:	
Livre sterling	$4.43-$4.47
Dollar américain	$1.10-$1.11
Franc	pas coté
A New-York:	
Livre sterling	$4.03⅛
Dollar canadien	.86⅝
Franc français	pas coté
En or:	
Livre sterling	10 sh. 1 d.
Dollar américain	61.06
Dollar canadien	.55.06

Cours des trusts fixes

Affiliated Fund	2.62	2.87
Boston Trust	13.91	14.96
x-Brit. Type Inv.	12	17
Can. Am. Tr. 2e S.	2.75	3.25
Can Int. Trustee M	4¼	5¼
Com. Inter. Corp.	....	3.15
x-Cumulative T.S.	4.37	4.47
Fundamental Inv. Inc.	15¼	15¼
x-Fundamental T.S. A	4.43	4.53
x-Do. B	4.06	4.16
x-Independence Trust	2.03	2.07
x-Mass Inv. Trust	18.25	19.62
Quarterley Income Shares	6¼	6⅝
United Bond and Shares	8	....
x-United Fixed	2.35	
x-United Insurance T	1¼	
x-United N. Y. Bank Trust	¾	
AMERICAN DEPOSITOR CORP		
New Corp. T.S. accum.	2.46	2.49
Do Distrib.	2.16	2.19
x-Old Corp. T.S.	2.19	2.22
CALVIN BULLOCK ISSUES		
Bullock Fund	12½	13¼
Con. Inv. Fund	3.45	3.85
x-Nation Wide sec. B	3.36	
x-Do. Voting	1.06	1.20
x-U.S. El. Lt and P.	15⅛	
x-Do. B	2.07	
x-Do. Voting	.95	1.03
x-Divided Shares	1.07	1.18
DISTRIBUTOR. GROUP INC.		
North Amer. T. S. 1953	2.03	2.06
x-Do. 1955	2.54	2.57
x-Do. 1956	2.49	2.52
x-Do. 1958	2.15	...

Loi de la Protection des Eaux Navigables

Chapitre 140, S. R. C. 1927

Philippe Pacaud donne avis par les présentes, qu'il a en vertu de l'article 7 de ladite loi, déposé au Bureau du Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Registrateur du District pour l'enregistrement des Terres dans le District de Montréal, à Montréal, une description de l'emplacement et les plans d'un pont qu'il se propose de construire dans la Rivière des Prairies, à la Rive Boisée, Ste-Geneviève, au pied du Chemin de la Rive Boisée, subdivision 15, lot 150, paroisse Ste-Geneviève, jusqu'au lot 314, dite paroisse.

Sachez qu'après un mois à compter de la date de la première insertion de cet avis, Philippe Pacaud, en vertu de l'article 7 de ladite Loi, fc sa demande au Ministère des Travaux Publics, à son bureau dans la Ville d'Ottawa, pour l'approbation de l'emplacement et des plans susmentionnés, et pour obtenir la permission de construire ledit pont.

Daté à Montréal, le 27ème jour de septembre 1940.

Signé: Philippe PACAUD

COMMERCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

New York Pastry Shop, Abe Schwartz, marié, et H. Solomon, célibataire.

Textile Merchants Reg'd, ch. 1016 Ed. Mayor, 1449, rue St-Alexandre, J. Weiner, marié aux E.-U.

A. Kimball Ltd, 2040, rue Clarke, G. B. Craft, de Toronto, vice-président.

Le Roi du Cirage, 3696 est, rue Ontario, J. Goudreau, marié.

Trenholme Soda Bar, 6707 ouest, rue Sherbrooke, Annie Backman, épouse de A. Backman, marié.

Venezuela Bakery Boulangerie, 4753, rue Pontiac, J. Dionne, marié.

Boulangerie Royal George Bakery, 4753, rue Pontiac, J. Dionne, marié.

Montreal Building and Realty Co., 5505, Ave Snowdon, J. Gonzalo Escobar, marié au Mexique, et J. D. MacDonnell, non marié.

L. & P. Ship Supplies, Claude Leduc, marié, et Armand Prézeau, marié, 300 rue Gilford.

Obligations internationales

	Haut	Bas	Dern. vente
8000 Argentine 4's 1972	60½	60	60
3000 Australie 5's 1955	53¾	53½	53¾
29000 Canada 5's 1952	98¾	98½	98⅝
5000 France 7½'s 1941	74	71	74
8000 Allemagne 5½'s '65	13⅞	13½	13⅞
14000 Italie 7's 1951	42½	42	42¼
6000 Japon 5½'s 1965	46½	45½	46½
7000 Milan 6½'s 1952	28⅜	28⅜	28⅜
12000 Pérou 6's 1960	6½	6¼	6½
53000 San Paulo 7's 1940	31	30¼	31

Mines non inscrites

Compilation de la maison Potter & Co. 427, St-Jacques

	Offre	Dem.
Abbeville	..	2⅛
Albany River	11	13
Amos Cadillac	..	1½
Area	3	4
Argosy	6	7
Athona, anc.	1	2
Barber Larder	1½	2
Beaucourt	10	13
Beresford Lake	1½	2½
Big Master	1	2
Bilmac	..	2
Brown Bousquet	..	2
Cadillac Exp	2	4
Can. Pandora	1	2
Capital Rouyn	..	1
Central Man	2½	3
Cheminis	2½	3½
Chibmac	..	1
Clerno	..	5
Cournour, nouv.	18	22
Crow Shores	7	9
Cunipteau	..	2
Dempsey Cadillac	..	2
De Santis	11	13
Dubuisson	9	12
East Lacoma	..	1
Elmos	4½	6
Franco Oils	25	30
Fontana	..	2
Hiawatha	4	6
Hugh Pam	6	7
Hutchinson Lake	1	2
Kenricia	1	2
Kewagama	1	2
Lacoma	½	1½
Lake Dufault	25	30
Lake Geneva	5	7
Lake Rowan	4	5
Landor	..	10
L. L. Lagoon	..	2
Leroy Mines	..	1
Louvre	..	2
Magnet Cons.	90	93
Magnet Lake	17	..
Martin Bird	2½	3½
Melba	..	2
Moffatt Hall nouv	1	2
Mooshla	1	2
Mosher Long Lac	7	9
National Malartic	47	50
Negus	65	75
Norbeau	14	19
Norlake	..	1
N.A. Molybdenum	..	17
Obalski	1¾	3
Oklend	7	9
O'Leary Malartic	1½	2
Opemiska Cooper	2	4
Oriole	1	2
Orpit	1	2
Pan. Canadian	7	8
Pascalis	25	30
Plains Pete	..	10
Porcupine Lake	4	6
Polaris	19	21
Pontiac Rouyn	2	4
Presdor	2½	3½
Privateer	54	57
Proprietary	220	240
Que. Eureka	..	1
Quebec Manitou	5½	7
Ramco	..	10
Rand Malartic	7	9
Red Gold	..	3
Ribago, nouv.	..	1
Rose Gold, nouv.	4	..
Routhier Cadillac	1	3
Rouyn Reward	..	1
Rubec	..	1
Sachigo River	200	250
Scott Chiboug.	2	3
Shawmaque	..	7
Shenango	2	3
Siscoe Extn Gold	1½	2½
Smelters Gold	..	1
South Malartic	..	7
Springer Sturgeon	4	5
St-Pierre Cadillac	..	8
Stadacona	6	8
Thompson Cadillac	1	2
Tiblemont Island	..	1
Tonawanda	..	1
Union Mining	3	5
Val D'Or Minerals	..	50
Walker Pat	..	1
Wawbano	..	1
Wells L.L.	..	15
Westwood Cadillac	1	2
Woco	3	5
Winoga	2	3
Young Davidson	24	26

Marché des grains

WINNIPEG

	Ferm. ant	Ouv	Haut	Bas	Clôt
Blé: —					
Mai	75⅞	75⅞	76	75¼	75⅞
Octobre	70½	70½	70¾	70½	70¾
Décembre	71¾	71¾	71¾	71⅝	71¾
Avoine: —					
Mai	30½	30⅝	31	30⅝	31
Octobre	32½	32½	33⅞	33½	33⅞
Décembre	30⅜	30¼	30⅞	30⅛	30¾
Orge: —					
Mai	39	39⅛	39⅜	38¾	39⅛
Octobre	38⅝	38⅝	39¼	38⅝	39¼
Décembre	38⅜	38⅝	38⅞	38¼	38⅝
Seigle: —					
Mai	48¼	48⅜	48⅝	48⅜	48½
Octobre	43⅞	44⅛	44¼	44	44¼
Décembre	45	45¼	45⅜	45¼	45⅜
Lin: —					
Mai	118⅞	118⅞	119⅜	118⅞	119⅛
Octobre	117	117	117¼	117	117¼
Décembre	116¼	115⅞	116¼	115⅞	116⅛

CHICAGO

Blé: —					
Mai	84⅜	84⅜	85	83¾	85
Juillet	79⅜	79¼	80¾	79¼	80⅜
Décembre	85⅜	85¼	86⅛	84¾	86½
Maïs: —					
Mai	61	61	62⅛	60⅞	62¼
Juillet	61⅜	61⅝	62⅞	61½	62⅞
Décembre	59⅞	59⅞	61	59⅞	61
Avoine: —					
Mai	33⅝	33⅝	34⅛	33½	34
Juillet	31⅛	31½	32	31½	32
Décembre	33½	33⅜	34⅛	33½	34⅛
Seigle: —					
Mai	49⅛	49¼	49⅝	48⅞	49½
Juillet	50	50⅜	50½	50	50¼
Décembre	45⅛	45⅝	45⅞	45¼	45⅞

Beurre

Livraison immédiate: Québec, 92 points .28⅛

Oeufs

Prix de vente au comptant:

	Au wagon	Petites quantités
A-1 gros		.50
A-gros	.42	.46
A-moyens	.40	.44
Poulettes	.30	.33
B-gros		.32
B-moyens		.30
C —	.18½-.19	23

Les nouvelles en raccourci

Nommé gérant

Saint-Hyacinthe (D.N.C.) — M. J.-Raoul Bail, gérant de la *Banque Canadienne de Commerce* à Amos, Abitibi, a été nommé gérant à la succursale de la même banque, à Saint-Hyacinthe. Il remplacera M. H.-A. Labbé, nommé à la gérance de Saint-Henri. M. Bail est le frère de M. l'abbé Armand Bail, professeur au Séminaire de cette ville. Agé de 48 ans, il est originaire de Waterloo et a fait ses études au Séminaire St-Charles-Borromée, de Sherbrooke. M. Labbé quittera St-Hyacinthe au cours de la semaine prochaine. Il était dans notre ville depuis 16 ans.

Recettes du C.P.R.

Dans la semaine terminée le 14 octobre, les recettes brutes du Pacifique Canadien ont accusé une diminution de $396,000 ou de 10.7 pour cent; elles se sont élevées à $3,301,000 comparativement à $3,-697,000 dans la même semaine de l'an dernier.

Chargements ferroviaires

Washington — Le nombre de wagons chargés sur le réseau ferré canadien durant la semaine terminée le 12 octobre a été de 811,906 unités, soit une hausse de 5,920 unités par rapport à la semaine précédente, mais soit une diminution de 28,046 unités en regard de la semaine correspondante de 1939.

Les obligations

Les valeurs-vedettes se sont raffermies au cours de la dernière heure de la séance d'hier, au marché local des obligations. Plusieurs titres ont affirmé des pertes, toutefois.

Les valeurs Abitibi ont gagné 1½ point dans le groupe des papeteries, mais M. and O. et Consolidated ont retraité de ¼ et de ½ point chacune.

Calgary Power, 1960, a avancé d'un point et Winnipeg B et Burns ont gagné ¾ de point chacune. Canada Northern Power, C.P.R., 5 p.c. 1954 et Winnipeg A se sont aussi raffermies de légères fractions de point. International Hydro, Shawinigan, 4½% 1967 et 1970 et Lake St. John, 5½%, ont faibli, par contre.

Les valeurs séniors ont été peu actives et stables.

* * *

New-York (P.A.) — Plusieurs obligations ont été très bien soutenues, hier, au marché local, mais la tendance générale de la cote était moins ferme.

Les indices des industrielles et des services publics ont touché de nouveaux sommets pour l'année. Les autres indices ont peu fluctué.

Les valeurs françaises, 7½%, ont avancé de 10 points dans le groupe des emprunts étrangers. Les valeurs italiennes, 7½%, ont aussi gagné 1¾ point et les valeurs danoises ont pris 2⅛ points. Les titres belges, japonais, urugayens et de la Taiwan Electric ont perdu de 1 à 7 points, par contre.

Les fonds d'Etat du gouvernement américain ont clôturé sans changement ou en gain de 8-32 de point.

Les rendements

ACTIONS ORDINAIRES:	Div.	Prix	Rend.
Agnew Surpass	.60	12½	4.80
Asbestos	.60	16	3.75
Assoc. Breweries	.80	15½	5.16
Belding Corticelli	4.00	80	5.00
Bell Tel	8.00	155	5.16
Br. Am. Oil	1.00	18¾	5.06
B.C. Power A	2.00	26	7.69
Building Products	.70	15	4.67
C. and D. Sugar	1.50	28	5.35
Canadian Malt	2.00	37	5.41
Can. Celanese	1.00	31	3.23
Can North Power	.90	10¼	8.78
Can. Vinegars	.40	6¾	5.93
Can. Bronze	1.50	37	4.05
Can Cottons	4.00	101	3.96
Can Gen. Elect.	6.00	220	2.73
C.I.L. B	7.00	220	3.13
Can. Westinghouse	1.50	51½	2.92
Crown Cork	1.60	26	6.14
Dist. Seagram	2.00	24	8.33
Dom. Bridge	1.20	27½	4.37
Dom. Glass	5.00	128	3.91
Dom. Textile	5.00	85	5.88
Ford of Canada "A"	1.00	17	5.88
Imp. Oil	.50	10½	4.76
Imperial Tobacco	.40	14	2.86
Int. Accept. A.	2.00	20	10.00
Inter. Coal	4.00	50	8.00
International Nickel	2.00	37½	5.33
International Pete	1.50	15½	9.68
Lang J. A.	.70	11	6.36
Laura Secord C.S.	.80	11	7.20
Montreal Cotton	4.00	70	5.71
Montreal Power	1.50	29¼	5.12
Mont. Tramways	6.00	46	13.05
National Breweries	2.00	29½	6.78
Nat. Steel Car	2.00	44	4.55
Ogilvie	1.00	27	3.70
Ottawa Elec. Ry	1.20	11¼	10.44
Ottawa L. & P.	1.00	11	9.90
Page Hersey	4.00	103	3.88
Penman's	3.00	54	5.56
Quebec Power	1.00	15¼	6.56
Royalite	1.00	21½	4.65
St. Lawrence Flour	1.00	20	5.00
Shawinigan	.90	18	5.00
South Can. Power	.80	11	7.21
Steel of Canada	1.75	75	2.33
Walker Good.	4.00	40¾	9.82
Western Groceries	3.00	60	5.00
Wilsil	1.00	19	5.26
ACTIONS DE BANQUES:			
Can. Nationale	8.00	140	5.71
Commerce	8.00	152	5.26
Dominion	10.00	185	5.41
Montréal	8.00	185	4.32
Nouvelle-Ecosse	12.00	277	4.33
Royale	8.00	162	4.94
ACTIONS PRIVILEGIEES:			
Agnew Surpass	7.00	108½	6.45
Ang. Can. T.	2.75	43½	6.32
Assoc Brew.	7.00	109¼	6.41
Beld. Cort	7.00	130	5.38
Calgary Power	6.00	95	6.32
Canada Bronze	5.00	104	4.81
Can. N. Power	7.00	99	7.07
Can. Cement 6½%	5.00	97	5.15
Can. Celanese	7.00	125	5.60
Can. Cotton	6.00	101	5.94
Can. Fair. Morse	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	98	8.16
Can Ind	7.00	150	4.67
Commercial Alcohols	.40	6	6.67
Dist. Seagram	5.00	88½	5.65
Dominion Coal	1.50	20½	7.32
Dom. Glass	7.00	148	4.73
Dom. Textile	7.00	146	4.79
Gen. Steel Wares	7.00	91¼	7.62
Goodyear	2.50	54	4.63
Howard Smith	6.00	100	6.00
Imperial Tobacco	...	6¾	4.21
Int. Power 7	7.00	82	8.54
Jamaica P Service	7.00	130	5.38
Lake of the Woods	7.00	115	6.09
McColl-Front	6.00	97	6.19
Mont Cottons	7.00	111	6.31
National Breweries	1.75	38	4.65
Ogilvie	7.00	145	4.83
Ottawa L H. & P.	5.00	98	5.10
Penmans	6.00	128¼	4.67
Power Corp.	6.00	96	6.25
Saguenay Power	5.00	106	4.72
Sherwin Williams	7.00	114	6.14
South Can Power	6.00	102	5.88
Steel of Canada	1.75	75	2.33
Tuckett Tobacco	7.00	146	4.79
Walker Gooderham	1.00	19½	5.13
West Kootenay	7.00	135	5.19
Western Groceries	7.00	110	6.36
ACTIONS DE MINES:			
Bralorne	.80	10.25	7.81
Cons. Smelting	1.00	40	2.50
Dome	2.00	23	8.70
Hollinger	.65	13	5.00
Hudson Bay	1.75	24¾	7.29
Int Mining	.50	5.00	10.00
Lake Shore	2.00	22	9.09
Lamaque	.40	5.00	8.00
McIntyre	2.00	53	3.77
Macassa	.32	3.45	9.20
Noranda	4.00	57½	6.96
Perron Gold	.16	1.75	9.14
Pickle Crow	.40	3.05	13.11
Pioneer B. C.	.40	2.35	17.02
Siscoe	.12	55	22.82
x-Sylvanite G. M.	.20	2.45	8.16
Teck-Hughes	.40	3.06	13.11

La Bourse

(A.P. et C.P.) — Les cours étaient peu actifs à Wall Street où le marché a d'abord quelque peu fléchi à cause de ventes de prises de profits, surtout chez les aciers. Mais, vers midi, les faibles gains l'emportaient un peu partout. Le marché des obligations et celui des denrées étaient généralement assez fermes.

* * *

Le marché était inactif, terne et lourd en Bourse locale. Comme question de fait, quatre valeurs seulement ont fluctué au cours de la matinée: Brazilian et Distillers Seagrams, vers la hausse, Shawinigan et Montreal Power, vers la baisse.

* * *

Sur le Curb, les actions minires ont fait meilleure figure que les actions industrielles, qui étaient irrégulières.

Les obligations

DERNIERS COURS DE FERMETURE DOMINION DU CANADA:

	Offre	Dem.
2% juin 1er 1944	100¼	101¼
2½% juin 1er 1943	101⅞	102⅜
2½% nov. 15, 1944	101⅝	102⅝
3% oct. 15, 1942	102⅝	103⅝
3% perp	88⅜	89⅜
3% juin 1er, 1950-55	97½	98½
3% juin 1er 1953-58	96¾	97¾
3¼% juin 1er 1946-49	101⅝	102⅝
3¼% 1er fév. 1948-51	100	101
3¼% 1er fév. 1948-52	99⅞	100⅞
3¼% juin 1956-66	99	100
3¾% oct. 15, 1944-49	102¼	103¼
4% oct. 15, 1943-45	105¼	106¼
4% oct. 15 1947-52	104½	105½
4½% oct. 15, 1944	108⅝	109⅝
4½% fév. 1er 1946	109½	110½
4½% nov. 1er 1946-56	106¾	107¾
4½% nov. 1er 1947-57	107⅜	108⅜
4½% 1er nov 1948-58	108	109
4½% 1er nov. 1949-59	108¾	109¾
5% nov. 15 1941	103½	104½
5% oct. 15 1943	108½	109½
AVEC LA GARANTIE DE L'ETAT:		
C.N.R. 2% 1942	100¾	101¾
C.N.R. 2% 1943	100⅜	101⅜
C.N.R. 2¼% 1944	100¾	101¾
C.N.R. 2¼% 1946	99¼	100¼
C.N.R. 3% 1944	103	104
C.N.R. 3% 1945-50	97¾	98¾
C.N.R. 3% 1948-52	96¾	97¾
C.N.R. 3% 1948-53	96¾	97¾
C.N.R. 3% 1954-59	95½	96½
C.N.R. 4½% 1951	111¾	113¼
Alberta 4½% 1956	112¼	113¼
C.N.R. 4½% 1957	112½	114
C.N.R. 4¾% 1955	114	115¼
C.P.R. 5% 1954	115	116¼
C.N.R. 5% 1949-59	115¾	117¼
CNWISS 5% 1955	116	117½
PROVINCIALES:		
Alberta 4% 1954	53	57
Alberta 4½% 1956	55	59
B. C. 4½% 1953	100½	103½
B. C. 5½% 1945	102	105
Manitoba 4½% 1956	90	94
Manitoba 6% 1947	100	104
N. B. 3% 1951	83	87
N. B. 4½% 1961	96	99
N. S. 3% 1950	91	95
N. S. 4½% 1960	104	108
Ont 3¼% 1950-53	97¼	99¼
Ontario 3% 1947-50	96	98
Ont. 4½% 1949	107¼	109¼
Ont. 3¼% 1949-51	96½	100½
Prov. de Québec 3% 1951	90	93
Prov. de Québec 3¼% 1949	92½	95½
P. de Québec 4½% 1945-50	103	107
I. du P.-E. 3% 1945	96	99
Sask. 4½% 1951	84	88
Sask. 4% 1954	72½	76½
MUNICIPALES:		
Calgary 4½% 1962	85	90
Edmonton 4½% 1967	83	88
Montréal 4% 1945	87	91
Montréal 5% 1954	94	97
Montréal 4½% 1971	89	92
Québec 4½% 1950	99	101
Régina 5% 1945	84	89
Saint-Jean 4½% 1971	95	100
Toronto 4½% 1945	105½	108½
Trois-Rivières 4½% 1956	97	100
Vancouver 4½% 1968	90½	94½
Winnipeg 4½% 1960	99	103
MCS 4% 1948	92½	95½
Com. métrop. 4½% 1962	89	93
Com. métrop. 4% 1947	87	91
CIES DE TRANSPORT:		
Can. Atlan. R. 4% 1955	91	94
C.P.R. 3% 1945	91½	94½
C.P.R. 3½% 1951	88½	91
C.P.R. 4% 1949	92½	94½
C. P. R. 4½% 1944	96½	98½
C.P.R. 5% 1954	98½	100½
C.P.R. 6% 1942	102½	104½
Can. SS. 5% 1957	96	99
UTILITES:		
A. T. and T. 5½% 1955	74½	77½
Bell Telephone 5% 1957	120	..
Bell Telephone 5% 1960	120	..
B.C. Power 4¼% 1960	100	103
B. C. Tel. 4½% 1961	104½	
Calgary Power 5% 1960	105	..
Calgary Power 5% 1964	102	..
C N. Power 5% 1953	104	107
D. G. and E. 6½% 1945	101	103
Gatineau P. 3¾% 1969	97½	100
Do. 5% 1949	102½	105
Great Lakes 4¼% 1956	97	99
Do. 5% 1957	95	98
Int. Hyd. Elect. 6% 1944	74	78
Int. Power 6% 1955	100½	....
Int. Power 6% 1957	94½	....
Int. Power 6½% 1957	98	....
Mar El 4½% 1956	98	....
Mar El. 5½% 1956	96½	....
McLaren 4% 1959	97	100
Mont. Pow. 3½%	98⅛	100½
Mont. Pow. 3½% 1963	96	98
Mont. Power 3½% 1973	95	97
Mont. Tram. 5% 1941	90	93
Mont. Tram. 5% 1955	64	67
Nat. L. and P. 6% 1949	99	..
Nfld L. and P. 4½% 1956	97½	..
Do 5% 1956	98½	..
N. S. L. & P. 4% 1957	99	102
Ottawa P 4% 1957	99	..
Ottawa P. 4% 1964	100	..
Ottawa V. P. 5% 1959	102	..
Porto R. P. 6% 1950	99½	—
Power Corp. 4½% 1959	98	101
Quebec Power 4% 1962	100	103
Saguenay Power 4¼% 1966	103½	..
Shawinigan 4½% 1967	107	109
Shawinigan 4½% 1970	107	109
Shawinigan 4% 1969	101	104
Shawinigan 3½% 1946	101	103
Shawinigan 4% 1961	102	104
St. M. Power 4½% 1970	99	102
W. E. A. 4-5 1965	74	77
W. E. A. 4-5 1965	73½	75½
Do B 4-5% 1965	52	55
INDUSTRIELS:		
Abitibi 5% 1953	69½	71½
Algoma Steel 5% 1948	103	105
Can. Canners 4% 1951	100	102½
Can. Cement 4¼% 1951	104	107
C. Int. Paper 6% 1949	102	104
Can. Vickers 6% 1947	53	57
Int. Paper 6% 1955	112	..
Dom. Coal 4½% 1952	99½	—
Dom. Tar 4½% 1951	100½	103
Donna P. 4½% 1956	80	84
Dryden P 6% 1949	97	100
Eastern Dairies 6% 1949	69	..
Famous Players 4½% 1951	99½	102½
Federal Grain 6% 1949	97	
Fraser Co. 6% 1950	99¼	102
G. L. Paper 5% 1955	92	95
Int. Paper 6% 1955	112	..
Lac Saint-Jean 5% 1961	65	..
Massey Harris 4¼% 1954	91¼	94
McColl Frontenac 4½% 1949	102	104
M. and O. Paper 6% 1947	48½	51
Price Bros 5% 1957	97¼	100
Price Bros 4% 1957	88	92
Regent Knitting 4% 1952	90	94
Restigouche 6% 1948	97½	..
Rolland Paper 4¼% 1951	102½	105
Smith Howard 4¼% 1951	103	106
United Amusement 5% 1956	100	....
Un. G. G. 5% 1948	94	..
Un. G. G. 5½% 1949	97½	..
Wabasso, 4½% 1951	99	..
West Grain 6% 1949	51	54

Saveur plus riche
DOW
"La bière de bon goût"

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Compilation de la maison POTTER & CO. 427 St-Jacques, Montréal

	Haut	Bas	Clôt.	
Amm Gold	1¼	..	..	..
Arnt Field	5¼	5½	5⅛	5⅛
Ashley	3⅛	..	..	..
Anglo Huronian	185	..	..	..
Aldermac	16½	..	..	..
Buffalo Ankerite	430	..	..	..
Bidgood	14	14½	14	14
Beattie	90	..	..	..
Base Metals	11	11	10½	10½
Bankfield	8½	..	..	..
Braelorne	10	..	..	..
B C. Pioneer	225	225	225	225
Bobjo	10	10	8⅛	8½
Castle Treth	55	..	..	..
Cent. Patricia	193	198	193	196
Can. Malartic	54	54	54	54
Chromium	15	..	..	..
Chem. Research	19	..	..	..
Coniarum Mines	140	146	140	144
Dome Mines	23	23	23	23
East Malartic	340	345	340	340
Eldorado	32	32	32	32
Falconbridge	285	..	..	..
God's Lake	36	36	35	35
Goldale	15	15½	15	15½
Gunner Gold	41	41	41	41
Gillies Lake	4	..	..	..
Home Oil	196	205	196	205
Hudson Bay	24¾	24¾	24¼	24½
Howey Gold	26	26	26	26
Hardrock	92	102	92	100
Harker	4½	..	..	..
Hollinger	13	13	13	13
Int. Nickel	37	37½	37	37½
Kirk. Hudson	13	..	..	..
Kirkland Lake	97	97	97	97
Lebel Oro	1⅛	..	..	..
Lake Shore	21¾	22	21¾	22
Lamaque Gold	475	..	..	..
Little Long Lac	224	224	224	224
Leitch	50	..	..	..
McWatters	31	31	31	31
McKenzie R. Lake	108	110	108	110
McVittie	7¾	7¾	7¾	7¾
MacLeod Cockshutt	248	256	248	255
Mining Corp.	75	..	..	..
McIntyre	53	53	53	53
Macassa	350	355	350	355
Madsen Red Lake	47	49¼	47	49½
Morris Kirk.	3½	3½	3	3
Noranda	57	57⅝	57	57⅝
O'Brien Cad.	92	92	90	90
Omega	17	18	17	18
Pend Oreille	180	180	180	180
Premier Gold	90	..	..	..
Pickle Crow	305	305	305	305
Pamour	125	128	125	128
Paymaster	28	29	28	28
Quebec Gold	20	..	..	..
Royalite	22	22	22	22
Reno Gold	14	..	..	..
Sullivan G.	60	..	..	..
Sudbury Basin	120	120	120	120
Sladen	49	52	49	51
Siscoe	58	58	58	58
Sherritt Gordon	82	82	80	81
San Antonio	225	230	225	230
Sylvanite	250	250	250	250
Teck Hughes	310	310	310	310
Tawagmac	12	..	..	..
Ventures	260	..	..	..
Wood Cad	10	10	10	10
Wright-Harg	620	625	620	625
Waite Amulet	360	..	..	..

Diminution des compensations bancaires au pays

La valeur des chèques passant par la chambre des compensations des banques canadiennes durant la semaine terminée hier a été de $333,005,088 contre $389,752,-193 la même semaine de l'an dernier.

Vingt-huit villes ont rapporté des diminutions et quatre, des augmentations.

Le tableau ci-dessous indique la valeur des compensations dans les principales villes du pays durant la semaine terminée hier et la même semaine de 1940:

	1940	1939
Montréal	$ 96,842,757	$101,294,154
Toronto	102,537,610	112,550,424
Sherbrooke	837,114	800,069
Kingston	608,139	735,314
Peterborough	571,762	746,124
Sudbury	889,669	1,035,182
Brandon	383,569	498,144
Fort-William	752,393	869,264
Edmonton	4,300,981	5,193,696
Sarnia	368,378	460,945
Saint-Jean	1,811,288	2,617,273
Moncton	752,301	820,067
Hamilton	5,203,959	6,325,297
Kitchener	1,061,706	1,367,985
Québec	4,887,119	5,884,776
London	2,562,721	2,979,916
Medicine-Hat	381,970	491,485
Lethbridge	578,443	875,513
Chatham	542,153	662,613
Halifax	2,769,152	2,917,273
Vancouver	17,758,359	17,592,239
Victoria	1,619,663	1,946,189
New-Westminster	629,830	689,925

Le prix d'un siège

Toronto, (P.C.) — Un siège de la Bourse de Toronto a été vendu par son détenteur, un citoyen de Montréal, pour la somme de $16,500. C'est $4,500 de plus que le prix de la dernière vente.

Prêts aux courtiers

Washington (P.A.) — Les prêts consentis aux courtiers et aux banquiers en valeurs de New-York par le Federal Reserve Board durant la semaine terminée hier se sont élevés à $307,000,000, soit une hausse de $19,000,000 par rapport à la semaine précédente, mais une baisse de $123,000,000 en regard de la même semaine de 1939.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

Anatole Vanier, C.R. Guy Vanier, C.R.
Vanier & Vanier
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE-CATHERINE EST MONTRÉAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J.-Charles Anderson, L.I.C.
Jean Valiquette, C.A. L.I.C
Roméo Carle L.S.C. C.A
A. Dagenais, L.S.C., C.A
Paul Huot, C.A. L.I.C
84, Notre-Dame ouest - PL. 9709

Caron & Caron
Comptables agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A. L.S.C. C.A.
Henri Caron, B.A. L.L.L. L.S.C. C.A
59, rue St-Jacques
HArbour 3635 MONTREAL
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

P.-A. GAGNON
Comptable Agréé
Chartered Accountant
Immeuble des Tramways
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

Léon-A. Hurtubise C.P.A.
Comptable public licencié
60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone: HArbour 1553

LaRUE & TRUDEL
Comptables Agréés — Chartered Accountants
L.-Arthur LaRue, C.A — Maurice Chartré, C.A
A.-Emile Beauvais, C.A — Jean-Paul Gauthier, C.A
Maurice Boulanger, C.A — Jacques LaRue, C.A
Lionel Roussin, C.A — Lucien-P. Bélair, C.A
Dollard Huot, C.A — Paul-E. Brunet, C.A
R.-A Rondeau, C.A
Montréal — Québec

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood — Remington. Royal Portatif et Standard. Machines à Additionner. Calculateurs, Protecteurs de Chèques, Pupitres, etc., etc.

Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O
HArbour 6968 R.-T. Armand, prop

ROYAL, REMINGTON, UNDERWOOD
Silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques et ameublement de bureau. Machines à additionner. Service.

N. MARTINEAU & FILS
1019, rue BLEURY BE. 2318
Entre les rues Vitré et Lagauchetière

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
LAnc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A BERNIER - Fondée en 1892
C.-X. Tranchemontagne Cie
IMPORTATEURS
Tissus et toiles pour communautés religieuses
459 St-Sulpice - Tél. LA. 1344

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: HArbour 5514
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Compagnie d'Assurance sur la Vie

"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

LA VIE SPORTIVE

La meilleure recrue du Canadien serait le jeune Johnny Quilty

Cet amateur de la ville d'Ottawa promet beaucoup, d'après l'opinion exprimée par l'instructeur Dick Irvin — Plusieurs candidats obtiendront un contrat du Bleu-Blanc-Rouge — Une discipline sévère au camp d'entraînement, à Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 18. — L'instructeur Dick Irvin suit attentivement les prouesses des réguliers du Canadien durant les pratiques qui se tiennent à l'arène de cette ville, mais le pilote du Bleu Blanc Rouge porte une attention toute particulière aux jeunes qui désirent revêtir l'uniforme des Habitants au cours de la prochaine saison de la Ligue Nationale, car ce sont ces jeunes recrues qui pourront aider notre club à mériter une position enviable dans le classement à la fin de la saison afin de pouvoir participer aux séries éliminatoires pour le trophée des Gouverneurs.

De l'avis de l'instructeur Irvin et de certains officiers du Canadien qui ont assisté à l'entrainement de notre club, le jeune Johnny Quilty, joueur de 19 ans, d'Ottawa, semble être celui qui promet le plus parmi les candidats qui sont au camp d'entrainement. La direction du Canadien aura le choix parmi les joueurs suivants, qui forment le groupe de recrues: Ken Reardon, Conny Tudin, Tony Grabotski, Joe Benoit, Elmer Lach, tous des amateurs, et Jack Adams et Laurin Mercier, deux jeunes professionnels.

La plupart de ces joueurs signeront probablement des contrats professionnels avant le début de la saison, et Tudin, Reardon et Adams en particulier sont considérés comme pratiquement assurés de porter les couleurs des Habitants, mais lorsqu'il s'agit de choisir la "recrue No 1", tous s'accordent à nommer Quilty.

Le fils du célèbre "Silver" Quilty semble aussi brillant qu'on le dit. Son style ressemble à celui de Joe Primeau, quoique Johnny soit de beaucoup plus lourd que l'ancien centre de Toronto. Quilty ne parait pas avoir froid aux yeux.

Il ne faut pas trop se fier aux exploits d'un joueur dans les pratiques, bien entendu, car il est arrivé souvent que les sensations du camp d'entrainement deviennent de véritables "fiascos" lorsque la saison régulière commence, mais s'il faut en juger par ce qu'un vétéran des Canadiens dit de lui, Quilty ira loin.

Voici ce que ce vétéran a dit, en parlant de Quilty: "Johnny est le meilleur joueur de tous les nouveaux venus. Il est prêt à se joindre à un club de la N.H.L. Il suffit de le placer entre deux ailiers d'expérience et il sera une étoile deux mois après le début de la saison."

Il ne reste donc plus qu'à lui faire signer un contrat, mais les Canadiens devront auparavant obtenir la permission de la C.A.H.A., parce que Quilty, qui a 19 ans, est encore éligible pour les rangs juniors. Les Habitants devront donc obtenir le consentement de la C.A.H.A. avant de l'engager, sinon, ils rencontreront les mêmes difficultés que Red Dutton au sujet de Lofvendahl et Branigan.

UNE BONNE DISCIPLINE

Dick Irvin est un homme calme, qui n'élève jamais la voix, et qui garde toujours le même ton, mais ses joueurs savent qu'il n'y va pas par sous-entendus. La discipline est stricte et une routine régulière est suivie.

Les joueurs n'ont pas la permission de fumer, et il leur est défendu de boire même un seul verre de bière. Les jeux de hasard sont aussi prohibés, et les seuls jeux de cartes permis sont le bridge et le "rummy".

Les joueurs sont debout à 8 h. le matin, et, après le déjeuner,ils font des exercices de culture physique, sous la direction du capitaine Jean Berthiaume, du Régiment de Saint-Hyacinthe, pendant environ une heure.

Un autre repas suit à 12 h. 30 et à 2 h. les joueurs sont sur la glace pour la pratique qui dure environ deux heures.

Le gérant du Forum, qui a visité le camp aujourd'hui, était accompagné de trois juniors venant de Winnipeg. Ce sont Cyril Beigler, 17 ans, Abe Tilson, 16 ans, et Ken Smith, 16 ans. Tous trois joueront avec les Royaux de la Ligue Junior.

Il conserve son titre de capitaine

Hershey, 18.—Aubrey (Dit) Clapper, joueur de défense vétéran, a été nommé de nouveau capitaine des Bruins de Boston de la ligue de hockey Nationale. C'est ce qu'a annoncé hier le gérant général Art. Ross. Clapper, natif de Newmarket, Ont., est capitaine des Bruins depuis deux ans. Il commence sa quatorzième saison dans la N. H. L.

Bobby Bauer, ailier droit de Kitchener, et Jack Crawford, de Dublin, Ont., ont été choisis comme capitaines substituts.

Le cas de Lofvendahl et Branigan

Port Arthur, 18 — "Red" Dutton, le gérant des Américains de New-York, a déclaré hier que Vic Lofvendahl et Andy Branigan, deux joueurs juniors, n'ont pas encore signé de contrats pour devenir professionnels. "Ils sont toujours amateurs", a dit Dutton, corrigeant l'impression que tous deux avaient signé avec les Américains malgré l'entente entre la N.H.L. et la C.A.H.A. D'après cette entente, aucun joueur junior ne peut devenir professionnel sans le consentement de la section de la C.A.H.A. à laquelle il est affilié.

Dutton a déclaré hier que Branigan est à l'entraînement avec les Indiens de Springfield à Ottawa, et il a ajouté que, en autant qu'il le sache, Lofvendahl, qui était avec les Thistles de Kenora l'hiver dernier, est de retour à Winnipeg.

Les deux joueurs sont venus à l'école de hockey de Dutton ici sachant qu'ils ne pouvaient signer de contrats avec les Américains. "Aucune carte n'a été signée, a dit Dutton. Je leur ai expliqué la situation dès leur arrivée".

Lofvendahl veut jouer pour les Hawks de Seattle, dans la Ligue du Pacifique, et Branigan veut jouer avec Springfield, mais tous deux ne pourront jouer avant d'avoir la permission de la C.A.H.A.

Dutton a dit qu'il avait demandé à Frank Sargent, le vice-président de la C.A.H.A., qui demeure ici, la permission de faire signer des contrats aux deux joueurs, mais Sargent ne lui avait pas encore répondu. Le comité de la C.A.H.A. qui s'occupe de ceci est à étudier l'affaire.

"C'est une honte, a dit Dutton, d'empêcher des joueurs de devenir professionnels lorsqu'ils sont prêts."

Jud McAtee avec Détroit

Détroit, 18. — Les Ailes Rouges de Détroit ont annoncé hier que Jud McAtee, un ailier gauche des Généreux d'Oshawa, les champions juniors du Canada la saison dernière, avait signé un contrat avec le club.

Jack Adams, le gérant du Détroit, est confiant que McAtlee réussira à s'assurer une place régulière dans l'alignement, à sa première saison comme professionnel. McAtee a compté 49 buts et 31 assistances en 32 joutes l'hiver dernier.

Les Ailes Rouges ont aussi annoncé qu'ils avaient engagé deux autres amateurs hier. Ce sont Art Herchenratter, un centre qui était avec Windsor, dans la ligue Michigan-Ontario, l'an dernier, et Bill Jennings, un ailier droit qui était avec le club Holzbaugh, de Détroit, dans la même ligue.

Adams a dit aujourd'hui qu'un contrat n'a pas encore été offert à Syd Howe, le vétéran ailier gauche, mais que Howe signera probablement avant la fin de la semaine.

Gagnon voudrait être amateur

Le nouveau règlement de la C.A.H.A. qui permet à un ancien professionnel au hockey de revenir dans les rangs amateurs permettra à Johnny Gagnon de faire une demande de réinstallation lorsque la Q.A.H.A. tiendra sa prochaine réunion le 26 de ce mois.

Interrogé à ce sujet, Alphonse Thérien, secrétaire-trésorier de la Q.A.H.A., nous a déclaré que les chances de Gagnon d'être réinstallé sont pratiquement nulles à l'heure actuelle, vu que ce dernier est suspendu par la Ligue Nationale de hockey.

Gordon Drillon et Schriner se distinguent

St. Catharines, 18 — Les compteurs se sont fait valoir hier à la pratique des Leafs de Toronto, qui y sont allés avec entrain pour reprendre le terrain perdu, comme les autres clubs de la Ligue Nationale se sont mis à l'entrainement avant eux.

Comme résultat de l'anxiété des avants, les buts ont été nombreux, mais le manque de coups d'épaules chez les joueurs de défense a eu quelque chose à faire avec ce déluge de points.

Dave Schriner et Gordon Drillon ont été les deux meilleurs compteurs. Ils ont patiné à toute vitesse du commencement à la fin de la pratique, hier avant-midi. Drillon a compté cinq buts et Schriner, quatre.

Drillon, qui pèse 197 livres environ 10 livres de trop, espère perdre un peu de cet excès de poids. Drillon et ses copains de la première ligne d'avants, Syl Apps et Bob Davidson, se sont montrés aussi effectifs que jamais.

Billy Taylor a impressionné lui aussi. Flanqué de Nick et Don Metz, Taylor a donné une démonstration de son maniement du bâton qui lui a valu le titre de meilleur joueur junior du pays, il y a deux ans.

Bob Copp, un joueur de défense qui était avec le club de l'Université de Toronto l'hiver dernier, s'est blessé le pouce de la main droite et il a dû abandonner la pratique. La blessure n'est pas grave, cependant.

Première pratique du club Chicago

Hibbing, Minn., 18. — Les Eperviers de Chicago de la ligue de hockey Nationale ont tenu leur première pratique véritable hier après cinq jours d'accalmie due au manque de glace.

Des pratiques de 90 minutes, comprenant les joutes, ont été jouées dans l'avant-midi et dans l'après-midi. C'était la première fois que les Eperviers pouvaient chausser leurs patins et utiliser leurs bâtons de hockey. Les pratiques antérieures s'étaient résumées à des exercices de patinage seulement, car la glace était tellement peu bonne qu'elle était finalement devenue impraticable.

John Mariucci, ancien joueur étoile de défense de l'Université de Minnesota, s'est joint au club hire. Il était le seul retardataire.

Rangers contre les Américains

Winnipeg, 18. — Plusieurs nouveaux venus dans les rangs du hockey professionnel auront l'occasion de démontrer leur savoir-faire ici demain soir lorsque les Rangers de New-York joueront un match-exhibition contre les Américains.

La nouvelle "kid-line" des Américains, formée de Billy Benson, de Winnipeg, Bus Wycherley, de Saskatoon, et Squee Allen, de North Battleford, fera ses débuts contre les détenteurs de la Coupe Stanley.

Pette Slobodzian, de Régina, jouera à la défense des Américains en compagnie de Charlie Conacher.

Lester Patrick, le gérant des Rangers, a annoncé qu'il mettra à l'essai le joueur de défense Bill Juzda, qui était avec Kenora la saison dernière. Juzda a signé un contrat avec les Ramblers de Philadelphie, la ferme des Rangers de la ligue Américaine, mais Patrick a dit que Bill "a hâte de voir ce qu'il pourra faire contre des joueurs de la N. H. L."

Patrick a déclaré qu'il se servira de quelques-uns des autres joueurs des Ramblers dans des joutes à Regina, Saskatoon, Winnipeg et Port-Arthur. Tous ces matchs seront joués contre les Américains, qui sont à l'entrainement à Port-Arthur.

Bollaert et Bergna passent en 1ère place

Les amateurs qui tenteraient de pronostiquer le résultat de la XVIIe course annuelle qui se dispute actuellement au Forum risqueraient de se tromper car depuis le commencement de cette classique cycliste les surprises ont été nombreuses et encore hier l'on a vu une équipe partir du cinquième rang pour passer en tête du peloton. En effet les cyclistes Bollaert et Bergna sont actuellement en première position avec l'avance d'un tour sur quatre autresé quipes qui se partagent la deuxième position.

Ces deux gaillards, qui avaient fait preuve de beaucoup de force et d'endurance depuis le début de la course, mais qui avaient été handicappés par un furoncle à la cuisse dont souffrait Bergna, sont finalement parvenus à s'affirmer hier et au cours de la soirée, prirent une avance sur les autres.

Plusieurs chasses ont été déclenchées de 8h. à minuit, mais rares sont les tours qui ont été gagnés, car chaque équipe devient de plus en plus vigilante et elle peut difficilement échapper à ses rivales. En plusieurs circonstances, Peden, Letourneur et Yates ont déclenché des chasses, mais chaque fois, un rival partait à leurs trousses de sorte que ces efforts scont demeurés vains.

Andy McConnell, le jeune Montréalais sorti comme René Cyr du club Quilicot, a tout particulièrement brillé au cours de las oirée. A maintes reprises il s'est lancé à la poursuite des équipes rivales et il a su tenir son bout. Depuis la première heure de la lutte, McConnell lutte avec énergie qui ne faiblit pas et sa célérité dans les sprints et dans les chasses en fait un précieux auxiliaire pour Anderson.

Bien que descendus en sixième place, deux tours en arrière des premiers, Torchy Peden et René Cyr semblent être l'équipe la plus dangereuse du peloton s'il faut en juger par la façon dont ils furent surveillés par les autres équipes durant toute la soirée.

Ces deux populaires porte-couleurs du Canadien firent maints efforts pour reprendre le terrain perdu, mais toutes les autres équipes s'accrochaient à eux et ne leur donènrent aucune chance de s'échapper.

Torchy Peden et René Cyr ont pu conserver une avance assez considérable sur leurs rivaux dans les sprints et mènent avec un total de 512 points.

Voici quel était le classement à onze heures ce matin:

		M. T.	Pts
1	Bollaert et Bergna.	1874-9	284
	Un tour en arrière:		
2	Yates et DeBacco..	1874-8	380
3	Letourneur et Audy	1874-8	290
4	Bédard et Ottevaere	1874-8	233
5	Debaets et Yaccino.	1874-8	179
	Deux tours en arrière:		
6	Peden et Cyr.....	1874-7	512
	Quatre tours en arrière:		
7	McConnell et Anderson	1874-5	284
	Cinq tours en arrière:		
8	Sellinger et Eiler..	1874-4	149

SPRINTS DE DEUX HEURES:
1 Cyr, Yaccino, DeBacco, Ottevaere.
2 Bergna, Sellinger, McConnell, Debaets.
3 Eiler, DeBacco, Cyr, Audy.
4 T. Peden, Letourneur, Yates, McConnell.
5 Audy, Cyr, DeBacco, Anderson.

SPRINTS DE TROIS HEURES:
1 Bollaert, Bédard, T. Peden, Yates.
2 DeBacco, Cyr, Yaccino, Anderson.
3 Peden, Letourneur, Sellinger, Anderson.
4 Cyr, Audy DeBacco, Bollaert.
5 Yates, McConnell, T. Peden, Bédard.

SPRINTS DE QUATRE HEURES:
1 Audy, Cyr, DeBacco, Bollaert.
2 Letourneur, Yates, Bédard, McConnell.
3 DeBacco, Ottevaere, Yaccino, Eiler.
4 Bergna, Debaets, Yates, T. Peden.
5 Ottevaere, Anderson, Yaccino, Eiler.

SPRINTS DE HUIT HEURES:
1 McConnell ,Ottevaere, Bollaert, Cyr.
2 Yates, Debaets, Bergna, Sellinger.
3 Cyr, Ottevaere, Audy, Yaccino.
4 Debaets, Yates, Bergna, Bédard.
5 Anderson, Yaccino, Bollaert, Eiler.

SPRINTS DE NEUF HEURES:
1 Bédard, Sellinger, Bergna, Yates.
2 Cyr, Bollaert, Eiler, Ottevaere.
3 Debaets, Audy, Eiler, Bergna.
4 Ottevaere, Bergna, Audy, Debaets.
5 Debaets, Anderson, T. Peden, Yates.

SPRINTS DE DIX HEURES:
1 Yaccino, Ottevaere, DeBacco.
2 Yates, Audy, Sellinger, McConnell.
3 Ottevaere, Anderson, Cyr, Yaccino.
4 Cyr, DeBacco, McConnell, Bédard.
5 DeBacco, Cyr, Bollaert, Ottevaere.

SPRINTS DE ONZE HEURES:
1 Yates, Bergna, Bédard, McConnell.
2 Eiler, Cyr, DeBacco, Bollaert.
3 Yates, Bédard, McConnell, Letourneur.
4 Cyr, Anderson, Yaccino, Bollaert.
5 Peden, McConnell, Debaets, Sellinger.

L'ouverture à l'Arena de Lachine

L'ouverture officielle de l'arèna de Lachine aura lieu probablement le 10 novembre. A cette occasion, le club St-Jérôme de la Ligue Montréal rendra visite aux Rapides de Lachine. D'ici quelques jours la glace à l'arena sera prête à recevoir les patineurs.

Parmi les joueurs que l'on nomme devant faire partie des "Rapides" cette année, il y a "Patsy" Séguin, Roy Dupuis, Rosaire Demers, Bob Morin et quelques autres anciens joueurs des "Rapides". Si les Rapides obtiennent les services du jeune Bob Morin, ils se rendront au désir d'une foule de nombreux partisans de Morin.

Ce dernier jouait l'an dernier pour les Bouledogues de Verdun. Il est très populaire à Lachine où il demeure depuis son jeune âge. Quant à Roy Dupuis, il a su se gagner l'estime des partisans du hockey dès sa première apparition, à Lachine, il y a deux ans. Lui et Rosaire Demers formeront une précieuse avant-garde pour Séguin. Dès la semaine prochaine, Paul Armand, le gérant des Rapides, commencera l'entrainement de ses joueurs sur la glace de l'arena. L'entrée sera libre.

Joute d'exhibition

Une exhibition entre une équipe qui représentera le 17e régiment du duc d'York et les Royal Hussards et une autre choisie parmi les clubs amateurs de Montréal sera disputée au Forum le 8 novembre prochain. Les recettes de ce match seront versées au fonds pour les régiments.

Toe Blake, Paul Haynes, Earl Robinson, Charlie Sands, Cliff Goupille, du Canadien, et plusieurs amateurs joueront pour l'équipe des deux régiments. Les membres du club d'amateurs seront choisis plus tard.

Tesluck est confiant de vaincre V. Delamarre

Les amateurs qui ont assisté à la séance de lundi soir dernier à la salle du Marché Saint-Jacques, ont pu constater que l'Ukranien Alex Tesluck est actuellement en excellente condition et qu'il peut faire la vie dure à tous les lutteurs de sa catégorie et c'est probablement ce qui a porté le promoteur Ray Lamontagne à le mettre à l'affiche lundi soir prochain dans la finale, qui sera de 2 de trois, limitée à 90 minutes.

Comme Tesluck n'avait jamais fait face à Victor Delamarre le promoteur Lamontagne a cru bon d'opposer l'homme fort du Lac Bouchette au rude lutteur ukranien, sachant d'avance que le combat vaudra la peine d'être vu.

Tesluck est confiant de remporter la victoire et il affirme qu'il sera le premier lutteur à coller les épaules de Delamarre au tapis et il compte, pour accomplir son exploit, sur sa science et sa force herculéenne.

Cette rencontre, qui sera de 2 de 3 limitée à 90 minutes, sera l'attraction principale du programme de lundi soir.

En semi-finale, Maurice Robert, le frère d'Yvon, en viendra aux prises avec Tony Parkin, un autre gladiateur local.

Ce combat sera d'une chute ou une heure.

Le promoteur Ray Lamontagne n'a nullement négligé les deux autres combats qui compléteront son programme de lundi.

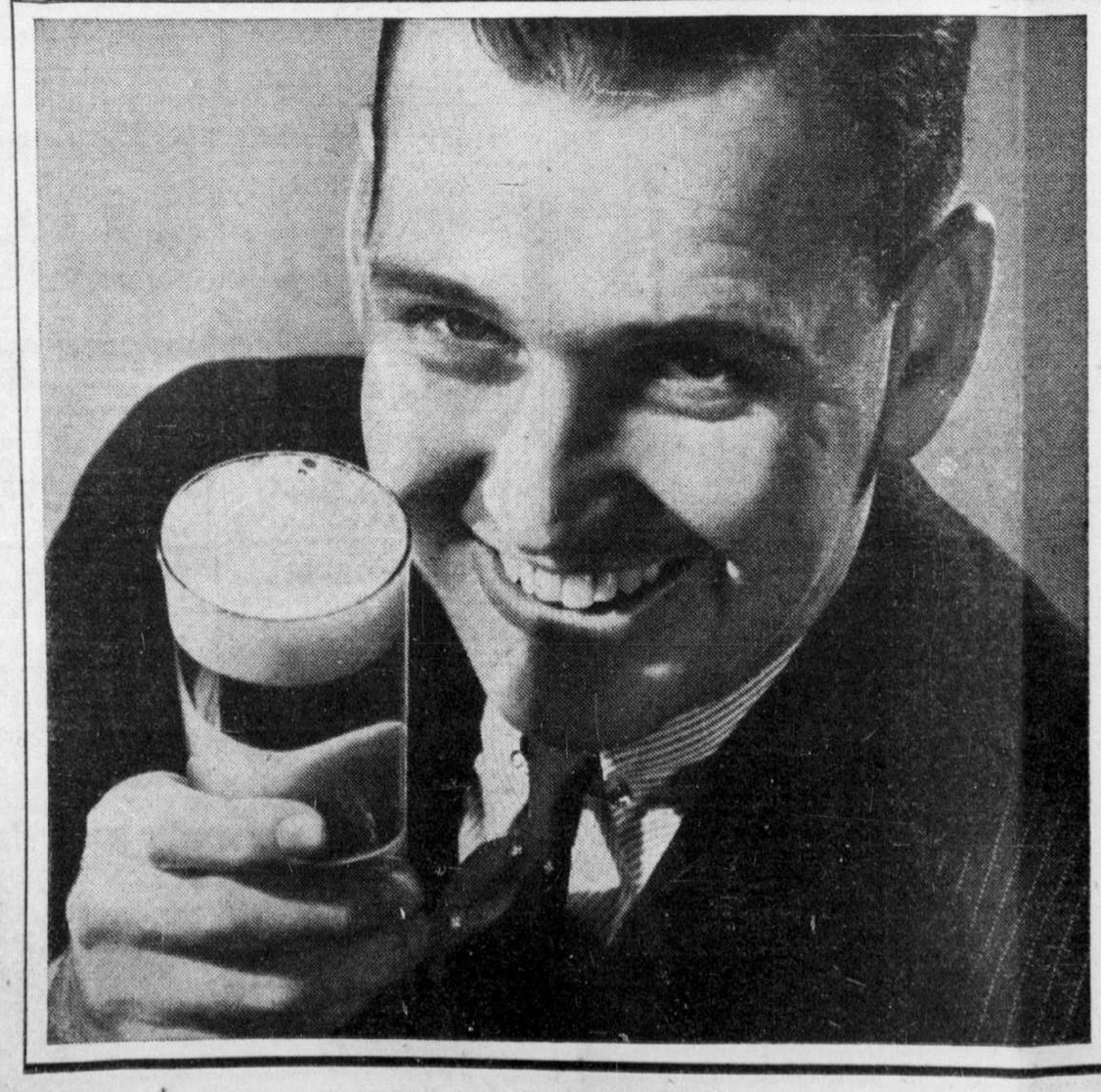
Dans le combat spécial de 30 minutes, Richard Delamarre, le fils de Victor, disputera la victoire à Jack Miller.

Dans la préliminaire de 30 minutes ou une chute, John Carochia fera face à Kid Brown.

On n'aura qu'à jeter un coup d'oeil sur le programme pour se convaincre qu'il saura plaire aux plus difficiles.

PRIX ATTRAYANTS
QUALITÉ SUPÉRIEURE
PETER DAWSON
"SPECIAL" Imported SCOTCH WHISKY
26 ozs. $3.15
40 ozs. $4.70
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ÉCOSSE
PETER DAWSON LIMITED • SCOTLAND L-32

Du VIN
avec votre dîner
Ceux qui savent apprécier les bonnes choses de la vie aiment le vin, le *bon vin*, comme prélude à un bon dîner. Tel est le vin Emu, type "sherry"—doux, riche et savoureux—un vrai bon vin pour toute circonstance. Fait de raisins cultivés dans les vignobles ensoleillés de Morphett Vale, Australie du Sud, l'Emu vous coûte beaucoup moins cher parce qu'il entre ici sous le bas tarif impérial. Essayez l'Emu une fois — vous y reviendrez souvent!
EMU Australien Type-"Sherry"
FOURNISSEURS ATTITRÉS DU ROI GEORGE V
26 ONCES 75¢
40 ONCES $1.10
THE EMU WINE COMPANY, LIMITED
ADELAIDE ET LONDRES, (ANG.)



Avez-vous essayé une Black Horse ces jours-ci!
ELLE EST DOUCE ET MOELLEUSE!
Cinq générations d'experts en brassage ont fait de la Black Horse la meilleure bière du Canada. Régalez-vous, aujourd'hui même, d'un verre de cette bière vraiment moelleuse. Commandez-en quelques bouteilles chez votre épicier! LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL
BLACK HORSE
Moelleuse
LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

LA VIE SPORTIVE

Une entente entre la N.H.L. et les amateurs

New-York, 18. — Les gouverneurs de la Ligue Nationale de hockey, qui en étaient probablement à leur dernière assemblée avant l'ouverture de la saison régulière, ont autorisé, hier, le président Frank Calder à signer une entente avec la Canadian Amateur Hockey Association, par laquelle la N. H. L. devra donner des remboursements en argent aux clubs amateurs auxquels ils enlèvent des joueurs.

Les représentants des sept clubs ont discuté la question des arbitres, mais le sujet de conversation pendant l'assemblée qui a duré toute la journée a été l'entente avec la C. A. H. A., qui a été étudiée soigneusement, clause par clause.

Cette entente, accepté en principe à la dernière assemblée, à laquelle le Dr W. Hardy, d'Edmonton, représentait la C. A. H. A., contient comme clause principale la question d'un paiement par la N. H. L. à la C. A. H. A., d'une somme d'argent pour rembourser les clubs amateurs pour les dépenses encourues à entraîner les joueurs.

Il a été entendu que la N. H. L. donnera $250 à la C. A. H. A. chaque fois qu'un joueur amateur signera un contrat offert par un club d'une ligue mineure qui est affiliée à la N. H. L. Si ce joueur signe un contrat avec un club de la N. H. L., la C. A. H. A. recevra une autre somme de $250.

Cette somme sera versée par la C. A. H. A. au club avec lequel le joueur amateur aura été développé. Il a aussi été décidé que dans les cas où le joueur, après avoir signé un contrat, ne peut se trouver de position comme professionnel, la N. H. L. demandera à la C. A. H. A. de le réinstaller immédiatement comme amateur.

Calder a réglé une dispute au sujet d'un joueur en décidant que Garnett Betts, de Winnipeg, est la propriété des BlackHawks de Chicago, et non des Canadiens de Montréal. Les Canadiens ont fait appel au bureau de direction, qui a approuvé la décision de Calder.

Betts a joué l'hiver dernier avec le club Wichita, de l'Association Américaine. Lorsque ce club a suspendu ses activités, les deux groupes intéressés au club financièrement se sont disputé les services de Betts. Un de ces groupes a décidé de le vendre aux Canadiens, et le second l'a vendu aux Black Hawks. Calder a décidé que le deuxième groupe avait le droit de disposer du joueur.

La "grève" de Bill Stewart

Art. Ross, le gérant des Bruins de Boston, a offert d'approcher Bill Stewart, l'arbitre de hockey et de baseball, afin de tenter de régler à l'amiable, et avant le début de la saison, une dispute qui s'est élevée au sujet des services de Stewart.

On a expliqué que cette année la ligue a offert aux arbitres un contrat semblable à celui des joueurs et instructeurs, qui contient une clause relative au salaire minimum, et une autre par laquelle la ligue peut congédier l'arbitre à 24 heures d'avis, comme un club peut le faire pour un joueur ou un instructeur. Stewart a refusé de signer un contrat contenant cette dernière clause et dans une lettre à Calder, il a dit qu'il démissionnerait comme arbitre.

Ross a dit cependant que Stewart a pris cette décision par suite d'un malentendu et les gouverneurs ont approuvé la suggestion qu'il a faite de discuter la question avec les arbitres. Si Stewart désire ensuite signer un contrat, il pourra le faire.

D'après ce contrat, qui est semblable à ceux qui ont été offerts à King Clancy et Mickey Ion, Stewart recevrait un salaire d'au moins $3,000 pour la saison, c'est-à-dire $75 par semaine. Un arbitre qui "travaillera" dans plus de 46 joutes recevra plus que le salaire minimum. Des contrats semblables, mais pour des salaires légèrement moins élevés, ont été offerts aux autres arbitres de la ligue.

L'opinion générale à l'assemblée a semblé être que, lorsque Ross discutera la question de Stewart, celui-ci acceptera l'offre de la ligue et reprendra son poste. Stewart a demandé dans sa lettre une garantie pour la saison, et il a demandé d'enlever la clause par laquelle la ligue peut le congédier à 24 heures d'avis.

Ceux qui ont assisté à l'assemblée sont Calder, qui représentait aussi les Américains de New-York; le colonel John Kilpatrick des Rangers; Art Ross et Weston Adams des Bruins de Boston; le colonel Frederic McLaughlin et Bill Tobin de Chicago; James Norris et son fils de Détroit; Frank Patrick, des Canadiens et Conny Smythe de Toronto.

Fête aux huîtres au La Fontaine

La fête aux huîtres annuelle du Conseil La Fontaine des Chevaliers de Colomb aura lieu samedi, le 26 octobre, à son local, 3827, rue St-Hubert, à Montréal.

L'Intendant du Conseil, l'organisateur de cet événement colombien, ne ménage rien pour assurer aux gourmets une des meilleures fêtes de la saison.

De hauts dignitaires de l'Ordre seront présents à cette réunion intime, laquelle sera présidée par le Grand Chevalier, le Dr Geo. Pelletier.

Tous les Chevaliers de Colomb et leurs amis sont particulièrement invités.

Fête sportive d'automne

Les parents des élèves et les anciens sont invités à la fête sportive d'automne du Collège Sainte-Marie, samedi, le 19 octobre 1940, à 1 h. 30.

La première et la deuxième divisions ont leur fête particulière dans leurs cours respectives.

La conscription et le baseball professionnel

New-York, 18. — Le monde du baseball acceptera la conscription aux Etats-Unis sans protestations, mais les magnats des ligues majeures n'entrevoient pas l'avenir sans un peu d'appréhension et d'inquiétude.

Bob Quinn, le président des Bees de Boston, a résumé l'attitude de la plupart des propriétaires de clubs en disant hier: Je m'intéresse au baseball depuis plus de 50 ans et, pendant ce temps, il y a eu la guerre espagnole, la Grande Guerre et une couple d'autres guerres moins importantes. Le baseball est un sport américain qui n'a jamais tenté de se cacher. Le baseball fera son devoir lorsque ce sera nécessaire."

Il y a environ 500 joueurs dans les ligues majeures et plusieurs d'entre eux seront appelés pour le service militaire d'un an. Cependant, la plupart sont mariés ou ont des dépendants, ce qui signifie que dans quelque club que ce soit, il est peu probable que plus de six joueurs soient appelés ensemble.

Ce facteur contribue à augmenter la tranquillité d'esprit des magnats, qui ont décidé d'un commun accord de se préparer à la prochaine saison tout comme si rien ne menaçait de les priver de plusieurs de leurs meilleurs joueurs.

Warren Gilles, le gérant des Reds de Cincinnati, a exprimé une opinion commune chez les propriétaires de clubs en disant: "Le baseball veut faire sa part. Nous ne demanderons pas d'exemptions, et si un as est appelé, il se rapportera pour le service aussi vite que le garçon qui s'occupe des bâtons. Les clubs seront affectés à peu près tous également. Si nous perdons Paul Derringer ou Buckey Walters (tous deux sont mariés et ont des enfants), notre plus dangereux rival perdra quelqu'un dont il a aussi grand besoin".

Clark Griffith, le président des Sénateurs de Washington et "officier de liaison" entre les ligues majeures et le gouvernement pendant la première Grande Guerre, a dit:

"Nous étudions tous la situation soigneusement. Actuellement, la défense nationale est ce qu'il y a de plus important. C'est l'affaire du gouvernement et nous ne chercherons pas à nuire".

L'effet de la conscription sur les jeunes joueurs de talent dans les ligues mineures est un sujet d'inquiétudes pour certains clubs majeurs. Un plus grand nombre de ces jeunes seront probablement appelés, parce qu'ils sont plus jeunes et ont moins de dépendants.

Griffith, par exemple, a exprimé l'opinion que "la conscription réduira le "coût" des jeunes joueurs des mineures".

On sait que les Dodgers de Brooklyn ont fait des enquêtes au sujet de joueurs qu'ils désirent acheter, afin de savoir si ces joueurs sont sujets à être appelés immédiatement pour l'entraînement militaire.

Tous les clubs assurent cependant qu'ils n'abandonneront pas leurs négociations pour tenter d'obtenir de nouveaux joueurs. Quant à l'effet de la conscription, dans les ligues mineures elles-mêmes, Filliam G. Bramham, le président de l'Association Nationale des ligues de baseball professionnelles, a déclaré:

"Les clubs mineurs sont composés de joueurs venant de toutes les parties du pays et ceci diminue le risque qu'un club perde plusieurs joueurs qui seraient appelés pour l'entraînement militaire. Je ne crois pas que la conscription puisse nuire considérablement aux lignes mineures. Ces ligues continueront leurs activités comme d'habitude, faisant leur part dans le programme de défense nationale et ne demandant aucun privilège spécial".

La plupart des propriétaires de clubs sont d'avis que l'intérêt pour le baseball et les chiffres d'assistance ne seront pas affectés outre mesure. Tom Yawkey, le président des Red Sox de Boston, a dit:

"Le monde a besoin de distractions et dans ces temps difficiles, les sports sont un bon moyen d'oublier les soucis. Je crois, sans être égoïste, qu'il est juste de dire que le baseball ne perdra pas sa popularité".

Harry Grabiner, le vice-président des White Sox de Chicago, a intimé que pendant la dernière guerre, le baseball était considéré comme une "occupation utile", et il a ajouté: "Après tout, les joueurs appelés pour l'entraînement militaire ne quitteront pas le pays et il nous faut des sports pour distraire les amateurs".

Les Rangers sont sous contrat

Winnipeg, 18. — Le gérant Lester Patrick, des Rangers de New-York, a annoncé hier soir que tous les joueurs qui étaient avec le club le printemps dernier ont signé des contrats d'un an. Les conditions n'ont pas été révélées.

Les joueurs qui ont signé sont: Dave Kerr, gardien de buts; Art Coulter, Ott Heller, Muzz Patrick et Babe Pratt, défenses; Mac et Neil Colville, Alex Shibicky, Clint Smith, Phil Watson, Lynn Patrick, Dutch Hiller, Bryan Hextall, Alf Pike et Kilby Macdonald, avants. Tous sont à l'entraînement au camp des Rangers ici.

Patrick a dit qu'il est à négocier avec certains joueurs pour compléter les alignements des deux clubs — fermes des Rangers — les Rovers de New-York, de la ligue de l'Est des Etats-Unis, et les Ramblers de Philadelphie, de la ligue Américaine.

Une réunion significative

Le Conseil général de l'A.C.J.C. — Les 12 et 13 octobre

Nous publions avec plaisir ce récit du dernier conseil général de l'A. C. J. C., mais il convient peut-être de préciser d'abord la signification d'initiales familières à tous les intéressés, mais dont certaines dérouteront peut-être le lecteur du dehors. L'A. C. J. C., c'est, personne ne l'ignore, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française; la J. A. C., c'est la Jeunesse agricole catholique; la J. C. P., la Jeunesse catholique des patronages; la J. E. C. des EPS, la Jeunesse étudiante catholique des Ecoles primaires et primaires supérieures; la J. E. C., sec., la Jeunesse étudiante catholique des écoles secondaires; la J. I. C., la Jeunesse indépendante catholique; la J. O. C., la Jeunesse ouvrière catholique; la J. T. C., la Jeunesse technique catholique; la J. U. C., la Jeunesse universitaire catholique.

Un témoin nous écrit donc:

La Palestre Nationale a été le théâtre de réunions fort réussies samedi et dimanche, à l'occasion du Conseil général annuel de l'A. C.J.C.

Son Excellence Mgr l'Archevêque y être représenté par le directeur de l'Action Catholique, Mgr J.-Conrad Chaumont, P.A., V.G.

Les Centres nationaux étaient représentés par les personnes suivantes:

Comité Central de l'A.C.J.C.: R. P. Jos. Paré, aumônier général de l'A.C.J.C.; Paul Leblanc, président général de l'A.C.J.C.; Paul-Emile Alin, vice-prés. de l'A.C.J.C.; François Desmarais, secrétaire général; Daniel Johnson, trésorier général; Gérard Demers, J.A.C.; Claude Mineau, J.C.P.; Marcel Gariépy, J.E.C. des EPS; Gérard Pelletier, J.E.C., sec.; Herman Primeau, J.I.C.; Roger Gélineau, J.O.C.; Maurice Archambault, J.T.C.; Benoît Baril, représentant des Mouvements spécialisés.

Et les centres diocésains — *Québec:* Abbé Léo Bouillé, aumônier diocésain; Gaston Chartré, président; René Bazin, trésorier. — *St-Hyacinthe:* Aldéo Archambault, trésorier; Marcel Brodeur, secrétaire. — *Ottawa:* Charles-Auguste Demers, abbé Jean Berthiaume, aumônier diocésain; Jean-Paul Gaudreau. — *Trois-Rivières:* Abbé C.-H. Lapointe, aumônier des oeuvres de Jeunesse; Jules Rouleau, président de la J.I.C. — *Nicolet:* Abbé Isidore Lauzière, aumônier de la J.A.C.

M. Omer Héroux, membre-fondateur de l'A.C.J.C. en 1904, assistait aux séances du Conseil. Toute l'assemblée le salua avec enthousiasme. Le président ne put se défendre de dire toute l'estime de l'A. C.J.C. pour M. Héroux qui a su s'adapter si heureusement aux nouvelles formules de l'A.C.J.C. et les commenter si souvent avec chaleur dans les pages du *Devoir*.

Le Conseil, présidé par Paul Leblanc, président général de l'A.C. J.C., a commencé à 5h. de l'après-midi, samedi, par la présentation des délégués et la lecture du procès verbal du Conseil précédent tenu en mai 1939.

La séance du soir était entièrement réservée à la lecture des rapports d'activités des mouvements spécialisés et du Comité central de l'A. C. J. C. Les rapports furent présentés dans l'ordre suivant: J.A.C., Gérard Demers, président général; J.C.P., Claude Mineau, président fédéral; J.E.C. des EPS, Marcel Gariépy, président fédéral; J.E.C., sec., Gérard Pelletier, président fédéral; J.I.C., Benoît Godbout, secrétaire général; J.O.C., Roger Gélineau, président fédéral; J.T.C., Maurice Archambault, président fédéral; A.C.J.C., François Desmarais, secrétaire général:

Séance du dimanche matin. — De bonne heure dimanche matin, les aumôniers avaient tenu à délibérer et l'intérêt de cette réunion fut tel que l'assemblée plénière ne commença qu'à 11 heures, ce qui fit dire au président général que les aumôniers trouveraient avantage à tenir leur propre conseil.

Les dirigeants généraux de l'A. C. J. C. — Le début de l'assemblée plénière fut marqué par la proclamation des dirigeants pour 1940-1941. Le R. P. Paré, aumônier général, en donne la liste suivante: Paul Leblanc, avocat, président général de l'A.C.J.C.; Paul Emile Alin, professeur, vice-président; Daniel Johnson, avocat, vice-président; Roland Vinette, professeur, secrétaire général; Benoît Baril, publiciste, trésorier général; André Vanier, secrétaire général de la J.A.C.; Marcel Gariépy, président de la J. E.C. des EPS.; Gérard Pelletier, président général de la J.E.C. (sec.); Herman Primeau, vice-président de la J.I.C.; Roger Gélineau, secrétaire général de la J.O.C.; Roger Desgroseilliers, président de la J.U.C.; Maurice Archambault, secrétaire général de la J.T.C.; Claude Mineau, président fédéral de la J. C.P.

Le R. P. Paré souligne le départ de deux membres de l'exécutif: Jean Filion et François Desmarais. Il fait l'éloge de ces deux bons serviteurs dont l'un, Jean Filion, doit abandonner son poste par suite de surcharges professionnelles et l'autre, François Desmarais, qui a offert de lui-même sa démission après avoir été secrétaire général de l'A.C.J.C. pendant quatre ans. Le Père se fait l'interprète du conseil pour dire sa satisfaction que François Desmarais ait consenti à demeurer directeur des services de l'A.C.J.C. Il loue le travail fécond qu'il a donné à l'A.C.J.C. pendant toute la période d'évolution.

Tous les représentants des Mouvements spécialisés au Comité central reçoivent aussi les voeux de l'aumônier à l'aurore de la nouvelle année Acéjiste. Il souhaite que tous tendent toujours de plus en plus vers une union plus parfaite dans l'action catholique.

Le président général, dans ses paroles de remerciements, se réjouit de la nomination à l'exécutif de Roland Vinette et de Benoît Baril. Ces deux chefs, qui ont dirigé leurs mouvements avec tant d'ardeur, seront pour l'exécutif une acquit précieux.

Les responsabilités de l'A.C.J.C. —Paul-Emile Alin fait un brillant exposé des responsabilités de l'A. C.J.C. sur le plan national. Il commence par dire qu'il nous faut gagner la guerre. L'empire que défendent nos dirigeants et militants d'action catholique, c'est celui du Christ. Notre champ de bataille c'est le Canada. Pour remporter la victoire, il nous faut comme dans les pays belligérants un cabinet de guerre où siègent, avec le premier ministre et quelques collègues expérimentés, les ministres de l'aviation, de la marine, des armées de terre.

Chacune des armées a une mission bien définie; chacune tient à ses origines; il ne peut être question de supprimer leur autonomie. Mais l'action de toutes est nécessaire et la victoire finale n'est qu'au prix de la coordination des efforts. Pour vous,le cabinet de guerre,c'est le Comité central avec ses représentants de mouvements spécialisés.

Les problèmes d'intérêt commun ne manquent pas: l'apostolat chez les militaires, l'orientation professionnelle, la sanctification du dimanche en sont quelques exemples dont il sera question à ce conseil. Pour ces problèmes comme pour tous les autres qui sont d'intérêt général, les Mouvements spécialisés ont le devoir de trouver une solution par le moyen d'une collaboration parfaite dans l'A.C.J.C.

Les membres du Conseil sont invités à exprimer leurs vues. Roland Vinette pose le problème d'un journal commun pour tous les Mouvements spécialisés. Une discussion intéressante s'ensuit. On en vient à la conclusion que le projet devrait être mis à l'étude, bien que le chose ne doive pas se réaliser avant plusieurs années. Mais Paul Leblanc ne voit en cela qu'un exemple servant à illustrer la nécessité de collaboration. Il fait une vibrante sortie sur les essais qui ont été tentés individuellement par chaque mouvement depuis quelques années en faveur de l'orientation professionnelle, par exemple, et cela, sans résultat parce que les efforts n'ont pas été coordonnés.

Il faut que le public sache que le Comité central de l'A.C.J.C. est la tête de tous les Mouvements spécialisés réunis et que cet organisme est autorisé à parler au nom de toute la jeunesse de l'action catholique.

Séance de l'après-midi. — Daniel Johnson avait pour mission de parler des responsabilités de l'A.C.J.C. sur le plan diocésain. Après avoir rendu un témoignage d'admiration non équivoque à Paul Leblanc, Paul-Emile Alin et François Desmarais, qui jouèrent un rôle si important pendant la période d'évolution de l'A.C.J.C., Daniel Johnson fait un appel à tous les mouvements en faveur de la confiance qu'ils doivent avoir envers l'exécutif. Il pose ensuite la question à savoir si les comités diocésains d'A.C.J.C. sont désirables et, dans l'affirmative, s'ils sont réalisables.

Le Comité diocésain d'A.C.J.C. est non seulement désirable, mais nécessaire si l'on veut réaliser l'unité des mouvements d'action catholique dans les diocèses. Beaucoup de problèmes trouveraient leur solution si des comités d'A.C.J.C. organisés sur le même plan que le Comité central existaient dans les diocèses. Le Comité diocésain est un organisme qui relève de l'ordinaire de chaque diocèse et il est appelé à rendre de grands services à l'action catholique. Pour le réaliser, il faut évidemment que les mouvements spécialisés soient organisés dans un diocèse afin d'y donner naissance.

Mais le Comité diocésain d'A.C.J. C. se formera en autant que les centres généraux des mouvements spécialisés inculqueront à leurs dirigeants de fédération le désir de s'unir sur le plan diocésain en un Comité où des jeunes seront désignés pour prendre la responsabilité de l'unité d'action catholique dans leur milieu.

Pierre Forest donne ses idées sur les possibilités qu'il y a d'aider les soldats. Il suscite un bien grand intérêt chez ses auditeurs.

Roland Vinette parle ensuite de la campagne commune entreprise par toute l'A.C.J.C. en 1940-41 sur la "sanctification du dimanche" et demande aux mouvements spécialisés de dire comment ils entendent procéder chez eux pour y donner effet.

Mgr Chaumont

Le Conseil se termine par une chaleureuse allocution de Mgr Chaumont.

Monseigneur se dit profondément édifié du travail accompli par l'A.C. J.C. Il rend hommage à plusieurs chefs de l'A.C.J.C. et il se réjouit de constater combien on en est venu rapidement à réaliser une A.C.J.C. aussi forte. Ce qui l'a frappé surtout c'a été de constater que les dirigeants actuels de l'A.C.J.C. ont les idées claires et savent les émettre avec beaucoup de clarté. Mgr Chaumont dit son amour pour la jeunesse à qui il s'est intéressé durant toute sa vie. Il demande aux dirigeants de l'A.C.J.C. de travailler ferme à conserver cette jeunesse au Christ. "La sanctification du dimanche" est une campagne particulièrement chère à Mgr Chaumont, qui l'a recommandée lui-même à l'A.C.J.C. Nous devons être partout des apôtres de la sanctification du dimanche.

Le R. P. M.-A. Lamarche nommé prieur à Québec

Québec, 18. — Le R. P. M.-A. Lamarche, Dominicain, du couvent de Notre-Dame-de-Grâce à Montréal depuis nombre d'années et directeur de la *Revue Dominicaine*, est nommé prieur du couvent des Dominicains de la Grande-Allée, à Québec. Il succède au Père J.-D. Mauger, dont le terme d'office est expiré. Pendant une quinzaine d'années, le Père Lamarche a enseigné la philosophie et les sciences sociales à l'Université de Montréal. Le nouveau prieur, docteur en philosophie et en théologie, est membre de l'Académie canadienne de Saint-Thomas d'Aquin.

Natif de Mascouche, le Père Lamarche est un ancien élève du Collège de l'Assomption. Il est prêtre depuis 1902.

Mort subite du chanoine Binette

M. le chanoine J.-D. Binette, économe de l'archevêché de Montréal, est décédé subitement hier après-midi, à l'archevêché. Il était âgé de 52 ans. Tombé soudainement malade vers une heure, il est mort avant quatre heures. M. le chanoine Binette faisait partie du personnel de l'archevêché depuis une vingtaine d'années.

Son corps est exposé dans le salon de l'archevêché. Sa translation à la basilique-cathédrale aura lieu dimanche après-midi, à 4 heures. Le service sera chanté lundi à neuf heures.

Natif de St-Augustin, le chanoine Binette avait fait ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse, puis ses études théologiques au Grande Séminaire de Montréal. Il devint prêtre le 14 juin 1914. Vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur, il passa à l'archevêché en 1918 où il devint économe en 1921.

Survivent au défunt un frère, Charlemagne, de St-Augustin, et plusieurs autres parents.

La famille forme le citoyen utile

Mme Pierre-F. Casgrain développe ce thème à la "Semaine familiale"

A une réunion très nombreuse des Amis de la Famille jeudi soir, à la salle St-François, Mme Pierre-F. Casgrain était l'invitée d'honneur. C'était la quatrième soirée consécutive de la Semaine Familiale organisée par l'Association des "Amis de la Famille", dont le R. P. Gonzalve Poulin, O.F.M., est le directeur.

Madame Casgrain, que le R. P. Vincent, O.F.M., a présentée à l'auditoire, a parlé des qualités que les parents doivent développer chez leurs enfants pour en faire des citoyens utiles. La première de ces qualités est la générosité. On doit combattre l'égoïsme chez l'enfant et l'habituer à être prévenant pour les autres membres de la famille, ce qui l'entraînera à son futur rôle de citoyen charitable et généreux. Il est absolument nécessaire aussi d'inculquer aux enfants l'esprit d'initiative et le sens des responsabilités, si l'on veut qu'ils se débrouillent et deviennent des hommes et des femmes qui seront capables de faire quelque chose pour leur ville, leur province ou leur pays. Si, avec cela, les parents par leurs exemples enseignent aux enfants le respect de l'autorité, puis la tolérance, laquelle tolérance est indispensable dans notre pays où nous vivons à côté de gens de langue et parfois de croyance différentes des nôtres; non pas une tolérance qui va jusqu'à la faiblesse et à l'extrême, mais une tolérance par laquelle nous devons faire des efforts pour comprendre les gens avec qui nous avons à vivre dans notre pays, dans notre province, dans notre ville, afin de leur rendre justice plutôt que de porter sur eux un verdict sans discernement.

Le R. P. Alcantara Dion, O.F.M., de l'Université Laval, développa les mêmes vérités sous d'autres angles.

Mme J.-B. Lefebvre, présidente de la section féminine des "Amis de la Famille", remercia la conférencière.

La Semaine Familiale se terminera ce soir, vendredi, par une veillée de prière précédée d'un concert sacré par la Petite maîtrise de Montréal, à l'église des RR. PP. Franciscains, rue Dorchester.

Le 3e centenaire

La Commission ajourne sa décision

Elle tiendra une réunion au mois de novembre, après avoir consulté les gouvernements fédéral et provincial

Les membres de la Commission du troisième centenaire de Montréal, réunis hier soir au Cercle Universitaire pour entendre l'exposé des projets de M. Léon Trépanier pour les fêtes de 1942, ont ajourné leur décision à plus tard.

Ils ont discuté tous les aspects de la question, les difficultés que cette célébration comporte du fait de la guerre, et ils ont résolu de se réunir de nouveau au début du mois de novembre, alors qu'une décision définitive sera prise. Dans l'intervalle ils consulteront les gouvernements fédéral et provincial.

Le colonel Wilfrid Bovey, vice-président de la Commission, présidait. M. Honoré Parent, administrateur délégué de la ville, assistait à la réunion. On a discuté la question des dépenses pour cette célébration. M. Trépanier, directeur général des fêtes, estime qu'il serait possible d'organiser des manifestations qui dureront les douze mois de 1942, et d'amener à Montréal cinq millions de touristes qui apporteront au pays entre $80 et $100 millions, la plus forte partie en fonds étatsuniens, ce qui serait un appoint appréciable pour l'effort de guerre au pays. Il faudrait, à part la dépense de $500,000, que l'organisation ait à sa disposition pour 1942 une salle de convention et de concert de 2,600 à 2,800 places, un stade pour les sports, et un village-musée sur le mont Royal.

M. Trépanier considère que la célébration reste tout à fait possible pendant la guerre parce que nous sommes protégés contre une invasion par suite des mesures prises par le pays et de l'entente conclue avec les Etats-Unis pour la défense du continent; et que d'autre part les fêtes pourront trouver un public suffisant en Amérique du Nord, même s'il ne peut venir de touristes d'Europe.

M. Maximilien Caron parle ce soir de la corporation

PREMIER COURS DE L'ACTION CORPORATIVE — "DE QUOI S'AGIT-IL?" — INVITATION A TOUS CEUX QUI VEULENT SE RENSEIGNER

On connaît le mot favori du maréchal Foch, qui coupait court à de longues explications et évitait des malentendus: "De quoi s'agit-il?" Cette question, plusieurs se la posent au sujet de la corporation. M. Maximilien Caron y répondra ce soir dans le premier des cours organisés par l'Action corporative. Il parlera de 8 h. 30 à 9 h. 30, dans la salle académique du Gesù, rue Bleury. L'entrée est gratuite. Les dames sont admises.

La pétition Lanctôt sera contestée

Québec, 18. — L'ancien assistant-procureur général de la province, Me Charles Lanctôt, a présenté récemment une pétition de droit, par l'entremise de M. Antonio Laplante, afin d'obtenir le remboursement de sa pension depuis qu'un arrêté ministériel sanctionné par le Parlement, alors que l'arrêté qui suspendit le paiement de la pension établie à l'occasion du premier décret, ne reçut pas cette sanction: d'où illégalité de ce dernier.

Le gouvernement actuel a décidé de s'opposer à la pétition de M. Lanctôt et il a confié cette tâche à Me Antoine Rivard.

Types Porto et Sherry en vente dans tous les magasins de la Commission des liqueurs du Québec et dans les grands hôtels

VIN St. PIERRE

PURETÉ!

Des maîtres de chais surveillent chaque étape de la fabrication de ce vin délicieux.

(Le Vin St. Pierre est éprouvé dans les Laboratoires du Gouvernement et est garanti satisfaire à toutes les exigences de ces Laboratoires.)

SAVEUR!!

Soigneusement vieilli dans des fûts en chêne. Moelleux et d'un goût agréable.

FORCE!!!

Environ 28% d'alcool "preuve". Plus fort — cependant il plaît aux gens les plus difficiles!

VP640F

CANADIAN WINERIES LIMITED
LACHINE, QUÉBEC
SUCCURSALES: TORONTO ST. CATHARINES NIAGARA FALLS

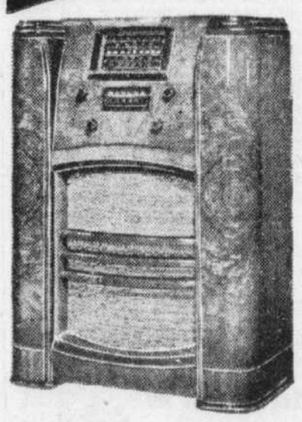
Captez Directement Les Postes d'Europe

Ici LONDRES

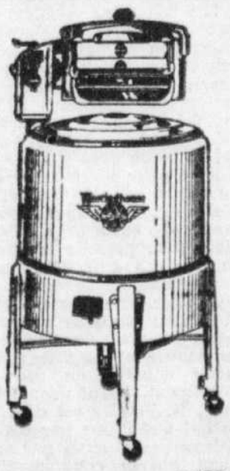
Modèles de Table à partir de $17.95

Modèles Console à partir de $77.50

VOTRE VIEIL APPAREIL PRIS COMME PREMIER VERSEMENT



Les conditions de paiement les plus faciles.



Réfrigérateurs Westinghouse à partir de $169.00

Laveuses Westinghouse à partir de $82.50

REFRIGERATEURS RECONDITIONNES EN PARFAITE CONDITION. MODELES A PARTIR DE $59

Maison 100% canadienne de chez nous

J. Donat Langelier LIMITEE

510 EST, RUE SAINTE-CATHERINE
(Entre Saint-Denis et Saint-Hubert)

Les plus grands magasins à rayons du genre à Montréal

Le gouvernement anglais reste à Londres

LONDRES, 18 (C.P.) — On apprend, dans les milieux parlementaires, que le gouvernement anglais reste à Londres et n'est pas encore prêt à ordonner l'évacuation obligatoire de la capitale. Mais les mêmes gens disent que le désir du gouvernement est que "plus il y aura de gens qui quitteront Londres, sans déranger leurs affaires, le mieux ce sera". Hier à la Chambre des Communes, M. MacDonald, ministre de la Santé, a signalé une augmentation inquiétante de la fièvre cérébro-spinale. (Cette fièvre est la méningite cérébro-spinale, très commune dans les camps militaires, et elle se propage en temps de guerre pour des raisons encore mal connues).

On n'a pas donné de raison officielle de cette nouvelle assurance donnée par le gouvernement.

Les troupes allemandes de la Norvège hiverneront en Finlande

STOCKHOLM, 18 (C.P.) — On a appris hier que les troupes allemandes envoyées dans le nord de la Norvège seront stationnées dans le nord de la Finlande, pendant l'hiver, en vertu de l'entente germano-finnoise. Cette entente donne aux Allemands une situation stratégique meilleure, près des mines de nickel et de fer de Petsamo. Le sentiment général est que l'on stationne ces troupes en cas de troubles dans l'est.

Dans certains milieux on dit que l'Allemagne, en retour du droit de passage à ses troupes, aurait garanti à la Finlande son intégrité territoriale. D'autres affirment que l'entente n'a trait qu'au passage en transit des troupes. L'Allemagne donne comme raison du stationnement d'hiver, la pénurie des transports finlandais dans la susdite région.

La Grèce et la Turquie, après la Roumanie

ROME, 18 (A.P.) — M. Virginio Gayda, qui exprime souvent officieusement les sentiments du régime fasciste, a déclaré que la Roumanie, une fois encadrée solidement dans l'Axe, le tour de la Grèce et de la Turquie viendra maintenant.

"Il reste deux pays amis de l'Angleterre, dit-il, la Grèce, qui continue à aider clandestinement la Grande-Bretagne en lui prêtant ses bases sur ses îles, pour ravitailler les navires de guerre anglais, et la Turquie. L'histoire éliminera inévitablement ces résidus."

Le "Corriere Della Sera" écrit que l'Angleterre est maintenant isolée et qu'il ne lui reste que les Etats-Unis, qui se préparent à recueillir son empire. "Ce n'est que des Etats-Unis que sont venus les encouragements à l'Angleterre de continuer à combattre. Mais ce sont les conseils intéressés d'un héritier avide qui pousse son vieux parent dans l'abîme pour s'emparer des grosses parties de la succession".

France

Le nouveau statut des Juifs

Le gouvernement Pétain blâme les Juifs d'avoir contribué à la défaite de la France par l'Allemagne — Mesures "indispensables à la sécurité de l'Etat"

Vichy, France, 18 (A. P.). — Le gouvernement Pétain-Laval vient de promulguer le nouveau statut des Juifs en France.

Conséquemment, les Juifs ne peuvent plush être fonctionnaires de l'Etat, ne peuvent plus travailler dans un journal, ne peuvent plus enseigner aux enfants de France, ne peuvent plus avoir accès au rang d'officier dans les armées françaises, ne peuvent plus travailler dans l'industrie cinématographique.

Le statut définit les Juifs comme suit: un individu dont les trois plus proches ascendants sont Israélites.

En même temps qu'il a promulgué le statut des Juifs hier soir, le gouvernement de Vichy a fait une déclaration politique, dans laquelle il blâme les Juifs d'avoir contribué "non à un faible degré" à la défaite de la France par l'Allemagne.

La déclaration dit, en outre, que le gouvernement, tout en promettant de respecter la personne et les biens des Juifs, recourt à ces mesures non par esprit de vengeance mais parce qu'elles sont "indispensables à la sécurité de l'Etat".

Le décret va dans les détails quant à la filiation juive.

A propos des restrictions qui frappent les Juifs dans les emplois publics, il y a des exceptions pour les Juifs décorés au cours de la précédente guerre ou avant la capitulation française, de même que pour ceux qui se sont "distingués par les services" qu'ils ont rendus à la France dans les sciences ou dans d'autres domaines.

Un deuxième décret donne aux préfets de département le droit de confiner les Juifs étrangers dans des camps de concentration ou de leur attribuer des résidences fixes.

On estime à plus de 400,000 les Juifs naturalisés français en France même et dans les colonies, qui tombent sous le coup des nouveaux décrets parce que leurs ascendants immédiats sont Juifs.

On estime à plus de 400,000 également les Juifs qui ne sont pas citoyens français en France.

* * *

A Paris même, les Allemands ont pris des mesures sévères contre les Juifs. Ils n'ont pas la permission de passer de la zone occupée à la zone libre. Leurs activités commerciales ou autres sont très limitées.

Les nouvelles mesures françaises interdisent à un Juif de diriger une compagnie subventionnée par l'Etat. On sait aussi que l'accès aux professions libérales est désormais interdit aux Juifs.

Le nouveau statut donne deux mois aux Juifs pour se démettre de leurs emplois. Selon la durée de leurs services, ils toucheront une pension ou une indemnité.

Sous la juridiction du ministre de l'Intérieur, une commission a charge d'organiser et d'administrer les camps de concentration pour Juifs étrangers.

* * *

Vichy, France, 18 (A. P.). — Le major Gaétan Galiéni, fils du maréchal Joseph-Simon Galliéni, qui dirigea la fameuse armée des taxis de la Marne, pour sauver Paris pendant la guerre de 1914-18, est mort aujourd'hui, à Cannes.

* * *

Marseille, France, 18. — Les navires patrouilleurs de la côte française en Méditerranée ont fait la chasse à deux yachts portant 172 passagers, tous Juifs, sauf vingt aviateurs, qui voulaient s'échapper de France et gagner l'Angleterre. Certains Juifs avaient payé jusqu'à $500 pour leur passage.

Des balayeurs de mines ont fait la chasse à ces yachts, dont l'un contenait 22 passagers et l'autre 150.

* * *

Vichy, France, 18. — Le gouvernement Pétain a fait interner un troisième fabricant d'avions, M. Amiot. Il a rejoint ses deux compères, Paul-Louis Weiller et Marcel Bloch, tous deux Juifs.

On annonce aussi qu'un tribunal militaire, chargé d'instruire les causes de trahison et celles des agitateurs, va siéger à Gannat, près de Vichy.

On a fait évacuer la prison de Gannat de ses prisonniers réguliers pour y loger les accusés de trahison et les agitateurs.

Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Ouverts le samedi soir jusqu'à 10 heures.

DEUX CRAVATES AU PRIX D'UNE!

DUPUIS

"Miracle"

...marque de commerce qui ne pourrait mieux s'approprier à cette vente opportune...

2 CRAVATES "MIRACLE" pour CHACUNE .55

1¢

Habituellement les cravates "MIRACLE" sont de 1.00 chacune. Mais, demain chez DUPUIS, vous en obtiendrez 4 au lieu de deux, car tout homme avisé n'achète jamais qu'une seule cravate à la fois... et avec ce rabais c'est 4 et même davantage qu'il faut acheter . . .

Nouveaux dessins . . . riches coloris pour l'automne et NOEL . . . soyez prévoyants et économes. . . Commencez demain l'achat des cadeaux des Fêtes.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)

Ouverts le samedi soir jusu'à 10 heures.

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

A Ottawa

(Suite de la première page)

Comment M. Hanson agit

M. Hanson prit goût à la fonction de chef de l'opposition officielle. Il savait qu'il n'y avait été désigné que temporairement. Pourquoi ne pas essayer de la garder? Il n'avait qu'à se mettre au travail et à se montrer à la hauteur de la tâche. M. Hanson est travailleur. Il aime l'effort. Cela ne suffit pas pour être chef. Il fallait encore démontrer que sous sa direction le parti grandirait et redeviendrait puissant, nombreux et populaire. D'où la récente campagne de recrutement et de propagande. Le parti conservateur, mal en point, cherche des appuis et des adhérents. Il se propose de refaire ses cadres et ses organismes de combat, tout en conservant la vieille doctrine qui provoqua sa chute. M. Hanson ne vit que l'extérieur de la réforme, alors que ce qu'il faut au parti conservateur, c'est une doctrine plus canadienne et des hommes nouveaux. Par là M. Hanson démontra que ce n'est pas sous sa direction que le parti conservateur reprendra sa place d'autrefois dans la vie politique canadienne.

Pour achever de se discréditer, M. Hanson a commis coup sur coup trois impairs d'importance. Le premier, il est allé le faire à Toronto, centre tory et loyaliste par excellence. Invité à prononcer un discours à l'Exposition annuelle de la capitale ontarienne, il en a profité pour se lancer dans une violente diatribe contre le gouvernement. Or, il est de tradition de ne pas faire de politique en ce lieu et à cette occasion. On y invite des hommes de tous les groupes politiques et de toutes les provinces. Les directeurs de l'Exposition n'entendent pas mettre leur organisation au service d'un parti. Ils ont parfaitement raison. Pour excuser cet impair, M. Hanson prétendit qu'il ne savait pas qu'il existait une tradition à l'Exposition de Toronto. Il aurait dû pourtant le savoir. Plaider ignorance, c'était faire une nouvelle insulte aux gens de l'Exposition.

Le deuxième impair de M. Hanson est plus récent. Il l'a commis lorsqu'il révéla à Charlottetown un secret militaire, considéré comme confidentiel par le gouvernement de Londres, par le gouvernement canadien et par les membres de la Tribune de la presse à Ottawa. Comment le chef du parti conservateur s'est-il tiré d'embarras? En disant qu'il ne savait pas que l'information était confidentielle et secrète. Hier encore il a dit, dans une déclaration remise aux journaux, qu'il n'avait pas compris, au cours d'une entrevue qu'il eut avec M. Mackenie King le 3 octobre, qu'il n'y aurait pas de débat parlementaire le 5 novembre, lors de la convocation des Chambres. De toute évidence il y a un tas de choses que M. Hanson ne sait pas et ne comprend pas. Est-ce pardonnable dans son cas? Avant de parler, n'est-il pas censé réfléchir, ou du moins se renseigner? A-t-il l'habitude de prendre ainsi des risques à tout propos?

Un poids-plume

M. R. B. Hanson est un poids léger, malgré sa corpulence. Le pire, pour le parti conservateur, c'est qu'on a désigné M. Hanson pour remplacer M. R. J. Manion que l'on considérait comme poids léger, disait-on à l'époque. Le parti n'a rien gagné au changement. Il a même beaucoup perdu. Car alors que M. Manion s'efforçait de tenir une attitude modérée sur les principales questions du jour, qu'il se prononçait carrément contre la conscription pour service outre-mer, M. Hanson a semblé verser dans tous les excès. On rapportait l'autre jour qu'il avait adressé une lettre aux principaux membres du parti conservateur de la province de Québec pour leur demander s'ils approuvaient son attitude au sujet de la participation à la guerre. M. Hanson n'a pas dû recevoir beaucoup de réponses encourageantes.

M. Hanson, de lui-même, s'est placé dans une position d'extrême vulnérabilité. Lorsque la session s'ouvrira le 5 novembre — si le gouvernement décide de permettre un débat général du programme de guerre ministériel — on verra comment le premier ministre et quelques-uns de ses collègues se joueront du chef de l'opposition. Comment, par ailleurs, le premier ministre pourrait-il confier dorénavant un secret d'ordre militaire ou politique à M. Hanson sans risquer de voir le renseignement paraître dans les journaux quelques jours plus tard? M. Hanson ne sera plus renseigné ni consulté que pour la forme, sur des questions de détail. A qui la faute, si ce n'est au chef du parti conservateur? Si M. Hanson ne perd pas la direction du parti, c'est que les conservateurs sont des plus pauvres en hommes. Ils paient chèrement le mauvais traitement qu'ils ont infligé à M. Manion pour toutes sortes de piètres raisons. C'est la conséquence de leur zèle ultra-loyaliste.

Léopold RICHER

Adoptez

Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de

J. A. DÉSY, (Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

Bloc-notes

Les changements à Québec

Les remaniements qui viennent de s'opérer à Québec s'expliquent par les circonstances du temps présent. Des tâches qui avaient relevé jusqu'ici de la juridiction du secrétariat provincial se trouvent maintenant partagées entre deux ministères, dont un nouveau, celui du Bien-Etre social et de la Santé, que l'on attribue à l'ancien secrétaire provincial, M. Henri Groulx. Un nouveau ministre, M. Hector Perrier, se voit confier le secrétariat provincial proprement dit, duquel relèvent, pour autant que le gouvernement s'y trouve concerné, les questions de l'enseignement.

Les lois dites sociales: pensions aux vieillards nécessiteux, pensions aux aveugles, pensions aux veuves nécessiteuses, aide à la jeunesse, etc., etc., vu leur multiplication, ces dernières années, s'ajoutant à tout ce qui a trait à l'hygiène et à la santé publiques, il y a certes là de quoi fournir assez de travail pour un ministère à part. Le choix de M. Groulx, homme d'oeuvres, qui s'intéresse depuis longtemps et de près à l'action sociale, pour prendre la direction de ce nouveau ministère, est certes heureux.

M. Perrier est un homme nouveau, non pas dans le monde de la politique, mais dans le cercle parlementaire et dans le cercle, plus étroit encore, du gouvernement provincial. Avant même d'être député, M. Perrier est déjà ministre, ce qui s'explique par ses activités antérieures et aussi par son talent. Ceux qui le connaissent, notamment les anciens de Saint-Sulpice qui furent de son temps au vieux Collège de la rue Sherbrooke, savent que ses moyens ne sont pas au-dessous de la tâche qu'il assume. M. Perrier est un jeune homme, car il est à peine dans la quarantaine. Son entrée dans le cabinet n'a rien qui puisse surprendre, attendu que le premier ministre lui-même, M. Godbout, est de la même génération.

M. Perrier est jeune, actif, de belle culture. Le public attend avec impatience ce qu'il veut faire et ce qu'il donnera. On le jugera à l'oeuvre.

Un cinquantenaire

Les Révérends Pères du Saint-Sacrement célébreront, par une grande semaine eucharistique qui s'ouvrira dimanche, le cinquantenaire de leur venue à Montréal. A cette occasion, ils publient un livre de pas loin d'une centaine de pages, de toilette typographique soignée, abondamment illustré, qui relate l'histoire de leur établissement dans notre ville et aussi du rayonnement subséquent de leur oeuvre dans la province de Québec en plusieurs autres points de la terre américaine du nord et jusque dans un autre continent.

Les fils du Père Eymard arrivèrent à Montréal en octobre 1890. Leur ordre contemplatif comptait déjà chez nous des amis nombreux, qui préparèrent leur venue, notamment Mlle Marie Hébert de la Rousselière et les membres de la famille Brisset des Nos. Le petit livre commémoratif raconte comment tout cela s'est fait, comment des dames de la plus haute société montréalaise tinrent à vaquer elles-mêmes aux tâches les plus humbles pour mettre en ordre la maison qui devait recevoir les premiers religieux, venus de France. La maison en question, la maison Barré, située avenue Mont-Royal, près Saint-Hubert, a depuis fait place à la chapelle actuelle des Pères du Saint-Sacrement, qui date de 1894. Le monastère de la rue Saint-Hubert, bien plus récent, est de 1929.

Entre ces deux dates, 1894 et 1929, la communauté a pris en terre américaine une vaste extension. La maison de Montréal a d'abord, en 1897, présidé à l'érection de la première chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles, près Montréal. Subséquemment le juvénat de Terrebonne s'est établi, dans l'ancien manoir Masson, légèrement transformé et agrandi, un noviciat s'est ouvert à Québec et, en même temps, les Pères prenaient la direction de la paroisse québécoise du Saint-Sacrement. Leur activité paroissiale, dans notre province, s'étend maintenant à deux paroisses, en plus de celle-là et de celle de Montréal, la paroisse du Christ-Roi, à Shawinigan, et la paroisse du Saint-Sacrement, à Sherbrooke.

C'est encore la maison de Montréal qui a vu à l'établissement de la maison des Pères du Saint-Sacrement, à New-York, en 1900, maison qui dirige la paroisse Saint-Jean-Baptiste, aussi à la maison de Suffren, N.-Y., un juvénat, à celle de Chicago et, plus récemment, en 1929, à l'établissement d'une maison en Australie, à Melbourne.

Le rameau mis en terre canadienne par les fils du Père Eymard, a donc grandi, il est devenu un grand arbre. L'histoire de ces cinquante années se trouve agréablement racontée dans le livre qui vient de paraître et que nous recommandons à nos lecteurs.

E. B.

18-X-40

Le congrès des bonnes routes

Défense nationale — Réhabilitation d'après-guerre — Chômage

Québec, 18. — Le 25e congrès annuel de l'Association des bonnes routes se tiendra au Château Frontenac, à Québec, les 22, 23 et 24 octobre prochains, sous la présidence de M. Théodore-G. Morgan, président de l'exécutif de l'Association.

On discutera les problèmes routiers relatifs à la défense nationale, à la réhabilitation d'après-guerre et au chômage.

Les Etats-Unis, particulièrement les Etats de New-York, du Vermont, du Maine et du New-Jersey seront représentés par plusieurs ingénieurs et fonctionnaires en vue. L'Ontario déléguera une centaine de représentants, dont le ministre de la Voirie, M. McQuesten. Au banquet de clôture, M. Howe, ministre des Munitions, des Approvisionnements de guerre et du Transport, portera la parole.

Les congressistes seront accueillis à Québec par le premier ministre Godbout, le ministre de la Voirie et le maire de Québec.

Les élections annuelles auront lieu le 24.

Petits navires anglais coulés

Londres, 18 (C. P.). — L'Amirauté britannique a annoncé hier ce qui suit:

"L'Amirauté regrette d'annoncer que les petits navires auxiliaires suivants ont été coulés par suite de l'action ennemie:

"Le chalutier *Resolve*, commandant A. Affleck;

"Le chalutier *Listrac* (lt. K. Kirkup);

"Le chalutier *Warwick Deeping* (cap. J.-R. Bruce);

"Le "drifter" *Summer Rose* (cap. W. Howes).

"Les parents des victimes ont été avertis."

25 avions italiens détruits à Malte

Malte, 18 (A.P.) — Vingt-cinq avions italiens ont été détruits au-dessus de Malte, depuis le début de la guerre. Vingt autres ont été endommagés. Les Anglais en ont perdu trois.

Adolescent, qui es-tu?

par le R. P. Robert CLAUDE, S.J.

"Méditations pour jeunes militants d'action catholique"

Volume de 235 pages. Au comptoir ou par la poste $1.00

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame est, Montréal

Quatre navires anglais perdus

Le cuirassé "Barham" serait en radoub à Gibraltar

New-York, 18 (A.P.) — On a appris dans les milieux maritimes aujourd'hui, que le cargo *Orangemoor*, 5,775 tonnes, et trois autres navires britanniques ont été perdus en mer récemment. L'*Orangemoor* a été coulé par un sous-marin, dans la Manche. Le paquebot *Queen of the Channel*, 1,162 tonnes; le cargo *Mavis*, 935 tonnes, et le chalutier *River Clyde*, 276 tonnes, sont aussi perdus.

Hier des milieux maritimes ont rapporté le coulage du cargo suédois *O. A. Nrodin*, 1,960 tonnes, du cargo norvégien *Gyda*, 1,591 tonnes.

* * *

New-York, 18 (A.P.) — La radio allemande affirme, aujourd'hui, qu'on rapporte d'Algésiras que le cuirassé *Barham* a été mis en radoub à Gibraltar, ayant apparemment subi de gros dommages.

En réponse, l'Amirauté dit qu'elle ne commentera pas la nouvelle car ce serait jouer dans les mains des Allemands qui veulent savoir où se trouve le navire.

Belgique

Amende de $100,000

Mesures sévères imposées par les autorités allemandes pour prétendu sabotage

Bruxelles, 18 (A.P.) — Les autorités allemandes ont imposé une amende de $100,000 payable le 1er novembre, sur la région de Dison, dans la province de Liége, pour actes de sabotage parce qu'on aurait facilité le retour par la Belgique de plusieurs réfugiés de France. On a ordonné la réarrestation des prisonniers de guerre de la région de Dison qui avaient été libérés, lorsqu'on a constaté que 5 téléphones militaires allemands avaient été coupés. On a rapporté aussi que des câbles militaires avaient été endommagés à Waterloo. Le bourgmestre a commandé à tous les hommes du pays, entre 18 et 35 ans, de monter la garde, la nuit, pour empêcher de nouveaux dommages.

A Florence, à Philippeville, dans la province de Namur, près de la frontière française, 17 anciens prisonniers de guerre belges ont été mis sous arrêt après une enquête où 40 d'entre eux avaient été arrêtés. Les autorités allemandes ont décrété des mesures plus sévères pour éviter le sabotage qui est punissable de mort.

150 avions allemands en Roumanie

Bucarest, 18 (A.P.) — Dans les milieux allemands, on dit qu'il y a déjà 150 avions allemands en Roumanie et que 150 autres arriveront aujourd'hui avec 800 pilotes, mécaniciens, etc.

ESSAI d'une Somme Catholique contre les SANS-DIEU

Deuxième édition revue

Volume de 565 pages, format 5½ x 8. Au comptoir .90s — par la poste $1.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Commandant de la Home Fleet

Le vice-amiral Tovey remplace sir Charles Forbes

Londres, 18 (C. P.). — Le vice-amiral John-C. Tovey, un des plus jeunes amiraux de la marine anglaise, a été nommé commandant suprême de la *Home Fleet*, en remplacement de sir Charles Forbes. Sir Henry Harwood, commandant de la flottille qui combattit le *Graf Spee*, a été nommé lord-commissaire de l'Amirauté, en remplacement de sir Geoffrey Blake, nommé à une mission spéciale à l'Amirauté.

Lors de la guerre de 1914, M. Tovey commandant le destroyer *Onslow*, lors de la bataille du Jutland, où il fut décoré pour bravoure.

Les journaux anglais laissent entendre que la marine anglaise va prendre maintenant une part plus grande dans le conflit.

Saveur plus riche DOW "La bière de bon goût"

LE DEVOIR

Tarif d'abonnement (hors Montréal)

Canada	
1 semaine	.20
2 semaines	.35
3 semaines	.50
1 mois	.60
2 mois	1.10
3 mois	1.50
Etats-Unis	
1 semaine	.25
1 mois	.75
3 mois	2.00

Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

On demande 75 amateurs DE MUSIQUE pour apprendre à jouer en 3 semaines: la GUITARE, la MANDOLINE ou l'ACCORDEON-PIANO sans qu'il soit nécessaire d'ACHETER.

SPECIAL $1.00 POUR 6 LEÇONS
INSTRUMENT FOURNI GRATIS

Grand choix d'instruments de qualité à des prix défiant toute concurrence.
ACCORDEON-PIANO . . . à partir de $24.00
GUITARE HAWAIENNE . . à partir de $6.00
TROMPETTES Françaises . à partir de $25.00
VIOLONS, archet, étui . . . à partir de $9.00
Marchandise garantie. — Leçons par des experts.
— Demandez notre bulletin 38 —

J. E. Turcot
568, STE-CATHERINE Est, Montréal, Qué.

Visitez notre nouveau rayon de VETEMENTS et CHAPEAUX pour hommes
Spécialité : CHAPEAUX ROMAINS

Téléphone : HArbour 8191

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE
Les Grands Spécialistes en Fourrures depuis plus de 60 ans — François DESJARDINS, président.

— 1170 — rue St-Denis près Dorchester

FOURRURES
Placer sa commande tout de suite c'est épargner sensiblement.